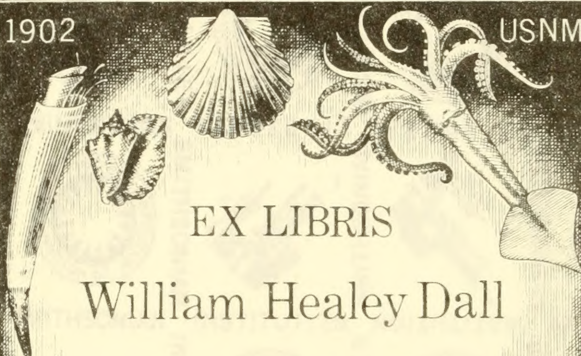
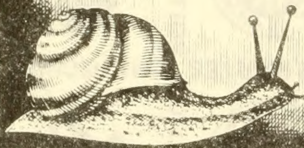
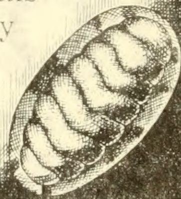





SMITHSONIAN
INSTITUTION
LIBRARIES
SMITHSONIAN INSTITUTION WASHINGTON D.C.

CATALOGUE

DESCRIPTIF ET MÉTHODIQUE

DES ANNELIDES

ET DES MOLLUSQUES

DE L'ILE DE CORSE.



IMPRIMERIE DE J. TASTU,
RUE DE VAUGIRARD, N. 36.



CATALOGUE

DESCRIPTIF ET MÉTHODIQUE

DES ANNELIDES

ET DES MOLLUSQUES

DE L'ILE DE CORSE;

AVEC HUIT PLANCHES REPRÉSENTANT QUATRE-VINGT-HUIT ESPÉCES, DONT SOIXANTE-HUIT NOUVELLES;

PAR

B.-C. PAYRAUDEAU.

A PARIS

CHEZ
- BÉCHET jeune, place de l'École-de-Médecine, n° 4.
- LEVRAULT, rue de la Harpe, n° 81; même maison de commerce, à Strasbourg.
- PASCHOUD, rue de Seine, n° 48, et à Genève.
- TREUTTEL et WURTZ, rue de Bourbon, n° 17; à Strasbourg, rue des Serruriers; à Londres, 30 Soho-Square.



1826

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Séance du 12 mars 1827.

RAPPORT VERBAL

SUR UN OUVRAGE IMPRIMÉ DE M. PAYRAUDEAU, INTITULÉ :

CATALOGUE DESCRIPTIF

ET MÉTHODIQUE

DES ANNELIDES ET DES MOLLUSQUES

DE L'ILE DE CORSE.

Dans notre séance du 19 du mois dernier, M. Payraudeau vous avait fait hommage d'un ouvrage ayant pour titre : *Catalogue descriptif et méthodique des Annelides et des Mollusques de l'île de Corse*, formant un volume in-8° de 218 pages, avec huit planches lithographiées, représentant les objets nouveaux. Ayant été chargé de vous faire connaître cet ouvrage, je vais essayer de remplir vos intentions. Avant que d'entreprendre son voyage à l'île de Corse, exécuté en 1824 et 1825, et qui a duré plus d'un an, l'auteur avait long-temps suivi les cours de zoologie qui se font au Jardin du Roi, et étudié avec une persévérance digne d'éloges les collec-

tions d'oiseaux et de coquilles de cet établissement. Il était dès-lors naturel de penser qu'avec de telles instructions préliminaires, des recherches d'histoire naturelle dans une île presqu'inconnue sous ce rapport, et des plus intéressantes néanmoins par sa position géographique et la variété de son sol, fourniraient à notre voyageur une moisson abondante. L'ouvrage qu'il vient de publier, et qui n'embrasse cependant qu'une partie des animaux sans vertèbres, confirme sans réplique la solidité de cette induction, et doit assurer à son auteur la reconnaissance des zoologistes, et plus spécialement de ceux de notre patrie. Il nous venge, en quelque sorte, des reproches que pourraient nous faire ceux d'une nation voisine, notre rivale en tout temps et dans tous les genres, la Grande-Bretagne, de n'avoir encore sur les coquilles marines de nos côtes aucun ouvrage particulier, lorsqu'elle en possède plusieurs et des plus estimables sur ce sujet. Aussi, dans sa préface, M. Payraudeau blâme-t-il avec raison cette sorte d'engouement pour les productions naturelles des pays lointains, qui, trop exclusif, fait négliger celles non moins curieuses que nous offre notre climat, et dont beaucoup, même parmi celles que nous rencontrons à chaque pas, sont encore inédites. Généralement plus petites et moins brillantes que les exotiques, nos espèces indigènes se nuancent davantage, et exigent une étude plus approfondie et plus fatigante : elles ont malheureusement le sort des castes plébéiennes. Nous ne pouvons donc qu'applaudir au zèle de l'auteur qui nous annonce qu'après avoir mis au jour le résultat de ses dernières explorations, il en fera de nouvelles, soit dans le midi de l'Europe, soit sur nos côtes océaniques.

Et notez, Messieurs, je vous prie, que pour l'exécution de son voyage à l'île de Corse, il n'a sollicité aucun secours du gouvernement, et qu'il s'est empressé d'enrichir le Muséum d'Histoire naturelle, ainsi qu'un grand nombre d'amateurs, et de la manière la plus généreuse, des objets qu'il a recueillis. Afin de vous mettre plus à portée d'apprécier ses louables efforts pour que rien n'échappât à ses investigations, nous citerons ses propres paroles : « Pour me procurer un plus grand nombre d'Annelides et de Mollusques, et surtout certaines espèces qui ne se rencontrent qu'à de grandes profondeurs, j'ai fait draguer dans presque tous les golfes et sur plusieurs autres points du littoral. J'ai saisi pareillement l'occasion favorable qui s'offrait d'elle-même par la présence des corailleurs italiens qui viennent chaque année faire la pêche sur les côtes méridionales de l'île, à quelques lieues des golfes de *Valinco*, de *Figari*, de *Ventilegne*, de *Santa-Manza*, de *Porto-Vecchio*, aux environs de *Favone*, de *Santa-Giulia* et dans le détroit de *Bonifacio*. Désirant être plus à portée de recueillir les objets qui se trouvaient attachés à leurs filets, et qu'ils retiraient du fond de la mer en même temps que le corail, je louais une barque, et j'allais à leur bord; je passais la journée avec eux. Le soir, je revenais à terre, et le lendemain je retournais les rejoindre; ce que je fis durant plusieurs jours et à plusieurs reprises. Je faisais aussi prévenir les pêcheurs de poissons de m'apporter des échantillons de tous les corps marins que détachaient et retiraient leurs filets. Je suis parvenu, à l'aide de ces moyens, à récolter dans diverses branches de la zoologie des objets extrêmement précieux et d'une

grande rareté. » Nonobstant tant de soins et une ténacité si opiniâtre, M. Payraudeau présume toutefois que bien des espèces ont échappé à ses recherches, et il invite les personnes qui font partie de l'administration de l'île de Corse et celles qui y font leur séjour ordinaire, à continuer ces explorations. Nous serait-il permis d'ajouter que la fondation d'une chaire spéciale d'histoire naturelle ne serait pas moins importante, tant sous les rapports de la zoologie, que sous ceux de l'agriculture et de la botanique, et d'autant plus que le professeur pourrait étendre ses relations à l'île de Sardaigne.

La partie littorale de l'île de Corse la plus riche en productions maritimes est celle qui s'étend du golfe de *Sagone* jusqu'à celui de *Porto-Vecchio* et de *Saint-Florent* à *Calvi*; c'est aussi celle que M. Payraudeau cite le plus souvent. La côte orientale et l'autre portion de l'occidentale sont peu propres à nourrir des animaux marins, soit à raison de la nature sablonneuse et variable du terrain, soit à raison des escarpemens et des écueils qui y dominent.

Ce naturaliste s'était d'abord proposé de publier simultanément le fruit de ses recherches, et son travail sur les *Mammifères*, les *Oiseaux*, les *Reptiles* et les *Crustacés* est même terminé depuis long-temps, mais les circonstances l'ont forcé à isoler les publications. C'est par les classes des animaux sans vertèbres que notre confrère, M. le chevalier de Lamarck, nomme *Annelides*, *Cirrhipèdes*, *Conchifères* et *Mollusques*, qu'il débute; le nombre total des espèces de ces quatre classes mentionnées dans ce catalogue est de trois cent cinquante-huit. Il aurait pu le porter à quatre cents et

plus; mais il a cru devoir passer sous silence celles qui lui paraissaient trop incertaines. Sur les trois cent cinquante-huit espèces, quatre-vingt-neuf se retrouvent dans l'océan Atlantique, savoir : cinquante-sept parmi les *Annelides* et les *Bivalves*, et trente-deux parmi les *Univalves*; soixante-huit sont nouvelles. L'histoire des animaux sans vertèbres du célèbre professeur précité, étant à l'égard de ces animaux le plus complet et le plus généralement adopté, a servi de base au catalogue de M. Payraudeau; pour ne pas surcharger inutilement la synonymie, cet auteur renvoie à l'ouvrage de M. de Lamarck, à l'égard des espèces déjà décrites, sauf quelques additions importantes, puisées dans quelques Traités des Coquilles de la Grande-Bretagne, publiés postérieurement, ou que celui-ci n'a point connus, ainsi que dans les écrits de MM. de Blainville, de Férussac, Deshayes, etc. Il était inutile de reproduire les descriptions de M. de Lamarck; mais à l'égard de plusieurs espèces, notre auteur les a corroborées par quelques observations qui lui sont propres. Une phrase latine précède la description des espèces nouvelles, ou de celles qui lui ont paru trop succinctement décrites par les auteurs cités dans sa synonymie, et afin de compléter ces connaissances et pour qu'il ne restât aucun doute sur les déterminations, des figures dessinées, avec une grande exactitude, par M. Guérin, l'un des auteurs du Dictionnaire classique d'Histoire naturelle, et par M. Alphonse Prévost, l'un de nos meilleurs peintres d'histoire naturelle, accompagnent l'ouvrage. Les caractères tant génériques que spécifiques y sont très-bien rendus, et l'on a eu l'attention, relativement aux

Coquilles bivalves, de représenter séparément leurs charnières ; les localités propres à ces espèces sont soigneusement indiquées. Tous les Traités de conchyliologie existans dans les bibliothèques publiques et particulières de la capitale, les planches du grand ouvrage sur l'Égypte, toutes les collections parisiennes, à l'exception de celle de M. le duc de Rivoli, fermée par son absence, ont été consultées. Nous pouvons donc affirmer que M. Payraudeau s'est environné de toutes les lumières que nécessitait son travail, et que ses erreurs ou ses méprises, s'il en a commis, sont bien excusables. Les noms employés par M. de Lamarck ont été religieusement conservés; quant à ceux qu'il a été obligé d'introduire, lorsque les espèces étaient inédites, M. Payraudeau ne les a point tirés, selon l'usage ordinaire, des objets ; mais il a emprunté à cet effet ceux des savans dont les travaux, à l'époque actuelle, honorent les sciences naturelles et spécialement la conchyliologie. Lorsque bien même l'on ne partagerait pas son opinion au sujet du rejet absolu qu'il fait de la nomenclature fondée sur des caractères de l'objet même, l'on ne pourrait blâmer son motif, puisqu'il repose sur l'estime et la gratitude.

D'après ce que nous venons de dire de son ouvrage, nous avancerons sans hésitation qu'il ne tardera pas à recevoir des mêmes savans le tribut de sentimens dont il s'est acquitté envers eux. Ayant vu toutes les collections qu'il a formées dans l'île de Corse, nous pouvons encore annoncer que les autres publications dont il s'occupe seront pareillement accueillies avec le plus vif intérêt. Nous aurons alors un ouvrage qui nous manque, un

premier essai sur l'Histoire des Animaux des côtes de la France qui bordent la Méditerranée. Car, autant qu'il nous a paru, les productions zoologiques de l'île de Corse, à quelques espèces près et plus voisines de celles de la Toscane, sont les mêmes que celles du littoral de la Provence et du Languedoc.

LATREILLE,

de l'Académie des Sciences.

CATALOGUE DESCRIPTIF

ET MÉTHODIQUE

DES

ANNELIDES ET DES MOLLUSQUES

DE L'ILE DE CORSE.



Quand je commençai, il y a environ huit mois, à décrire les objets nouveaux, ou à déterminer ceux déjà connus, que j'avais recueillis dans les diverses branches de la zoologie, pendant un voyage de plus d'un an, fait en 1824 et 1825, dans l'île de Corse, je ne songeais point à publier chaque branche séparément; mais des circonstances imprévues et tout-à-fait indépendantes de ma volonté se sont présentées depuis et sont venues changer ma première résolution. J'ai cru devoir céder à quelques considérations, et en conséquence du nouveau projet auquel je me suis ultérieurement arrêté, je fais paraître aujourd'hui une des classes des animaux articulés et la partie conchyliologique. Il y a déjà long-temps que le travail qui concerne les *Mammifères*, les *Oiseaux*, les *Reptiles* et les *Crustacés*, est achevé.

J'ai pu me convaincre, dans mon voyage en Corse, qu'il n'est point nécessaire d'aller parcourir le Nouveau-Monde ou les contrees les plus éloignées de l'Ancien, dans l'espoir d'y rencontrer des objets d'histoire naturelle qui jusqu'à présent se soient dérobés à nos recherches; que toute l'Europe méridionale peut encore offrir aux investigations des naturalistes un vaste champ à moissonner. L'Espagne, le Portugal, le royaume de Naples, les îles de l'Archipel, la Turquie, la Pologne, une immense portion de la Russie, les bords de la mer Noire et de la mer Caspienne, je pourrais ajouter nos côtes de l'Océan et de la Méditerranée, tous ces pays sont neufs pour nous, sous le rapport de l'histoire naturelle. Leurs productions méritent-elles moins l'attention des observateurs? L'étude des objets qui nous environnent, qui vivent autour de nous, que nous rencontrons à tout instant, présente-t-elle moins d'intérêt que celle des objets qui nous arrivent de loin à grands frais et que le plus grand nombre de nous ne verra jamais dans les lieux où ils habitent naturellement? Les phénomènes de l'organisation sont-ils chez eux moins compliqués, moins variés, moins merveilleux? Eh! de combien d'observations nouvelles, de faits curieux et intéressans, la science ne s'enrichirait-elle pas par l'exploration de toutes ces contrées! Il est à souhaiter que des naturalistes, ou à leurs frais, ou aux frais du gouvernement, puissent bientôt les parcourir. Pour ma part, immédiatement après l'a-

chèvement de l'ouvrage dont je m'occupe en ce moment, j'en ai formé le projet, il y a déjà quelques mois, de concert avec mon ami, M. Bertrand Geslin, géologue et minéralogiste; j'espère visiter l'Espagne et le Portugal; et si l'exécution de ce projet était retardée par quelques causes que je ne puis maintenant prévoir, j'explorerais auparavant toutes nos côtes de l'Océan, depuis Dunkerque jusqu'à Bayonne. Ne ferais-je qu'indiquer quels sont les Mollusques qui vivent dans cette étendue (et je ne me bornerais pas à cette seule partie de l'histoire naturelle, j'étendrais mes recherches à toutes celles qui sont du domaine de la zoologie), je croirais avoir été utile à la science. Mais il serait peut-être encore aisé d'ajouter des espèces nouvelles à nos catalogues, ou de donner des renseignemens nouveaux et importans sur celles qui sont déjà connues. Je ne prétends point jeter du blâme sur les voyages entrepris dans les régions les plus éloignées des deux hémisphères, dans le but de l'histoire naturelle; j'admire le noble dévouement de leurs auteurs et je me plais à leur accorder un tribut justement mérité d'éloges et de reconnaissance; la science ne peut borner ses explorations à une partie limitée du globe; toutes les productions de la nature ont pour elle le même degré d'intérêt; cependant il en est quelques-unes qu'il nous importe de mieux connaître, et de connaître les premières: telles sont celles de notre pays.

L'accroissement rapide qu'ont pris, depuis quel-

ques années, nos collections dans lesquelles les objets décrits se trouvent souvent placés, sans nom, ou sans indication d'auteur, ni de localité, à côté de ceux qui sont inédits; le manque d'ouvrages généraux; le peu d'accord qui existe entre les divers traités spéciaux, la rareté de quelques-uns, particulièrement de ceux qui s'impriment en pays étrangers ; le nombre considérable de mémoires épars dans une multitude de recueils ou disséminés dans les journaux scientifiques de toutes les contrées; l'insuffisance des phrases descriptives quand elles ne sont point accompagnées de figures, et, ce qui n'est que trop ordinaire , lorsque ces figures sont inexactes; les formes extérieures et surtout les couleurs modifiées à l'infini sur des individus de la même espèce, par l'habitation et les conditions dans lesquelles les animaux se sont trouvés placés, ou par la différence d'âge ou de sexe; la difficulté d'assigner en conchyliologie où la plupart des espèces se nuancent et se fondent, pour ainsi dire, les unes dans les autres, la limite où commence et où finit une espèce: toutes ces circonstances rendent les recherches nécessaires pour arriver à la détermination exacte de quelques centaines d'entre elles longues et arides, et font de ce travail une tâche fort pénible à remplir.

Les Porcelaines peuvent fournir un exemple des changemens que l'âge apporte dans la forme et la coloration des coquilles. Dans leur jeunesse elles offrent une ouverture lâche, sans dents; le bord

droit est mince, tranchant; leur spire est découverte, elles n'ont qu'un plan de matière testacée. Parvenues à l'état adulte ou à leur développement complet, la lèvre droite s'épaissit, se rapproche de la gauche; l'ouverture n'est plus qu'une fente étroite dentée sur ses deux bords, lesquels sont roulés en dedans; le dernier tour enveloppe les précédens, la spire est presque entièrement cachée; un second plan de matière testacée dont les couleurs ne sont plus les mêmes, recouvre le premier. Aux différentes époques de leur formation, sans un examen attentif, il serait aisé de prendre les individus d'une même espèce pour autant d'espèces distinctes.

Dans son état actuel, l'étude de la conchyliologie présente de grandes et nombreuses difficultés, et ces difficultés sont telles que peu de personnes se trouvent disposées à les aborder dans leur ensemble; la confusion tend à s'y introduire chaque jour de plus en plus, et il n'est peut-être dans ce moment d'autres moyen d'y porter un prompt remède, que d'appeler le concours des premiers savans dans cette partie. La publication d'un ouvrage général accompagné de bonnes figures, lui rendrait tout l'attrait et tout le charme dont elle est susceptible.

Malgré un travail assidu de plusieurs mois, l'attention la plus minutieuse, la volonté ferme que j'ai eue de les éviter, je ne serai point étonné s'il s'est glissé quelques erreurs dans le Catalogue descriptif et méthodique des Annelides et des Mollusques de la Corse.

J'ai consulté tous les ouvrages de conchyliologie qui sont dans les bibliothèques publiques; mais comme ces dépôts scientifiques sont loin d'être complets, j'ai tâché d'y suppléer en recourant aux bibliothèques particulières. M. *de Férussac* a bien voulu mettre la sienne à ma disposition, l'une des plus riches de Paris, et peut-être la seule où soient des exemplaires d'ouvrages allemands et anglais, que sans cette faveur il m'eût été de toute impossibilité de me procurer. J'ai lu toutes les phrases caractéristiques de ces divers ouvrages, et quand une m'a semblé pouvoir s'appliquer à l'une des espèces que je possède, j'ai cherché si la description pourrait lui convenir; j'ai comparé attentivement un ou plusieurs échantillons de toutes mes espèces avec les figures de ces ouvrages; j'ai en outre visité la plupart des collections de la capitale; mais je regrette vivement de ne pas avoir vu celle de M. le duc de *Rivoli*, qu'il ne lui a pas été possible de montrer depuis quelques mois : le noble usage qu'il en fait est connu de tous les savans.

Je n'ai pas apporté moins de zèle et moins d'activité dans la recherche des Annelides et des Mollusques, dont je publie aujourd'hui le catalogue, que de soins et d'attentions à les bien déterminer. Pour m'en procurer un plus grand nombre et surtout certaines espèces qui ne se rencontrent qu'à de grandes profondeurs, j'ai fait draguer dans presque tous les golfes et sur plusieurs autres points du

littoral. J'ai saisi pareillement l'occasion favorable qui s'offrait d'elle-même par la présence des corailleurs italiens, qui viennent chaque année faire la pêche sur les côtes méridionales de l'île, à quelques lieues des golfes de *Valinco*, de *Figari*, de *Ventilegne*, de *Santa-Manza*, de *Porto-Vecchio*, aux environs de *Favone*, de *Santa-Giulia* et dans le détroit de *Bonifacio*. Désirant être plus à portée de recueillir les objets qui se trouvaient attachés à leurs filets et qu'ils retiraient du fond de la mer, en même temps que le Corail, je louais une barque, et j'allais à leur bord; je passais la journée avec eux; le soir je revenais à terre, et le lendemain je retournais les rejoindre; ce que je fis durant plusieurs jours et à plusieurs reprises. Je faisais aussi prévenir les pêcheurs de poissons de m'apporter des échantillons de tous les corps marins que détachaient et retiraient leurs filets.

Je suis parvenu à l'aide de ces moyens à récolter, dans diverses branches de la zoologie, des objets extrêmement précieux et d'une grande rareté; mais quelques soins et quelque ténacité que j'aie mis dans mes investigations, je ne puis douter que bien des espèces ne m'aient échappé, et qu'il n'en reste encore beaucoup à découvrir. J'invite donc les personnes qui seront appelées à remplir des emplois en Corse, ou celles qui y font leur séjour ordinaire, et qui auront toute la latitude et les facilités nécessaires à cet égard, à s'occuper avec zèle de ces sortes de recherches, afin que nous

puissions avoir bientôt une histoire naturelle complète des productions de cette île.

Dans les indications de localités des espèces que j'ai mentionnées, je n'ai eu que rarement occasion de citer des points de la côte orientale de la Corse, et d'une portion assez considérable de l'occidentale; ce n'est pas que je les aie explorés avec moins d'attention que le reste de l'île, mais la côte orientale, depuis la rivière de *Solenzara* jusqu'aux portes de *Bastia*, ne présente qu'un long atterrissement formé par les eaux pluviales qui ont entraîné les terres de la sommité des montagnes : partout la plage est sablonneuse et manque des moyens propres à nourrir un grand nombre d'espèces. Celle de *Calvi* à *Sagone* est constamment escarpée, n'a point ou presque point de grèves, et ne cesse d'être battue avec violence par les flots; tout le *Cap-Corse* offre le même aspect : la partie la plus riche est celle qui s'étend du golfe de *Sagone* jusqu'à celui de *Porto-Vecchio*, et de *Saint-Florent* à *Calvi*.

J'ai adopté l'ordre méthodique et la nomenclature de M. de *Lamarck* (Animaux sans vertèbres); c'est l'ouvrage qui m'a paru le meilleur à suivre dans cette circonstance, comme le *Species* le plus étendu que nous ayons, et d'autant mieux que M. de *Lamarck* est de tous les conchyliologistes celui qui a le plus étudié et le mieux connu les Mollusques. En outre M. de *Lamarck* possédait dans sa collection un nombre assez considérable de Coquilles qu'il avait reçues de plusieurs points

de la Méditerranée, ce qui me faisait espérer d'y trouver plus de descriptions de celles que j'ai rapportées de Corse que dans le travail de quelque autre auteur que ce fût. Une seconde considération a encore influé sur cette détermination ; c'est celle que l'ouvrage de M. de *Lamarck* est un des plus répandus, se trouve entre les mains de tous les naturalistes et qu'on peut aisément le consulter. J'aurais pu suivre le *Systema naturæ* de Linné ; mais cet ouvrage est fort incomplet, et sa classification ne peut plus être admise; j'en ai indiqué la synonymie toutes les fois que j'ai cru pouvoir le faire sans erreur.

Je n'ai point donné les caractères génériques ni spécifiques d'après M. de *Lamarck*. Il eût été inutile de surcharger et de grossir mon Catalogue de phrases que toutes les personnes peuvent lire dans l'ouvrage même: j'ai cru qu'il devait en être ainsi pour la synonymie; je me suis restreint à citer le *Systema naturæ* et les *Animaux sans vertèbres*, qui contiennent pour chaque espèce les synonymes de tous les ouvrages connus antérieurement à leur publication. J'ai ajouté, comme supplément, quelques lignes descriptives pour les espèces qui m'ont semblé trop succinctement caractérisées par M. de Lamarck. Cette courte description pourra peut-être aider à les faire mieux et plus aisément reconnaître, et fournira, en outre, aux naturalistes, les moyens de juger si je n'ai point commis d'erreurs dans leur détermination.

Les Anglais ont beaucoup étudié les Coquilles de leurs côtes, et depuis quelques années plusieurs ouvrages très-estimés et généralement peu connus en France, ont été publiés sur ce sujet; l'un postérieurement aux *Animaux sans vertèbres* de M. de *Lamarck*, qui ne paraît pas avoir connu les autres, ou dont il ne parle que rarement : tels sont ceux de *Donovan*, *Maton et Rackett*, *Pulteney*, *Montagu*, *Dillwyn* et *Turton*. J'ai pensé que leur synonymie pourrait offrir quelque intérêt, et je l'ai donnée toutes les fois que les espèces se sont trouvées communes aux deux mers.

Les changemens de noms sans nécessité bien reconnue, ont été très-préjudiciables à nos connaissances, et toutes les personnes qui s'occupent de sciences ne savent que trop quelle confusion et quel embarras tous ces termes nouveaux causent aujourd'hui. Si les premiers noms impliquaient contradiction et nous donnaient une idée fausse de l'objet qu'ils devaient nous représenter, il fallait les changer, autrement ils devaient être conservés : ce n'est pas toujours ce que l'on a fait; ne pouvait-on pas leur attacher la même acception qu'à ceux par lesquels on a voulu les remplacer? Je ne me suis permis d'autres changemens que ceux des noms génériques, quand l'espèce ne pouvait plus rester dans le genre où elle avait été placée; encore n'ai-je usé que rarement de cette faculté, et ce n'a été que pour la classer et la caractériser d'après la méthode de M. de *Lamarck*. Pour les espèces nou-

velles que j'ai eues à décrire, je n'ai point, ainsi qu'on l'a généralement fait jusqu'à présent, ajouté d'épithète au nom générique, mais j'ai préféré un nom qui n'indiquât aucune des qualités ou des propriétés de l'espèce; les noms me paraissent d'autant meilleurs qu'ils sont moins significatifs, et qu'ils ont moins de rapports avec d'autres choses connues. Les mots qui expriment une idée et que l'on a voulu donner à la plupart des objets d'histoire naturelle, ont toujours mal rempli le but qu'on s'était proposé, lorsqu'on a découvert dans ces objets des qualités nouvelles ou des qualités tout-à-fait contraires à celles qui avaient engagé à leur imposer ces noms. Les noms d'hommes remplissant parfaitement les conditions voulues, et offrant l'avantage à celui qui en fait l'application de pouvoir montrer aux savans les sentimens d'estime qu'il professe pour leurs personnes, et de leur témoigner la reconnaissance qui leur est due pour les services qu'ils ont rendus aux sciences; ce sont ceux que j'ai donnés, de préférence à tous les autres, à mes espèces nouvelles.

Aujourd'hui plus que jamais se fait sentir la nécessité des figures; mais encore faut-il qu'elles soient d'une grande exactitude, autrement autant ou mieux vaudrait ne pas en avoir; car elles ne feraient que causer plus de doute, d'incertitude et de confusion. Avec une description quelque exacte qu'elle puisse être, il est rare que nous nous représentions fidèlement l'objet que nous désirons

connaître. J'ai donc accompagné toutes les espèces nouvelles que j'ai décrites de figures lithographiées avec le plus grand soin ; celles qui n'étaient pas d'une dimension qui pût permettre d'en rendre exactement tous les détails, ont été faites d'abord au trait et de grandeur naturelle, et ensuite grossies et ombrées ; quelques-unes sont vues sous deux faces, en dessus et en dessous ou bien de profil : il en est plusieurs parmi celles que j'ai rapportées qui n'ont été que simplement indiquées par M. de *Lamarck*, par une phrase caractéristique ; je les ai pareillement fait figurer.

J'ai restreint le nombre des espèces d'Annelides et de Mollusques de la Corse à trois cent cinquante-huit : j'aurais pu aisément le porter à quatre cents et plus, mais toutes les fois qu'un échantillon m'a offert de l'analogie avec une espèce déterminée, et en même temps des différences suffisantes pour donner lieu à de l'incertitude sur leur identité, ou je l'ai rapporté à l'espèce déjà connue qui s'en rapprochait davantage, l'en regardant comme une simple variété ; ou bien je l'ai passé sous silence, me réservant plus tard, lorsque j'aurai pu réunir une plus grande quantité d'objets de comparaison, de confirmer ma première opinion ou d'établir alors une espèce nouvelle. Cette manière m'a paru préférable afin de ne point avoir par la suite à regretter des erreurs qu'il m'était facile d'éviter. Déjà la science est trop surchargée de doubles emplois ; et si c'est un défaut

de trop restreindre le nombre des espèces, c'en est un bien plus grand encore de trop les multiplier.

Sur les trois cent cinquante-huit espèces que renferme mon Catalogue, quatre-vingt-neuf se retrouvent dans l'océan Atlantique, cinquante-sept parmi les *Annelides* et les *Bivalves*, et trente-deux parmi les *Univalves ;* soixante-huit sont nouvelles, elles appartiennent aux genres suivans, parmi les Bivalves : *Lutraire*, *Erycine*, *Byssomye*, *Vénérupe*, *Telline*, *Lucine*, *Vénus*, *Bucarde*, *Arche*, *Mulette*, *Peigne*, *Huître;* parmi les Univalves : *Oscabrion*, *Patelle*, *Cabochon*, *Hélice*, *Auricule*, *Mélanie*, *Littorine*, *Rissoa*, *Natice*, *Troque*, *Monodonte*, *Phasianelle*, *Cérithe*, *Pleurotome*, *Rocher*, *Pourpre*, *Buccin*, *Mitre*.

J'ai déposé dans la collection du Jardin du Roi, un exemplaire de toutes mes espèces nouvelles. J'en ai fait de même pour les espèces anciennement connues qui ne s'y trouvaient pas encore, soit que j'en possédasse un seul individu, soit que j'en eusse plusieurs; là, tout ces objets pourront être vus et étudiés par les naturalistes : tel est le moyen que j'ai jugé le plus avantageux pour les rendre profitables à la science.

Je dois prévenir, pour l'intelligence de mes descriptions, que j'ai considéré la coquille comme occupant la position qui lui est assignée par M. de *Lamarck*, quoique celle que lui donne M. de *Blainville* et d'autres savans avec lui, soit plus en harmonie avec l'attitude de l'animal dans l'état de vie; mais

adoptant l'ordre méthodique et la nomenclature du célèbre professeur du Muséum, je me suis trouvé dans la nécessité de me conformer aussi à sa manière de voir sous ce rapport.

Mu par le seul désir d'être utile à la science, je n'attacherai de prix à ce *Species* qu'autant que j'aurai la persuasion qu'il servira à son avancement. Puisse-t-il fournir des matériaux aux savans qui entreprendront la conchyliologie du vaste bassin de la Méditerranée, et à ceux qui s'occuperont de la distribution géographique des êtres organisés! Je me trouverai heureux s'il peut leur être de quelque secours.

Voici la liste des principaux ouvrages ou journaux scientifiques que j'ai cités et consultés:

Lister, *Historiæ sive Synopsis methodicæ conchyliorum*, etc. London, de 1685 à 1692.

Dacosta, *Historia naturalis Testaceorum Britanniæ*. London, 1778.

Martyn, *The universal conchologist*. London, 1784.

Pennant, *British zoology illustrated by plates*.

Donovan, *British shells*. London, 1802.

Maton et Rackett, *Transactions of the Linnean Society of London*. 1807.

Montagu, *Testacea Britannica*. London, 1804 et 1810.

Pulteney, *Catalogue of the British shells of Dorsetshire*. London, 1813.

Wood, *General Conchology*. London, 1815.

Dillwyn, *A descriptive Catalogue of recent shells*, etc. London, 1817.

Brookes, *An Introduction of the study of Conchology*.

Brown, *The Elements of Conchology*. London.

Turton, *Conchylia Insularum Britannicarum*. 1822.

Adanson, *Histoire naturelle du Sénégal*. 1757.

D'Argenville, *Histoire naturelle éclaircie dans deux de ses parties principales, la Lithologie et la Conchyliologie*. 1780.

Bruguière, *Encyclopédie méthodique*. 1789.

Cubières, *Histoire des Coquillages de mer*. 1800.

Denys Montfort, *Conchyliologie systématique*. 1810.

Draparnaud, *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France*.

Olivier, *Voyage dans l'empire Ottoman*. 1801 – 1807.

Description de l'Égypte, *ou Recueil des observations qui ont été faites en Egypte pendant l'expédition de l'armée française*, etc.

Cuvier, *Règne Animal*. 1817.

De Férussac, *Histoire naturelle générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles*.

Linnæus, *Systema naturæ*, editio decima tertia. Gmel., 1789.

Muller, *Zoologica Danica*. 1789.

Schumacher, *Essai d'un nouveau système des habitations des Vers testacés*. 1817.

Seba, *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio.* 1734 - 1765.

Knorr, *Délices des yeux et de l'esprit.* 1764-1773.

Martini et Chemnitz, *Nouveau cabinet systématique des Coquilles, mis en ordre et décrit par Martini, et continué par Chemnitz et Schröter.* 1769 - 1793.

Born, *Testacea musæi Cæsarei Vindobonensis.* 1780.

Gualtieri, *Index Testarum conchyliorum.* 1742.

Buonani, *Ricreatione dell' occhio, della mente.* 1681.

Poli, *Testacea utriusque Siciliæ eorumque historia et anatome.* 1791-1795.

Olivi, *Zoologia Adriatica.* 1792.

Journaux Scientifiques.

Bulletin de la Société philomatique de Paris.

Journal de Physique.

Journal de la Société d'Histoire naturelle.

Annales des Sciences naturelles.

Annales et Mémoires du Musée.

Mémoires de la Société d'Histoire naturelle.

Mémoires de l'Académie de Turin.

Bibliothèque Italienne.

Giornale de' Letterati.

Mémoires de la Société des amis de l'Histoire naturelle de Berlin.

Naturforscher.

Transactions de la Société Linnéenne de Londres, etc., etc.

LES CIRRHIPÈDES.

CIRRHIPEDA. Lamk.

GENRE BALANE. *Balanus*. Lamk., vol. 5, p. 387.

N. 21. BALANE PATELLAIRE. *Balanus patellaris*. Lamk., n. 19.

HAB. Sur tous les rochers submergés. Très-abondante.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la Balane plissée, et pourrait bien n'en être qu'une variété.

N. 22. BALANE PERFORÉE. *Balanus perforatus*. Lamk., n. 11.

HAB. Comme la précédente. Commune.

N. 23. BALANE OEUVÉE. *Balanus ovularis*. Lamk., n. 8.

Lepas balanoides. Lin. Gmel., p. 3207, n. 2.
Maton et Rackett, p. 23.
Balanus vulgaris. Dorset, Cat., p. 25, t. 2, f. 7.
Montagu, p. 7.
Donovan, vol. 1, t. 36, f. 2, 3.

HAB. *Idem*. Moins commune.

N. 24. Balane sillonnée. *Balanus sulcatus*. Lamk., n. 2.

Lepas Balanus. Lin., Gmel., p. 3207, n. 1.
Maton et Rackett, p. 23.
Balanus communis. Montagu, p. 6.
Dorset, Cat., p. 25, t. 2, f. 12.
Donovan, vol. 1, tab. 30, f. 1.

Hab. Girolata, Porto, Sagone, Ajaccio, Valinco, etc., sur diverses espèces de coquilles et sur les pierres. Peu abondante. Il est difficile de préciser l'habitation des Balanes, vu que les vaisseaux auxquels elles s'attachent, les transportent partout où ils vont.

Genre ANATIFE. *Anatifa*. Lamk., vol. 5, p. 402.

N. 25. Anatife striée. *Anatifa striata*. Lamk., n. 4.

Lepas anserifera. Lin., Gmel., p. 3201, n. 13.
Montagu, p. 16.
Maton et Rackett, p. 28.
Donovan, tab. 166.

Hab. Sur de vieux bois, sur des pierres, etc. Commune.

N. 26. Anatife dentelée. *Anatifa dentata*. Lamk., n. 3.

Hab. Porto-Vecchio, Favone, les côtes de Fiu-Morbo, Galeria. Peu commune.

N. 27. Anatife lisse. *Anatifa lævis*. Lamk., n. 1.

Lepas anatifera. Lin., Gmel., p. 3211, n. 13.
Montagu, p. 15, tab. 2, f. 3.
Dorset, Cat., p. 26.
Maton et Rackett, p. 28.
Donovan, tab. 28.

Hab. Sur des bois pourris, des charbons, des pierres et sur la plupart des corps que l'on jette à la mer. Très-commune.

N. 28. Anatife velue. *Anatifa villosa*. Lamk., n. 2.

Hab. Trouvée à Galeria, à Ventilegne, et seulement quelques échantillons. Je la crois très-rare.

Genre POUCE-PIED. *Pollicipes*. Lamk., vol. 5, pag. 405.

N. 29. Pouce-Pied groupé. *Pollicipes Cornucopia*. Lamk., n. 1.

Lepas Pollicipes. Lin., Gmel., p. 3213, n. 24.

Hab. Figari, Porto-Vecchio et Saint-Florent. Rare.

LES CONCHIFÈRES.

CONCHIFERA. Lamk.

Genre TARET. *Teredo.* Lamk., vol. 5, p. 438.

N. 30. Taret commun. *Teredo navalis.* Lamk., n. 1.

Lin. Gmel., p. 3747, n. 1.
Turton, p. 14, tab. 2, fig. 1, 2, 3.
Donovan, vol. 5, tab. 145.
Dillwyn, p. 1089.
Montagu, p. 527, et suppl., p. 7.
Maton et Rackett, p. 249.

Hab. Dans tous les bois enfoncés sous les eaux marines. Très-abondant.

Genre SOLEN. *Solen.* Lamk., vol. 5, p. 449.

N. 31. Solen Gaine. *Solen Vagina.* Lamk., n. 1.

Lin. Gmel., p. 3223, n. 1.
Turton, p. 79, tab. 6, f. 4.
Solen marginatus. Donovan, vol. 4, tab. 110.
Solen Vagina. Dillwyn, p. 57.
Montagu, p. 48 et 565, suppl. 25.

LES ANNELIDES.

ANNELIDES. Lamk.

Genre SANGSUE. *Hirudo.* Lamk., vol. 5, p. 290.

N. 1. Sangsue médicinale. *Hirudo medicinalis.* Lamk., n. 1.

Lin., Gmel., p. 3095, n. 2.

Hab. Les marais de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi, de Figari, etc. Très-abondante. Depuis deux ou trois ans, des habitans de Porto-Vecchio, de Bastia et de quelques autres endroits, en font des envois considérables à Marseille, pour Paris.

N. 2. Sangsue noire. *Hirudo sanguisorba.* Lamk., n. 2.

Lin., Gmel., p. 3095, n. 3.

Hab. Les ruisseaux, les fontaines. Beaucoup moins abondante que la précédente.

GENRE LOMBRIC. *Lumbricus*. Lamk., vol. 5, p. 298.

N. 3. LOMBRIC TERRESTRE. *Lumbricus terrestris*. Lamk., n. 1.

Lin. Gmel., p. 3083, n. 1.

HAB. Les terrains humides.

GENRE LYCORIS. *Lycoris*. Lamk., vol. 5. p. 311.

N. 4. LYCORIS LOBULÉE. *Lycoris lobulata*. Lamk., n. 1.

HAB. Trouvée en petit nombre sur les bords du golfe Provençal.

Corps d'environ six pouces de long, composé de cent à cent dix-sept anneaux; cirres courts; couleur grisâtre.

GENRE HÉSIONE. *Hesione*. Lamk., vol. 5, p. 315.

N. 5. HÉSIONE PARÉE. *Hesione festiva*. Lamk., n. 2.

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Santa-Manza, le petit port de Favone (près de Sarri de Fiu-Morbo). Rare. Corps allongé; dix-huit anneaux; couleur grisâtre.

GENRE ARÉNICOLE. *Arenicola*. Lamk., vol. 5, p. 335.

N. 6. ARÉNICOLE DU PÊCHEUR. *Arenicola piscatorum*. Lamk., n. 1.

HAB. Toutes les côtes. Assez abondant

GENRE DENTALE. *Dentalium.* Lamk., vol. 5, p. 341.

N. 7. DENTALE ÉLÉPHANTINE. *Dentalium elephantinum.* Lin.

Lin., Gmel., p. 3736, n. 1.
Desh., Monogr. du gen. Dent., p. 27, n. 1.
Dentalium rectum, Lin., Gmel., p. 3738, n. 12.

HAB. Figari, Santa-Manza, Algaiola. Rare.

M. Deshayes a très-clairement démontré dans son excellente Monographie du genre Dentale, que M. Lamarck a confondu le *Dentalium elephantinum* de Linné avec le *Dentalium arcuatum* du même auteur. Ces deux espèces sont très-distinctes l'une de l'autre.

N. 8. DENTALE A PETITES CÔTES. *Dentalium dentalis.* Lamk., n. 10.

Lin., Gmel., p. 3736, n. 3.
Maton et Rackett, p. 237.
Desh., Monogr. du gen. Dent., p. 33, n. 8.
Dentalium striatum. Montagu, p. 495.

HAB. Toutes les plages. Abondante.

N. 9. DENTALE A NEUF CÔTES. *Dentalium novem costatum.* Lamk., n. 7.

Deshayes, Monographie, p. 36, n. 12.
Dentalium fasciatum. Lin., Gmel., p. 3737, n. 10,
Lamk., n. 4.

HAB. Santa-Manza, Porto-Vecchio, St.-Florent, Valinco, Figari. Assez commune. Les individus frais sont d'une teinte rosée un peu briquetée, ou rosés au sommet et blancs à la base.

N. 10. Dentale lisse. *Dentalium entalis.* Lamk., n. 13.

Lin., Gmel., p. 3736, n. 4.
Montagu, p. 494.
Dorset, Cat., p. 52, tab. 22, f. 10.
Maton et Rackett, p. 237.
Donovan, vol. 2, tab. 48.
Deshayes, Monographie, p. 39, n. 18.
Dentalium tarentinum. Lamk., n. 14.

Hab. Les mêmes lieux que la Dentale à petites côtes. Très-abondante.

Genre AMPHITRITE. *Amphitrite.* Lamk., vol. 5, p. 354.

N. 11. Amphitrite Éventail. *Amphitrite Ventilabrum.* Lamk., n. 1.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Figari, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio. Rare.

Genre SPIRORBE. *Spirorbis.* Lamk., vol. 5, p. 358.

N. 12. Spirorbe nautiloïde. *Spirorbis Nautiloides.* Lamk., n. 1.

Serpula Spirorbis. Lin., Gmel., p. 3740, f. 5.
Donovan, vol. 1, tab. 9, f. 1, 2.
Dorset, Cat., p. 52, tab. 22, f. 11.
Maton et Rackett, p. 241.

Hab. Toutes les côtes, sur les fucus, les pierres. Très-abondante.

Genre SERPULE. *Serpula.* Lamk., vol. 5, p. 360.

N. 13. Serpule vermiculaire. *Serpula vermicularis.* Lamk., n. 1.

Lin., Gmel., p. 3743, n. 16.

Montagu, p. 509.
Dorset, Cat., p. 53; tab. 22, f. 5.
Maton et Rackett, p. 243.

Hab. Sur diverses espèces de grosses coquilles, ou dans leur intérieur, quand les animaux en sont morts, et sur différens corps marins.

N. 14. Serpule glomérulée. *Serpula glomerata*. Lamk., n. 6.

Lin., Gmel., p. 3742, n. 11.

Hab. Trouvée sur le rivage, attachée à des pierres, entre Bonifacio et Capo di Fieno. Rare.

N. 15. Serpule boyau-de-mer. *Serpula contortuplicata*. Lamk., n. 4.

Lin., Gmel., p. 3741, n. 10.

Hab. Sur presque toutes les côtes. Commune.

N. 16. Serpule Filograne. *Serpula Filograna*. Lamk., n. 12.

Lin., Gmel., p. 3741, n. 8.

Hab. Se trouve sur toutes les côtes. Commune.

N. 17. Serpule hérissée. *Serpula echinata*. Lamk., n. 21.

Lin., Gmel., p. 3744, n. 18.

Hab. *Idem*. Moins commune.

Les espèces de ce genre et celles du genre suivant, paraissent se tenir de très-près, si l'on n'examine que leur tube; les caractères des unes et des autres sont tellement peu tranchés, qu'il est difficile de ne pas les confondre, et cela d'autant plus facilement, que les figures que nous en possédons sont assez inexactes.

GENRE VERMILIE. *Vermilia.* Lamk., vol. 5, p. 368.

N. 18. VERMILIE TRIQUÈTRE. *Vermilia triquetra.* Lamk., n. 2.

Serpula triquetra. Lin. Gmel., p. 370, n. 6.
Donovan, vol. 3, tab. 95.
Montagu, p. 511.
Dorset, Cat., p. 52, t. 22, f. 9.
Maton et Rackett, p. 244.

HAB. Sur des coquilles, des pierres, sur le bois, etc. Abondante.

N. 19. VERMILIE PLICIFÈRE. *Vermilia plicifera.* Lamk., n. 6.

HAB. *Idem.* Moins abondante.

N. 20. VERMILIE BICARINÉE. *Vermilia bicarinata.* Lamk., n. 3.

HAB. Principalement sur des coquilles, sur les valves des Peignes. Assez commune.

Dorset, Cat., p. 28, tab. 4, f. 8.
Maton et Rackett, p. 42.

Hab. Porto-Vecchio, la côte de Fiu-Morbo, Saint-Florent, Algaiola, Calvi. Assez commun.

N. 32. Solen Sabre. *Solen Ensis.* Lamk., n. 5.

Lin. Gmel., p. 3224, n. 3.
Turton, p. 82.
Donovan, vol. 2, tab. 50.
Dillwyn, p. 59.
Montagu, p. 48.
Dorset, Cat., p. 28, tab. 4, f. 3.
Maton et Rackett, p. 44.

Hab. Toutes les plages. Plus abondant dans le golfe de Saint-Florent que partout ailleurs.

Cette espèce tient d'assez près au *Solen Vagina* par les couleurs et la grandeur, mais elle s'en distingue par sa courbure dans la direction du ligament; le Solen Gaîne est toujours droit.

N. 33. Solen Gousse. *Solen Legumen.* Lamk., n. 11.

Lin. Gmel., p. 3224, n. 4.
Poli, tab. 11, f. 15.
Donovan, vol. 2, tab. 53.
Psammobia legumen. Turton, p. 90.
Solen legumen. Montagu, p. 50.
Dillwyn, p. 60.
Dorset, Cat., p. 29, tab. 4, f. 4.
Maton et Rackett, p. 45.

Hab. Trouvé une seule fois dans le golfe de Valinco; très-jolie espèce, finement striée en travers; valves droites, un peu aiguës à leurs extrémités et affectant une forme elliptique.

N. 34. Solen rose. *Solen strigilatus*. Lamk., n. 18.

Lin., Gmel., p. 3225, n. 7.
Poli, tab. 12.

Hab. Ajaccio, Ventilegne, Santa-Manza, Saint-Florent, Ostriconi, Algaiola, Calvi. Peu abondant.

Genre LUTRAIRE. *Lutraria*. Lamk., vol. 5, p. 467.

N. 35. Lutraire de Cottard. *Lutraria Cottardii*. Nob. (*Figurée.*)

L. Testá ovali-trigoná, compressá, pellucidá, nitidá, subæquilaterá, albo-flavescente, posteriùs rotundatá, anteriùs angulatá; sub cuticulá albá, transversìm læviter striatá; 16 *ad* 17 *lineas latá*.

Hab. Assez commune dans le port de Bonifacio; nulle part ailleurs. Coquille ovale un peu triangulaire, recouverte d'un épiderme blanc jaunâtre, subéquilatérale; d'un blanc pur à l'intérieur des valves et en dessous de l'épiderme. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Cottard, remplissant les fonctions rectorales en Corse, et minéralogiste très-distingué, comme un témoignage de mon sincère attachement.

Genre MACTRE. *Mactra.* Lamk., vol. 5, p. 471.

N. 36. Mactre fauve. *Mactra helvacea.* Lamk., n. 5.

Mactra glauca. Lin., Gmel., p. 2260, n. 20
Turton, p. 74.
Donovan, vol. 4, tab. 125.
Dillwyn, p. 144.
Montagu, p. 571.
Maton et Rackett, p. 68.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Saint-Florent, de Sagone. Peu commune. Cette espèce est recouverte d'un épiderme d'un brun clair, mince, brillant, imitant des stries transversales; elle est blanche à l'intérieur.

N. 37. Mactre Lisor. *Mactra stultorum.* Lamk., n. 7.

Lin., Gmel., p. 3258, n. 11.
Turton, p. 72.
Donovan, vol. 3, tab. 106.
Dillwyn, p. 138.
Montagu, p. 94.
Dorset, Cat., p. 32, tab. 8, f. 3.
Maton et Rackett, p. 69.

Hab. Se trouve sur toutes les côtes; néanmoins peu abondante.

N. 38. Mactre solide. *Mactra solida.* Lamk., n. 23.

Lin., Gmel., p. 3259, n. 13.
Turton, p. 67.

Donovan, vol. 2. tab. 61.
Dillwyn, p. 140.
Montagu, p. 92.
Dorset, Cat., p. 32, tab. 6, f. 6.
Maton et Rackett, p. 70.

Hab. Sagone, Ajaccio, Valinco, Figari, Ventilegne, Santa-Manza, Porto-Vecchio; nulle part aussi commune que dans le golfe de Saint-Florent. Les jeunes de cette espèce sont beaucoup plus agréablement colorés que les adultes; des lignes brunes et blanches longitudinales et alternes sont coupées par d'autres lignes transversales brunes; natèces violâtres.

N. 39. Mactre lactée. *Mactra lactea.* Lamk., n. 19.

Hab. Santa-Manza, Santa-Giulia, Favone; retirée par les filets des corailleurs. Rare. Coquille de forme triangulaire, épaisse, luisante, striée transversalement; côté postérieur arrondi.

Genre ÉRYCINE. *Erycina.* Lamk., vol. 5, p. 485.

N. 40. Érycine de Geoffroy. *Erycina Geoffroyi.* N.
(*Figurée.*)

E. Testâ parvâ, ovato-trigonâ, tenui, compressâ, niveâ, pellucidâ, nitidâ, subæquilaterâ, transversìm læviter striatâ, lineis parvulis fuscis longitudinalibusque concisis ornatâ.

Hab. Le golfe d'Ajaccio, sous les fucus, dans les fentes des rochers. Rare. Très-jolie espèce.

d'une forme triangulaire-arrondie, subéquilatérale, excessivement mince, fragile, luisante, transparente; d'un blanc de neige, finement striée en travers avec de petits traits tronqués et longitudinaux, d'une couleur brune et qui semblent être dans l'épaisseur du test; largeur de 5 à 6 lignes. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, membre de la Société d'histoire naturelle de Paris, et fils du célèbre professeur de ce nom, au Jardin du Roi.

Genre SOLÉMYE. *Solemya.* Lamk., vol. 5, p. 489.

N. 41. Solémye méditerranéenne. *Solemya mediterranea.* Lamk., n. 2.

Hab. Aux environs d'Ajaccio, surtout vers le faubourg de Sainte-Lucie, sous les fucus ou dans le sable, entre les fentes des rochers. Peu abondante.

Genre AMPHIDESME. *Amphidesma.* Lamk., vol. 5, p. 489.

N. 42. Amphidesme donacile. *Amphidesma donacilla.* Lamk., n. 2.

Hab. Les golfes de Saint-Florent, d'Ajaccio, de Figari, de Santa-Manza. Très-abondant dans celui de Porto-Vecchio. Ventre d'une teinte bleuâtre; deux lignes brunes longitudinales partant des crochets et allant jusqu'au bord supérieur; couleur blanchâtre.

N. 43. Amphidesme lacté. *Amphidesma lactea* Lamk., n. 3.

Hab. Santa-Giulia; rapporté par les filets des corailleurs. Je n'ai pu me procurer qu'un seul exemplaire de cette espèce; ainsi que son nom l'indique, elle est d'un blanc pur, luisante et d'une forme presque orbiculaire; ses stries transverses sont à peine apparentes.

Genre CORBULE. *Corbula.* Lamk., vol. 5, p. 494.

N. 44. Corbule noyau. *Corbula nucleus.* Lamk., n. 6.

Turton, p. 39, tab. 3, f. 8, 9, 10.
Mya inæquivalvis. Dillwyn, p. 55.
Montagu, p. 38, tab. 26, f. 7.
Maton et Rackett, p. 40, tab. 1, f. 6.

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Rare.

Cette jolie petite coquille se distingue de toutes ses congénères, par des lignes rouges longitudinales sur les deux valves.

Genre BYSSOMYE. *Byssomya.* Cuv., Règ. Anim., p. 491.

N. 45. Byssomye de Guérin. *Byssomya Guerinii.* Nob. (*Figurée.*)

B. Testâ transversìm elongatâ, compressiusculâ, tenui, pellucidâ, albo-flavescente, æquivalvi, inæ-

quilaterâ, lœviter transversìm striatâ; latere antico longiore, rotundato; postico brevi, attenuato; natibus incurvis, elevatis in formam costæ obliquæ usque ad marginem anticum; intùs albâ; 7 ad 8 lineas latâ.

Hab. Ajaccio, Valinco, Saint-Florent, l'Ile-Rousse. Peu commune. Elle se fixe sur les fucus et différens corps marins, au moyen de son byssus; les crochets sont rapprochés, légèrement inclinés en dedans; sa couleur est extérieurement d'un blanc jaunâtre, intérieurement d'un blanc terne; le côté postérieur est très-court et un peu anguleux, l'antérieur est élargi et arrondi. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Guérin, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris, également distingué comme peintre et comme naturaliste.

Genre PANDORE. *Pandora.* Lamk., vol. 5, p. 498.

N. 46. Pandore rostrée. *Pandora rostrata.* Lamk., n. 1.

Tellina inæquivalvis. Lin., Gmel., p. 3233, n. 23.
Pandora margaritacea. Turton, pag. 40, tab. 3, f. 11, 12, 13 et 14.
Tellina inæquivalvis. Donovan, vol. 2, tab. 41, f. 1.
Dillwyn, p. 86.
Montagu, p. 75, supp. 27.
Maton et Rackett, p. 50.

Hab. Ajaccio, Valinco, Porto-Vecchio, Calvi. Rare.

N. 47. Pandore obtuse. *Pandora obtusa.* Lamk., n. 2.

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Commune.

Cette espèce tient d'assez près à la Pandore rostrée.

N. 48. Pandore flexueuse. *Pandora flexuosa.* Sow., Gen. of Shells.

P. Testâ fragili, pellucidâ, nitidâ, margaritaceâ, transversìm læviter striatâ; sinu ab umbone ad marginem decurrente.

Amphidesma flexuosa? Lamk., n. 9.

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Assez rare. Coquille excessivement mince, fragile, transparente, luisante, à reflets argentés; côté postérieur arrondi, très-court; l'antérieur anguleux.

Genre PÉTRICOLE. *Petricola.* Lamk., vol. 5, pag. 502.

N. 49. Pétricole lamelleuse. *Petricola lamellosa.* Lamk., n. 1.

Hab. Saint-Florent, dans les pierres, le bois pourri. Rare.

N. 50. Pétricole ochroleuque. *Petricola ochroleuca.* Lamk., n. 2. (*Fig.*)

Hab. Saint-Florent, Calvi. Plus abondante dans le port de Bonifacio que partout ailleurs : je l'ai

toujours trouvée sur la plage, jamais dans les pierres.

Les stries transverses sont nombreuses et un peu lamelleuses.

N. 51. Pétricole striée. *Petricola striata.* Lamk., n. 5.

Hab. Saint-Florent, l'Ile-Rousse, Galeria, Girolata, dans les pierres. Assez abondante.

N. 52. Pétricole costellée. *Petricola costellata.* Lamk., n. 6.

Hab. Se trouve dans les mêmes lieux que l'espèce précédente et de la même manière.

N. 53. Pétricole roccellaire. *Petricola roccellaria.* Lamk., n. 7.

Hab. Dans les pierres, aux environs de Bastia, de Maccinaio, d'Ersa, de Centuri, de Pino, et dans le golfe de Saint-Florent. Commune. On ne peut bien distinguer et facilement reconnaître ces trois dernières espèces que lorsqu'on possède des échantillons des unes et des autres, et qu'on les compare entre eux.

Genre VÉNÉRUPE. *Venerupis.* Lamk., vol. 5, pag. 506.

N. 54. Vénérupe lamelleuse. *Venerupis Irus.* Lamk., n. 3.

Donax Irus. Lin., Gmel., p. 3265, n. 11.

Petricola Irus. Turton, p. 26, tab. 2, f. 14.
Donax Irus. Donovan, vol. 1, tab. 29, f. 2.
Dillwyn, p. 156.
Montagu, p. 108 et 573.
Dorset, Cat., p. 34, tab. 12, f. 6.
Maton et Rackett, p. 77.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Figari, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio, les côtes de Fiu-Morbo, sur la plage; jamais dans les pierres. Cette espèce est toujours plus petite que la Pétricole lamelleuse avec laquelle elle a des rapports.

N. 55. Vénérupe de La Jonkaire. *Venerupis La Jonkairii.* Nob. (*Fig.*)

V. Testâ orbiculari, subæquilaterâ, gibbâ, albâ, transversìm sulcatâ, longitudinaliter striatâ; umbonibus tumidis; natibus approximatis, uncinatis; ano subcordato; undecim lineas longâ.

Hab. Les golfes de Figari, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio; rapportée par la drague et les filets des corailleurs. Rare. Coquille blanche, de forme orbiculaire, subéquilatérale, à valves convexes, sillonnées transversalement et finement striées longitudinalement, dont les crochets sont rapprochés et fléchis en dedans. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. de La Jonkaire, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Genre PSAMMOBIE. *Psammobia.* Lamk., vol. 5, p. 511.

N. 56. Psammobie vespertinale. *Psammobia vespertina.* Lamk., n. 3.

Solen vespertinus. Lin., Gmel., p. 3228, n. 20.
Psammobia vespertina. Turton, p. 92, tab. 6, f. 10.
Tellina depressa. Donovan, vol. 2, tab. 41.
Tellina albida. Dillwyn, p. 78.
Solen vespertinus. Montagu, p. 54.
Dorset, Cat., p. 29, tab. 5, f. 1.
Maton et Rackett, p. 47.

Hab. Les golfes de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, d'Ajaccio, de Valinco. Assez commune. Natèces d'un beau violet; intérieur des valves de même couleur.

N. 57. Psammobie fleurie. *Psammobia florida.* Lamk., n. 4.

Tellina Gari. Poli, vol. 1, tab. 15, f. 19, 21.
Psammobia florida. Turton, p. 86, tab. 6, f. 9.

Hab. Comme la précédente. Plus abondante. Cette espèce est plus large, plus bombée que la Psammobie vespertinale; moins fragile, moins colorée de violet en dehors; la même à l'intérieur.

N. 58. Psammobie fragile. *Psammobia fragilis.* Lamk., n. 16.

Psammobia fragilis. Turton, p. 88, tab. 7, f. 11, 12.

Dillwyn, p. 78.

Hab. Les golfes d'Ajaccio et de Santa-Manza. Très-rare. C'est la plus petite des trois espèces; fragile; stries transversales plus fines; presqu'entièrement violette.

Genre TELLINE. *Tellina.* Lamk., vol. 5, p. 519.

N. 59. Telline aplatie. *Tellina planata.* Lamk., n. 20.

Lin., Gmel., p. 3232, n. 19.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Porto-Vecchio, aux environs d'Aleria et de Mariana. Nulle part aussi commune que dans le golfe de Saint-Florent.

N. 60. Telline pourprée. *Tellina punicea.* Lamk., n. 21.

Hab. Trouvée dans le golfe de Calvi et sur la plage d'Algaiola. Rare. D'un rouge pâle avec des zônes transversales plus foncées; stries très-régulières d'avant en arrière.

N. 61. Telline gentille. *Tellina pulchella.* Lamk., n. 23.

Hab. Santa-Manza, Porto-Vecchio, Favone, les îles de Lavezi et Cavallo. Peu commune.

N. 62. Telline onyx. *Tellina nitida.* Lamk., n. 28.

Hab. Se trouve dans le golfe de Saint-Florent avec la Telline aplatie. Ces deux espèces sont aisées

à distinguer entre elles; la Telline aplatie est plus déprimée, plus élargie, et colorée de fauve-rougeâtre depuis le ventre jusqu'aux crochets; la Telline onyx est triangulaire, a les valves plus épaisses et sa teinte générale est d'un jaune pâle. Rare.

N. 63. TELLINE PALESCENTE. *Tellina depressa*. Lamk., n. 22.

Lin., Gmel., p. 3238, n. 55.
Turton, p. 105, tab. 8, f. 6. mala.
Donovan, vol. 5, tab. 163.
Dillwyn, p. 91.
Tellina squalida. Montagu, p. 56.
Tellina depressa. Dorset, Cat., p. 30, tab. 5, fig. 2.
Maton et Rackett, p. 51.

HAB. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Santa-Giulia. Très-abondante, surtout dans la dernière localité.

N. 64. TELLINE DONACÉE. *Tellina donacina*. Lamk., n. 27.

Lin., Gmel., p. 3232, n. 19.
Turton, p. 102, tab. 8, fig. 4, médiocre.
Dillwyn, p. 89.
Montagu, p. 58, tab. 27, fig. 3.
Dorset, Cat., p. 29, tab. 12, f. 3. B.
Maton et Rackett, p. 50, tab. 1, f. 7.

HAB. Sur presque toutes les plages. Commune; tient de près à la Telline gentille, mais en est ce-

pendant très-distincte. (Collection du Muséum.)

N. 65. Telline de Lantivy. *Tellina Lantivyi.* Nob. (*Fig.*)

T. Testâ ovato-trigonâ, tenui, compressâ, albâ, pellucidâ, nitidâ, valdè inæquilaterâ, eleganter transversìm striatâ; latere postico longiore, rotundato; antico abbreviato, angulato; 8 ad 9 lineas latâ.

Hab. Les golfes de Valinco, de Santa-Manza, les îles Lavezi et Cavallo. Rare. Cette espèce se rapproche par sa forme de la Telline donacée; elle est d'un blanc pur, luisante, transparente, très-inéquilatérale, élégamment striée en travers; le côté antérieur est court, anguleux; le postérieur est plus allongé, arrondi. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. le comte de Lantivy, préfet de la Corse, dont les puissantes et bienveillantes recommandations m'ont été d'un si grand secours dans mes recherches, comme une faible marque de mon respectueux attachement et de ma vive reconnaissance.

N. 66. Telline d'Oudard. *Tellina Oudardii.* Nob. (*Fig.*)

T. Testâ ovatâ, comprèssâ, nitidâ, pellucidâ, obliquè cancellatâ, lineis transversis albisque rubris parvulis longitudinalibus ornatâ; anticè et posticè radiis luteo-rubescentibus; intùs et extùs rubrâ; undecim lineas latâ.

Hab. Figari, Santa-Giulia, Favone. Rare. Cette espèce est très-remarquable par le travail de la surface de ses valves; elles portent des stries transversales en losanges, accompagnées d'une multitude de petites raies d'un blanc argenté, les unes et les autres croisées par des lignes longitudinales très-fines, d'un rouge plus foncé que le reste de la coquille. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. Oudard, secrétaire de monseigneur le duc d'Orléans, comme un témoignage de mon sincère attachement.

Genre LUCINE. *Lucina.* Lamk., vol. 5, p. 538.

N. 67. Lucine lactée. *Lucina lactea.* Lamk., n. 12.

Tellina lactea. Lin., Gmel., p. 3240, n. 69.
Lucina lactea. Turton, p. 112, tab. 7, f. 4 et 5. (Médiocre.)
Tellina lactea. Dillwyn, p. 99.
Montagu, p. 70, tab. 2, fig. 4.
Dorset, Cat., p. 30, tab. 5, f. 9.
Maton et Rackett, p. 56.

Hab. Les golfes d'Ajaccio et de Valinco. Rare. Coquille convexe, épaisse, fortement striée en travers, les stries étant un peu lamelleuses.

N. 68. Lucine carnaire. *Lucina carnaria.* Lamk., n. 8.

Tellina carnaria. Lin., Gmel., p. 3240, n. 70.

Strigilla carnaria. Turton, p. 117, tab. 7, fig. 5.
Tellina carnaria. Donovan, vol. 2, tab. 47.
Dillwyn, p. 100.
Montagu, p. 73.
Dorset, Cat., p. 31, tab. 5, fig. 6.
Maton et Rackett, p. 57.

Hab. Santa-Manza, Porto-Vecchio, les îles Lavezi et Cavallo. Rare.

Se distingue facilement de toutes ses congénères par sa couleur rose légèrement nuancée de violâtre et plus ou moins vive en dehors ; cette couleur prend une teinte plus foncée en dedans et devient d'un rouge de sang. Elle est trigone, subcomprimée et porte des stries très-fines en long et en travers, les antérieures en sens inverse des postérieures.

N. 69. Lucine divergente. *Lucina divaricata.* Lamk., n. 7.

Tellina divaricata. Lin., Gmel., p. 3241, n. 74.
Dillwyn, p. 102.
Strigilla divaricata. Turton, p. 119.
Cardium arcuatum. Montagu, p. 83, tab. 3, f. 2.
Maton et Rackett, p. 67.

Hab. Figari, Ventilegne, les Bouches de Bonifacio, Santa-Manza. Peu abondante : rapportée par les filets des corailleurs. Se rapproche de la *Lucine lactée* par la couleur et la forme; les valves sont plus convexes, et les stries très-différentes ; elles se croisent obliquement à partir des sommets.

N. 70. Lucine réticulée. *Lucina reticulata*. Nob.

L. Testâ suborbiculari, inæquilaterâ, convexiusculâ, albâ aut luteâ, in longum et transversìm striatâ; areâ impressâ; dentibus lateralibus exertis, lanceolatis; 8 ad 10 *lineas latâ.*

An Lamk., n. 10?
Tellina reticulata. Poli, tab. 20, f. 14.

Hab. Se trouve sur toutes les plages. Abondante. Très-variable quant à ses stries, qui sont tantôt extrêmement senties, et telles que peu d'espèces, à volume égal, en offrent de semblables, et tantôt à peine apparentes à l'œil nu. Dans ce dernier cas, si on les examine à la loupe, on retrouve toujours la même forme et la même disposition que sur les premiers individus. Cette Lucine est ou d'une teinte jaunâtre, ou d'un blanc pur. (Collection du Muséum.)

N. 71. Lucine balaustine. *Lucina balaustina*. Nob. (*Fig.*)

L. Testâ parvâ, orbiculato-trigonâ, pellucidâ, albâ, nitidâ, tumidâ, æquilaterâ, transversìm eleganter striatâ, radiis longitudinalibus et transversis rubris ornatâ; 7 *ad* 10 *lineas latâ.*

An Tellina balaustina? Lin., Gmel., p. 3239, n. 65.
Idem. Poli, tab. 14, n. 17.

Si c'est la même espèce que Poli a eu l'intention de représenter, la figure qu'il nous donne n'est

point exacte. Sur tous les individus que je possède, il existe deux raies rouges horizontales, coupées par des lignes longitudinales de même couleur; cette distribution ne s'aperçoit point dans la figure de Poli, qui est moins striée en travers et dont la base forme un angle bien plus prononcé; la description ne convient pas non plus exactement à mon espèce. (Collection du Muséum.)

N. 72. Lucine de Desmarest. *Lucina Desmarestii.* Nob. (*Fig.*)

L. Testâ lentiformi, compressâ, pellucidâ, nitidâ, albâ, subæquilaterâ, transversìm tenuiter striatâ; natibus inflexis; 11 *ad* 12 *lineas longâ.*

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Saint-Florent, Algaiola. Peu abondante. Cette espèce présente quelques rapports de forme avec la *Lucine lactée* et la *Cythérée exolète;* elle se distingue de la première par une grande compression, par ses stries à peine apparentes, par son diamètre transversal qui est le plus court; ce qui est le contraire dans la Lucine lactée. Elle s'éloigne de la *Cythérée exolète* par des sommets moins longs, moins recourbés, par une lunule moins profonde et aussi par une plus grande compression et des stries moins rudes au toucher; elle est plus brillante, plus blanche que les deux autres espèces et laisse apercevoir dans l'épaisseur de son test de petites lignes longitudinales brunes et tronquées. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée au savant professeur M. Desmarest, membre correspondant de l'Académie des Sciences.

Genre DONACE. *Donax*. Lamk., vol. 57, p. 544.

N. 73. Donace tronquée. *Donax Trunculus*. Lamk., n. 24.

Lin., Gmel., p. 3263, n. 4.
Turton, p. 123.
Donovan, vol. 1, tab. 29, f. 1.
Dillwyn, p. 150.
Montagu, p. 103.
Dorset, Cat., p. 33, tab. 6, f. 3.
Maton et Rackett, p. 74.

Hab. Le détroit de Bonifacio et les plages des îles de Lavezi et Cavallo. Peu abondante. Elle est striée en long; sa couleur extérieure est blanche ou jaunâtre avec des zônes violettes transversales; l'intérieur des valves est de cette dernière teinte.

N. 74. Donace denticulée. *Donax denticulata*. Lamk., n. 20.

Lin., Gmel., p. 3263, n. 6.
Turton, p. 124.
Donax crenulata. Donovan, vol. 1, tab. 24.
Donax denticulata. Dillwyn, p. 151.
Montagu, p. 104.
Dorset, Cat., p. 34, tab. 5, f. 12.
Maton et Rackett, p. 76.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Porto-

Vecchio, de Saint-Florent, les plages d'Ostriconi et d'Algaiola. Peu commune. Coquille blanche, striée longitudinalement; offrant dans la même direction des rayons bleuâtres ou d'un rouge violâtre.

N. 75. Donace des canards. *Donax anatinum.* Lamk., n. 26.

Tellina donacina. Lin., Gmel., p. 3234, n. 26.

Hab. Sur toutes les côtes. Très-commune. Se vend aux marchés de Saint-Florent et de Bastia. Cette espèce est très-variable dans sa coloration.

Genre CAPSE. *Capsa.* Lamk., vol. 5, p. 553.

N. 76. Capse aplatie. *Capsa complanata.* Sowerby, Gen., n. 10, f. 2.

Donax complanata. Turton, p. 125, tab. 7, 13, 14.
Montagu, p. 106, tab. 5, f. 4.
Dillwyn, p. 150.
Dorset, Cat., p. 34.
Maton et Rackett, p. 75.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Figari, de Saint-Florent et l'Ile-Rousse. Rare. Très-jolie espèce d'une teinte rosée en dessus et vermiculée de brun-clair avec deux raies longitudinales de la même couleur, mais plus foncée, entre lesquelles est une troisième raie d'un blanc pur ; natèces rougeâtres ; intérieur orangé et nuancé légèrement de violâtre vers les crochets.

GENRE CYTHÉRÉE. *Cytherea.* Lamk., vol. 5, p. 569.

N. 77. CYTHÉRÉE FAUVE. *Cytherea Chione.* Lamk., n. 22.

Venus Chione. Lin., Gmel., p. 3272, n. 16.
Cytherea Chione. Turton, p. 160, tab. 8, f. 11.
Venus Chione. Donovan, vol. 1, tab. 17.
Dillwyn, p. 178.
Montagu, p. 115.
Dorset, Cat., p. 35, tab. 6, f. 7.
Maton et Rackett, p. 84.

HAB. Se trouve dans tous les golfes; mais plus communément dans ceux d'Ajaccio, de Calvi, et dans le port de l'Ile-Rousse.

N. 78. CYTHÉRÉE EXOLÈTE. *Cytherea exoleta.* Lamk., n. 48.

Venus exoleta. Lin., Gmel., p. 3284, n. 75.
Cytherea exoleta. Turton, p. 162, tab. 8, f. 7.
Venus exoleta. Donovan, vol. 2, tab. 42, f. 1.
Dillwyn, p. 195.
Montagu, p. 116.
Dorset, Cat., p. 35, tab. 8, f. 5.
Maton et Rackett, p. 87, tab. 3, f. 1.

HAB. Ajaccio, Valinco, Porto-Vecchio, Saint-Florent, l'Ile-Rousse, Algaiola, Calvi. Assez commune. Très-variable dans sa coloration; quelquefois blanche, sans taches; le plus ordinairement

avec de petites lignes longitudinales brisées et de couleur rousse ou brune ; crochets recourbés.

N. 79. Cythérée nitidule. *Cytherea nitidula.* Lamk., n. 21.

Hab. A Favone et à la tour de Solenzara. Je ne l'ai trouvée que trois fois et assez mal conservée. Elle est rougeâtre en dehors et blanche à l'intérieur.

N. 80. Cythérée lunaire. *Cytherea lunaris.* Lamk., n. 46.

Hab. Figari, les Bouches de Bonifacio, Santa-Manza, les îles de Cavallo et Lavezi; rapportée par les filets des corailleurs; rarement sur la plage. Peu commune. Cette espèce tient de très-près à la Cythérée exolète par la forme de ses valves. En serait-elle une variété? ou une Cythérée exolète décolorée ?

Genre VÉNUS. *Venus.* vol. 5, p. 583.

N. 81. Vénus a verrues. *Venus verrucosa.* Lamk., n. 7.

Lin., Gmel., p. 3269, n. 6.
Turton, p. 140.
Donovan, vol. 2, tab. 44.
Dillwyn, p. 163.
Montagu, p. 112.
Dorset, Cat., p. 34, tab. 8, f. 1.
Maton et Rackett, p. 78.

Hab. Se trouve sur toutes les côtes, principalement dans les golfes d'Ajaccio, de Valinco et de Saint-Florent. Commune.

Elle est semée, en dessus, de quelques flammules longitudinales de couleur marron ; les nombreuses côtes transverses qui la recouvrent s'épaississent et forment comme des verrues vers le côté antérieur.

N. 82. Vénus chambrière. *Venus casina.* Lamk., n. 9.

Lin., Gmel., p. 3269, n. 7.
Turton, p. 141, tab. 9, f. 1.
Dillwyn, p. 165.
Montagu, supp., p. 47.
Maton et Rackett, p. 79, tab. 2, f. 1.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Calvi. Peu abondante.

Elle est arrondie et facile à reconnaître à ses lames transversales, minces, élevées.

N. 83. Vénus Poule. *Venus Gallina.* Lamk., n. 24.

Lin., Gmel., p. 3270, n. 9.
Turton, p. 149, tab. 9, fig. 2.
Dillwyn, n. 168.
Dorset, Cat., p. 35, tab. 8, f. 2.
Maton et Rackett, p. 82.
Venus striatula. Donovan, vol. 2, tab. 68.
Montagu, p. 113.

Hab. Principalement les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Calvi, de Sagone, l'Ile-Rousse, Algaiola. Commune.

Elle porte ordinairement trois raies longitudinales de couleur chocolat plus ou moins foncée.

N. 84. Vénus dorée. *Venus aurea.* Lamk., n. 56.

Lin., Gmel., p. 3282, n. 98.
Turton, p. 155, tab. 9, f. 7 et 8.
Dillwyn, p. 207.
Montagu, p. 129.
Dorset, Cat., p. 36, tab. 13, f. 3.
Maton et Rackett, p. 90, tab. 2, f. 9.

Hab. Les plages d'Ostriconi et d'Algaiola, les golfes de Girolata, de Ventilegne. Assez rare. D'un blanc jaunâtre avec de petites taches longitudinales en dehors; les valves sont orangées à l'intérieur.

N. 85. Vénus croisée. *Venus decussata.* Lamk., n. 46.

Lin., Gmel., p. 3294, n. 135.
Turton, p. 158, tab. 8, f. 10.
Donovan, vol. 2, tab. 67.
Dillwyn, p. 205.
Montagu, p. 124.
Dorset, Cat., p. 36, tab. 6, f. 4.
Maton et Rackett, p. 88, tab. 2, f. 6.

Hab. Sur toutes les côtes. Très-abondante dans le

port de Bonifacio. Variable dans la disposition de ses couleurs.

N. 86. Vénus fleurie. *Venus florida.* Lamk., n. 66.

Hab. Porto-Vecchio, Santa-Giulia, Capo di Fieno. Rare. Coquille petite, de forme un peu triangulaire, luisante, inéquilatérale, dont le côté postérieur est plus court que l'intérieur; le plus souvent blanche avec des taches brunes et des rayons longitudinaux jaunes; de cette dernière couleur à l'intérieur, à l'exception d'une tache violette vers le ligament.

N. 87. Vénus géographique. *Venus geographica.* Lamk., n. 44.

Lin., Gmel., p. 2393, n. 133.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza et le port de Bonifacio. Peu commune. Sur un fond blanc dans la plus grande partie des valves et fauve vers le côté antérieur, elle offre des raies longitudinales et transversales, ondées, en zig-zag, d'un brun roux; le côté postérieur est très-court; elle est blanche à l'intérieur.

N. 88. Vénus de Brongniart. *Venus Brongniartii.* Nob. (*Fig.*)

V. Testá rotundato-trigoná, compressá, albo-roseá, transversìm costatá : costis medio exaratis; tribus radiis longitudinalibus rubris; natibus niveis; 7 *ad* 8 *lineas latá.*

HAB. Le golfe de Valinco, Favone, l'île Lavezi. Rare. Cette jolie espèce est très-facile à distinguer parmi ses congénères, par sa forme triangulaire, arrondie à sa partie supérieure; par son écusson coupé obliquement, par ses rayons transverses sillonnés dans leur milieu, et ses trois lignes longitudinales d'un rouge pâle; elle est blanche, légèrement nuancée de rose. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. ADOLPHE BRONGNIART, membre de la Société philomatique de Paris, fils du célèbre professeur de ce nom, au Jardin du Roi.

N. 89. VÉNUS DE RUSTERUCI. *Venus Rusterucii*. Nob. (*Fig.*)

V. Testâ subrotundatâ, compressâ, albo-flavescente; costis transversis lamellosis, elevatis, remotis; margine interiori tenuiter dentato; 9 *ad* 10 *lineas latâ.*

HAB. Ajaccio, Figari, Saint-Florent, l'Ile-Rousse. Rapportée par la drague. Rare. Cette Vénus offre quelques rapports de forme avec la *Venus plicata*, la *Venus casina*, Lamk., n. 11 et 9, et la *Venus casinoides*, idem, n. 1, et Basterot, p. 8, n. 2, et pl. 6, n. 11. (Cette dernière espèce fossile des environs de Bordeaux.) Comme sur ces trois espèces, les côtes transverses sont lamelleuses, mais dans les *Venus plicata* et *casinoides*, le côté antérieur est anguleux; dans celle dont il s'agit ici il est arrondi; la *Venus plicata* est d'une teinte rosée et a l'écusson et la lunule rougeâtres; la mienne est d'un blanc

jaunâtre; elle se distingue de la *Venus casina*, principalement par une grande compression de ses valves et plus d'écartement entre les lames transversales. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. Rusteruci, professeur au collége d'Ajaccio, à qui je suis redevable d'une foule d'objets des environs de cette ville, comme un témoignage d'amitié et de reconnaissance.

N. 90. Vénus de Beudant. *Venus Beudantii.* Nob. (*Fig.*)

V. Testâ parvâ, ellipticâ, violaceâ, transversìm et longitudinaliter striatâ, valdè inæquilaterâ; latere postico brevissimo; duobus radiis albis; cardine recto; circiter decem lineas latâ.

Hab. Ajaccio, Valinco, le port de Bonifacio. Peu abondante. Coquille de forme elliptique dont le côté du ligament est coupé en ligne droite; agréablement nuancée de violâtre, avec deux rayons blancs, l'un à la partie antérieure et l'autre à la partie postérieure; ornée de stries longitudinales serrées, légèrement lamelleuses, et croisées par d'autres stries longitudinales plus fines et très-peu apparentes. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. Beudant, membre de l'Académie des sciences.

N. 91. Vénus de Léman. *Venus Lemanii.* Nob. (*Fig.*)

V. Testâ parvâ, subovato-rotundatâ, compressâ, eleganter cancellatâ, extùs albidâ, intùs candidâ;

costis transversis elevatis, lamellosis, remotis; intrà costas rugis exiguis; striis longitudinalibus numerosis, confertis; natibus niveis; 3 *ad* 4 *lineas latâ.*

Hab. Valinco, Santa-Manza, Santa-Giulia. Retirée par les filets des corailleurs; trouvée parmi des fucus. Rare. Coquille comparable par le travail de ses valves aux ouvrages de vannerie; des sillons formés par des côtes transverses, lamelleuses, renferment d'autres petites côtes pareillement lamelleuses; les unes et les autres sont traversées par des stries longitudinales. Tous les échantillons que j'ai pu me procurer étaient d'une petite dimension; je ne pourrais assurer qu'il ne s'en trouve d'une plus grande. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Léman, membre de la Société philomatique de Paris.

Genre VÉNÉRICARDE. *Venericardia.* Lamk., vol. 5, p. 609.

N. 92. Vénéricarde cannelée. *Venericardia sulcata.* Nob.

V. Testâ subcordatâ, albo, fusco rufoque notatâ; costis longitudinalibus convexis, transversìm striatis; natibus niveis; latere antico longiore.

Chama antiquata. Lin., Gmel., p. 3300, n. 4.
Cardita sulcata. Lamk., vol. 6, p. 21.

Chama antiquata. Poli, Conch. 2, t. 23, f. 12, 13.

Hab. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Favone, Calvi, Ostriconi, l'Ile-Rousse. Assez commune. Ses côtes sont arrondies et coupées en travers, ce qui donne lieu à une multitude de petites verrues. (Collection du Muséum.)

Genre BUCARDE. *Cardium.* Lamk., vol. 6, p. 2.

N. 93. Bucarde épineux. *Cardium aculeatum.* Lamk., n. 14.

Lin., Gmel., p. 3247, n. 7.
Turton, p. 180, tab. 13, f. 6, 7.
Donovan, vol. 1, tab. 6.
Dillwyn, p. 115.
Montagu, p. 77.
Maton et Rackett, p. 62.

Hab. Toutes les côtes. Commun.

Il diffère du *Bucarde hérissonné* par la forme de ses rayons arrondis en dessus, et par un peu moins d'épaisseur de ses valves; dans le *Cardium erinaceum* les côtes sont comprimées et aplaties à leur partie supérieure.

N. 94. Bucarde tuberculé. *Cardium tuberculatum.* Lamk., n. 16.

Lin., Gmel., p. 3248, n. 11.
Turton, p. 181.
Donovan, vol. 3, tab. 107, f. 2.
Dillwyn, p. 117.

Montagu, p. 568.
Dorset, Cat., p. 31, tab. 2, f. 2.
Maton et Rackett, p. 64.

HAB. Se trouve sur toutes les côtes. Très-abondant dans les golfes de Calvi et d'Ajaccio. Les rayons sont nombreux, arrondis, fortement striés en travers; les valves sont d'une couleur fauve avec des bandes d'un marron-brun dans la direction des stries.

N. 95. BUCARDE DE DESHAYES. *Cardium Deshayesii.* Nob. (*Fig.*)

C. Testâ rotundato-cordatâ, flavicante, subæquilaterâ; radiis 23, *papillosis, acutis; sulcis et costis transversìm striatis; papillis carinatis, recurvis, apice dilatatis;* 17 *ad* 18 *lineas longâ.*

HAB. Ajaccio, Figari, le détroit de Bonifacio, Santa-Giulia. Rapporté par la drague et les filets des corailleurs. Peu abondant. Cette espèce ne peut point être confondue avec le Bucarde à papilles dont les sillons sont plus écartés et moins nombreux; les papilles ont une forme tout-à-fait différente; elles sont amincies à leur base, dilatées à leur sommet, recourbées en haut, creuses, carenées en dessous et beaucoup plus rapprochées entre elles; les valves sont aussi moins épaisses. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. DESHAYES, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

N. 96. Bucarde de Poli. *Cardium Polii.* Nob.

C. Testâ minimâ, rotundatâ, subæquilaterâ, in longum profundè sulcatâ; radiis numerosis, confertis, 23 *ad* 26; *papillis prominulis, granulosis, seriatìm digestis; intùs purpurascente*; 6 *ad* 7 *lineas latâ.*

Cardium papillosum. Poli, tab. 16, f. 2, 3, 4.

Hab. A l'embouchure de la rivière de Campo di Loro, sur les bords des étangs de Balistra et de Biguglia (environs de Bonifacio et de Bastia). Assez rare.

Coquille blanchâtre, toujours petite, à valves minces, dont les rayons sont recouverts de papilles arrondies, en forme de tubercules; le nombre des côtes variable, et le plus ordinairement de 23 à 26; elle est blanche à l'intérieur avec des taches pourprées. (Collection du Muséum.)

Je n'ai pu lui conserver le nom que lui a imposé Poli; il existe déjà un autre Bucarde à papilles, plus anciennement connu. Cette désignation, employée pour deux espèces distinctes, n'eût servi qu'à les faire confondre entre elles et à accroître la confusion qui existe depuis long-temps relativement au Bucarde à papilles. (*Cardium echinatum.* Lamk.)

N. 97. Bucarde hérissonné. *Cardium erinaceum.* Lamk., n. 15.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Porto-

Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi, l'Ile-Rousse, Algaiola. Assez abondant.

Les rayons sont plus nombreux et plus rapprochés que dans le *Cardium aculeatum;* les épines sont plus courtes et plus serrées; la forme est plus arrondie.

N. 98. Bucarde sillonné. *Cardium sulcatum.* Lamk., n. 24.

Hab. Principalement le golfe d'Ajaccio. Très-abondant. Plus allongé que ses congénères, il est d'un brun-roussâtre avec des stries transversales vers les crochets; dans le jeune âge il présente quelques différences dans sa coloration.

N. 99. Bucarde Sourdon. *Cardium edule.* Lamk., n. 31.

Lin., Gmel., p. 3252, n. 20.
Turton, p. 188.
Dillwyn, p. 127.
Montagu, p. 176.
Dorset, Cat., p. 32, tab. 11, f. 1.
Maton et Rackett, p. 65.

Cardium rusticum. Donovan, vol. 4, tab. 124, f. 1, 2.

Hab. Toutes les côtes. Très-abondant. Se vend aux marchés de Bastia et de Bonifacio. Se mange.

N. 100. Bucarde rare-épine. *Cardium ciliare.* Lamk., n. 11.

Lin., Gmel., p. 3248, n. 9.

Hab. Presque toutes les côtes. Commun dans le golfe d'Ajaccio.

Souvent confondue avec le *Cardium echinatum*, cette espèce s'en distingue principalement par la forme de ses rayons triangulaires, élargis à leur base, comprimés et tranchans à leur bord supérieur ; les valves sont beaucoup moins épaisses que dans le *Cardium echinatum*. Elle en diffère encore par le volume ; sa plus grande grosseur égale à peine le tiers de celle du *Cardium echinatum ;* ses papilles constamment plus petites sont plus aplaties et moins creuses. Des stries nombreuses et serrées s'étendent des sillons sur les rayons.

Genre CARDITE. *Cardita*. Lamk., vol. 6, p. 20.

N. 101. Cardite sinuée. *Cardita sinuata*. Lamk., n. 4.

Chama calyculata. Poli, vol. 2, tab. 23, f. 7, 8, 9.

Hab. Se trouve sur toutes les plages. Commune.

Cette espèce se reconnaît aisément à la tache brune ou violette qui colore intérieurement ses valves : le plus souvent elle occupe seulement le côté antérieur, mais quelquefois toute leur cavité.

N. 102. Cardite écailleuse. *Cardita squamosa*. Lamk., n. 4.

Chama muricata. Poli, vol. 2, tab. 23, f. 22.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza. Rare. (Collection du Muséum.)

Elle est tronquée en avant et en arrière; le bord

est légèrement dentelé; les valves sont blanches à l'extérieur et à l'intérieur, excepté une tache brune vers le côté antérieur interne. On ne peut point la confondre avec la précédente qui est beaucoup plus allongée.

GENRE ISOCARDE. *Isocardia.* Lamk., vol. 6, p. 30.

N. 103. ISOCARDE GLOBULEUSE. *Isocardia Cor.* Lamk., n. 1.

Turton, p. 193, tab. 14.
Chama Cor. Lin., Gmel., p. 3299, n. 1.
Dillwyn, p. 212.
Montagu, p. 134, et Supp., p. 50.
Maton et Rackett, p. 91.

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Figari, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, l'Ile-Rousse. Peu commune.

GENRE ARCHE. *Arca.* Lamk., vol. 6, p. 35.

N. 104. ARCHE DE NOÉ. *Arca Noœ.* Lamk., n. 3.

Lin., Gmel, p. 3306, n. 2.
Turton, p. 166.
Donovan, vol. 5, tab. 158, f. 1, 2.
Dillwyn, p. 226.
Montagu, p. 139.
Maton et Rackett, p. 91.

HAB. Toutes les côtes et se trouve en grand nombre sur les plages.

N. 105. Arche tétragone. *Arca tetragona.* Lamk., n. 4.

Turton, p. 167.

Hab. Ajaccio, Valinco, Ventilegne, Santa-Manza, Favone, et aussi la plage de Fiu-Morbo. Peu abondante. Se rapproche de l'Arche de Noë, mais en diffère par son côté antérieur et son bord dentelé.

N. 106. Arche barbue. *Arca barbata.* Lamk., n. 13.

Lin., Gmel., p. 3306, n. 3.

Hab. Les golfes et toutes les côtes. Très-abondante sur les plages; elle se reconnaît facilement à la forme de sa charnière et à son épiderme hérissé de poils.

N. 107. Arche Anadara. *Arca antiquata.* Lamk., n. 26.

Lin., Gmel., p. 3309, n. 16.

Hab. Retirée à la hauteur de Favone par les filets des corailleurs. Rare. Coquille en forme de cœur, arrondie, épaisse, blanchâtre; côté postérieur le plus court; rayons déprimés, longitudinaux, striés en travers.

N. 108. Arche de Gaimard. *Arca Gaimardi.* Nob. (*Fig.*)

A. Testâ parvâ, quadratâ, ventricosâ, albidâ, æquilaterâ, anteriùs et posteriùs cordiformi, striis

longitudinalibus transversisque cancellatâ; natibus recurvis, approximatis; areâ cardinali profundâ; quatuor lineas latâ.

Hab. Le golfe d'Ajaccio, sous les fucus qui recouvrent les rochers submergés. Peu commune. Coquille blanchâtre, épaisse, treillissée, tronquée antérieurement et postérieurement, ayant une forme quadrangulaire, et dont les crochets sont rapprochés et assez fortement inclinés en dedans. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Gaimard, l'un des naturalistes du voyage autour du monde, sur la corvette l'Uranie.

N. 109. Arche de Quoy. *Arca Quoyi.* Nob. (*Fig.*)

A. Testâ parvâ, ovali, albidâ, tenuiter cancellatâ, inæquilaterâ; latere postico brevi, rotundato; antico longiore, angulato; 4 ad 5 lineas latâ.

Hab. Valinco, Figari, la plage de l'île Lavezi. Rare. Cette espèce diffère de la précédente par sa forme inéquilatérale, allongée transversalement, et par la disposition anguleuse du côté antérieur; ses stries sont moins saillantes; ses crochets sont moins recourbés, moins rapprochés. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Quoy, l'un des naturalistes qui ont accompagné M. de Freycinet dans son voyage autour du monde.

GENRE PÉTONCLE. *Pectunculus.* Lamk., vol 6, pag. 47.

N. 110. PÉTONCLE LARGE. *Pectunculus Glycimeris.* Lamk., n. 1.

Arca Glycimeris. Lin., Gmel., p. 3313, n. 35.
Dillwyn, p. 241.
Maton et Rackett, p. 93, tab. 3, f. 3.
Pectunculus Glycimeris. Turton, p. 171, f. 1.

HAB. Les golfes de Sagone, d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi, etc. Assez commun. Les valves sont comprimées et blanches en dedans.

N. 111. PÉTONCLE FLAMMULÉ. *Pectunculus pilosus.* Lamk., n. 2.

Turton, p. 172, tab. 12, f. 2.
Arca pilosa. Lin., Gmel., p. 3314, n. 36.
Dillwyn, p. 242.
Montagu, p. 136, Suppl., p. 53.
Dorset, Cat., p. 36, tab. 11, f. 2.
Arca Glycimeris. Donovan, vol. 2, tab. 37.

HAB. Dans tous les golfes et sur toutes les côtes. Très-abondant. Plus convexe que le précédent; constamment noirâtre à l'intérieur.

N. 112. PÉTONCLE VIOLATRE. *Pectunculus violacescens.* Lamk., n. 11. (*Fig.*)

HAB. Sur toutes les côtes. Commun dans les golfes

de Calvi et d'Ajaccio; cette espèce diffère sensiblement de toutes celles qui sont connues, par sa coloration et sa forme arrondie, à valves encore plus bombées que dans le *Pectunculus pilosus*. Elle est ornée de raies transversales blanches, brunes, ou d'une teinte marron et bleuâtre; cette dernière nuance se remarque surtout vers le bord qui est fortement crénelé.

GENRE NUCULE. *Nucula*. Lamk., vol. 6, p. 57.

N. 113. NUCULE NACRÉE. *Nucula margaritacea*. Lamk., n. 6.

Arca Nucleus. Lin., Gmel., p. 3314, n. 38.
Donovan, vol. 2, tab. 63.
Dillwyn, p. 244.
Montagu, p. 141.
Dorset, Cat., p. 37, tab. 12, f. 6.
Maton et Rackett, p. 95.
Nucula Nucleus. Turton, p. 176, tab. 12, f. 4.

HAB. Le golfe d'Ajaccio. Assez commune en valves séparées.

N. 114. NUCULE SILLONNÉE. *Nucula Pella*. Lamk., n. 3.

Arca Pella. Lin., Gmel., p. 3007, n. 5.

HAB Le golfe d'Ajaccio. Je ne l'y ai trouvée qu'une seule fois. Coquille blanche, mince, transparente, striée très-agréablement en travers.

N. 115. Nucule échancrée. *Nucula emarginata.* Lamk., n. 2. (Fossile.)

Hab. Saint-Florent, Ajaccio. Rare. Cette coquille me paraît être l'analogue vivante de la *Nucula emarginata* de M. de Lamarck, espèce fossile. La description de cet auteur lui convient très-exactement; elle ne présente nulle différence avec la Nucule échancrée de la collection du Muséum.

Genre MULETTE. *Unio.* Lamk., vol. 6, p. 68.

N. 116. Mulette de Turton. *Unio Turtonii.* Nob. (*Fig.*)

U. Testâ transversim elongatâ, tenui, olivaceâ, utroque latere hiante; antico longiore, attenuato; umbonibus tumidis; natibus subintegris; striis transversis exilissimis; intùs albâ; dente cardinali parvo, compresso; 3 ad 4 pollices latâ.

Hab. Assez abondante à l'embouchure des torrens de Campo-di-Loro, de Prunelli, de Taravo, de Solenzara, du Travo, du Tavignano, du Golo, du Liamone. Elle est recouverte d'un épiderme jaune, olivâtre et faiblement strié en travers; sa couleur intérieure est blanche, nuancée de bleuâtre; les valves sont minces, fragiles et enflées; le côté antérieur est anguleux et plus long que le postérieur; les crochets sont légèrement décortiqués; la dent cardinale est petite et comprimée. (Collection du Muséum.)

Dédiée au savant conchyliologue anglais, M. Turton.

N. 117. Mulette Capigliolo. *Unio Capigliolo*. Nob.

U. Testâ ovato-ellipticâ, compressiusculâ; epiderme transversìm plicatâ, extùs flavoque viridi-fuscescente; latere antico maximo, subangulato; postico brevissimo, rotundato; natibus valdè decorticatis; intùs albido-cærulescente; dente cardinali triangulari, crenulato, crasso; 2 ad 3 pollices latâ.

Hab. Les mêmes lieux que la précédente. Aussi commune. Valves assez épaisses, très-comprimées, fortement excoriées, recouvertes d'un épiderme varié de verdâtre, de jaunâtre et de brun, formant des plis nombreux et imitant des stries transversales; crochets rapprochés du côté postérieur; couleur intérieure des valves d'un nacré bleuâtre. (Collection du Muséum.)

Genre CAME. *Chama*. Lamk., vol. 6, p. 92.

N. 118. Came gryphoïde. *Chama gryphoides*. Lamk., n. 3.

Lin., Gmel., p. 3302, n. 12.

Hab. Sur toutes les côtes. Abondante. Blanche ou jaunâtre en dehors, intérieurement de la première couleur ou nuancée de rougeâtre.

Genre MODIOLE. *Modiola*. Lamk., vol. 6, p. 109.

N. 119. Modiole barbue. *Modiola barbata*. Lamk., n. 14.

Mytilus barbatus. Lin., Gmel., p. 3353, n. 10.

Hab. Tous les rivages. Assez commune. Brune en dessous de l'épiderme; quelquefois teinte de rougeâtre, avec le côté postérieur blanc vers la base.

N. 120. Modiole fluette. *Modiola discrepans.* Lamk., n. 15.

Mytilus discors. Lin., Gmel., p. 3356, n. 21.
Turton, p. 201, tab. 15, f. 4. 5.
Maton et Rackett, p. 111, tab. 3.
Donovan, vol. 1, tab. 25, f. 8.
Dorset, Cat., p. 40, tab. 2, f. 1.
Poli, tab. 32, f. 15, 16.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi. Peu abondante. Elle est verte en dehors et bleuâtre en dedans; les valves sont très-minces et très-fragiles.

N. 121. Modiole côte-blanche. *Modiola albicosta.* Lamk., n. 3.

Hab. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Porto-Vecchio. Rare. La phrase caractéristique de M. Lamarck s'applique assez-bien aux échantillons que je possède, et la plupart de ceux qui sont dans les galeries du Muséum n'en diffèrent point. Cette espèce, d'après M. de Lamarck, habite les mers de l'Inde, de Timor, de la Nouvelle-Hollande.

Genre LITHODOME. *Lithodomus*. Cuv., Règ. Anim., vol. 2, p. 471.

N. 122. Lithodome lithophage. *Lithodomus lithophagus*. Nob.

Modiolus lithophagus. Lamk., vol. 6, p. 115, n. 22.
Mytilus lithophagus. Lin., Gmel., p. 3351, n. 6.

Hab. Brando, Meria, Maccinaio, Centuri, Pino (Cap-Corse), Saint-Florent, Ostriconi, l'Ile-Rousse, Galeria. Assez abondant.

Genre MOULE. *Mytilus*. Lamk., vol. 6, p. 127.

N. 123. Moule de Provence. *Mytilus galloprovincialis*. Lamk., n. 28.

Hab. Trouvée à l'Ile-Rousse, Calvi, Galeria, Girolata, sur la plage. Je ne voudrais point affirmer qu'elle n'y eût été apportée par des bâtimens ou de toute autre manière.

N. 124. Moule hespérienne. *Mytilus hesperianus*. Lamk., n. 32. (*Fig.*)

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Figari, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio. Elle se fixe sur différens corps, quelquefois entre plusieurs individus de la *Balane œuvée*, qui, en se resserrant, lui font éprouver une telle compression que ses valves, à leur partie inférieure, en sont aplaties; les crochets sont blancs; le reste de la coquille est d'un bleu foncé.

N. 125. Moule très-petite. *Mytilus minimus.* Poli, vol. 2.

M. Testâ parvâ, ovato-recurvatâ, cæruleâ, transversìm striatâ; natibus elevatis, acutis; sex lineas longâ.

Hab. Presque tous les rivages; très-abondante dans le golfe d'Ajaccio, sur les rochers submergés; se reconnaît à la cavité postérieure de ses valves et à la côte très-saillante de ses crochets qui sont recourbés en dedans. (Collection du Muséum.)

Genre PINNE. *Pinna.* Lamk., vol. 6, p. 129.

N. 126. Pinne hérissée. *Pinna nobilis.* Lamk., n. 5. Poli, tab. 35, f. 1, 2.

Hab. Dans tous les golfes et sur toutes les côtes, à une profondeur de vingt-cinq ou trente pieds et quelquefois moins, suivant les localités; extrêmement abondante. Une seule personne pourrait en pêcher plusieurs milliers par jour, dans le golfe de Porto-Vecchio. Ainsi que son nom l'indique, ses valves sont recouvertes de petites écailles très-rapprochées; elle est intérieurement d'un rouge nacré.

N. 127. Pinne rouge. *Pinna rudis.* Lamk., n. 1. Poli, tab. 33, f. 3.

Hab. La partie méridionale de l'île. Assez commune. Pêchée par les corailleurs dans le détroit de Bonifacio et à l'entrée du golfe de Figari; on ne la

trouve qu'à une grande profondeur. Commune. Fauve ou jaunâtre en dehors; d'une couleur ferrugineuse nacrée en dedans.

N. 128. Pinne rare-épine. *Pinna muricata.* Lamk., n. 8.

Poli, tab. 34, n. 1.
Turton, p. 224.
Montagu, p. 183, tab. 5, f. 3.
Maton et Rackett, p. 113.
Dorset, Cat., p. 39.
Pinna carnea. Dillwyn, p. 326.

Hab. Les mêmes lieux et à la même profondeur que la Pinne hérissée, mais beaucoup moins commune. Elle est blanchâtre ou jaunâtre en dehors, et en dedans d'un blanc argenté avec une tache noire.

Genre LIME. *Lima.* Lamk., vol. 6, p. 155.

N. 129. Lime commune. *Lima squamosa.* Lamk., n. 2.

Ostrea Lima. Lin., Gmel., p. 3332, n. 95.

Hab. Toutes les plages sablonneuses. Commune.

N. 130. Lime enflée. *Lima inflata.* Lamk., n. 1.

Hab. *Idem.* Commune. Ces deux espèces se distinguent aisément entre elles.

N. 131. Lime bullée. *Lima bullata.* Turton, p. 217, tab. 17, f. 4, 5.

L. Testâ obliquè ovatâ, compressiusculâ, tenui,

intùs margaritaceâ, pellucidâ, utroque latere hiante, longitudinaliter sulcatâ, transversìm tenuiter striatâ; auriculis obliquis; 9 *ad* 10 *lineas longâ.*

Hab. La plupart des plages. Peu commune. Cette espèce a la forme de la *Lima inflata*, mais elle n'est point enflée, elle est au contraire comprimée, sillonnée longitudinalement et finement striée en travers; sa couleur est le blanc pur. La figure de Turton est très-exacte. (Collection du Muséum.)

Genre PEIGNE. *Pecten.* Lamk., vol. 6, p. 161.

N. 132. Peigne a côtes rondes. *Pecten maximus.* Lamk., n. 1.

Turton, p. 207.
Montagu, p. 143.
Ostrea maxima. Lin., Gmel., p. 3315, n. 1.
Donovan, vol. 2, tab. 49.
Dorset, Cat., p. 37, tab. 9, f. 3.
Maton et Rackett, p. 96.
Dillwyn, p. 247.

Hab. Saint-Florent, Algaiola, Girolata. Rare.

N. 133. Peigne de Saint-Jacques. *Pecten Jacobæus.* Lamk., n. 3.

Turton, p. 207.
Montagu, p. 144.
Ostrea Jacobæa. Lin., Gmel., p. 3316, n. 2.

Donovan, vol. 4, p. 197.
Dillwyn, p. 248.
Dorset, Cat., p. 37, tab., 13, f. 2.
Maton et Rackett, p. 97.

Hab. Toutes les côtes. Très-abondant. Il se distingue facilement du précédent par la forme de ses rayons.

N. 134. Peigne sillonné. *Pecten sulcatus.* Lamk., n. 21.

Hab. A la hauteur de Figari, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio : rapporté par les filets des corailleurs. Rare. Espèce un peu allongée, fortement sillonnée; blanche, tachée de brun en travers, en forme de raies.

N. 135. Peigne unicolore. *Pecten unicolor.* Lamk., n. 23.

Hab. Favone. Trouvé une seule fois sur la plage; rouge et strié légèrement en travers; dix rayons.

N. 136. Peigne Vierge. *Pecten Virgo.* Lamk., n. 22.

Hab. A l'entrée du golfe de Figari : pêché par les corailleurs. Les trois individus que j'ai pu me procurer, malgré leur mauvais état de conservation, m'ont semblé se rapprocher infiniment du précédent; ils n'en différaient sensiblement que par la couleur générale qui était bleuâtre, avec des taches d'un rouge pâle.

N. 137. Peigne gibecière. *Pecten Pes Felis.* Lamk., n. 29.

Ostrea Pes Felis. Lin., Gmel., p. 3323, n. 44.

Hab. Figari et Favone: pêché par les corailleurs. Rare. Forme allongée; valves rudes au toucher; côtes saillantes; interstices striés en long; d'un rouge pâle avec des zônes plus foncées en travers.

N. 138. Peigne côtes-distantes. *Pecten distans.* Lamk., n. 25.

Hab. Se touve sur presque toutes les côtes. Assez abondant. Variable par la couleur générale, qui est le plus ordinairement cendrée ou jaune; còtes sillonnées dans leur longueur et traversées de petites taches d'un blanc pur.

N. 139. Peigne gris. *Pecten griseus.* Lamk., n. 24.

Hab. L'Ile-Rousse, Algaiola, le golfe provençal. Peu abondant. Strié en long sur ses rayons et dans les sillons; parsemé sur la valve supérieure de petites taches brunes et blanches.

N. 140. Peigne transparent. *Pecten pellucidus.* Lamk., n. 51.

Hab. Trouvé sur les bords du golfe de Santa-Manza. Rare. L'opinion de M. de Lamarck me paraît très-fondée; cette espèce est bien distincte. Tous les individus que j'ai eus présentaient les ca-

ractères qu'il lui assigne, et ne pouvaient se rapporter à aucune autre espèce. Les valves sont minces et les taches du dehors s'aperçoivent à l'intérieur.

N. 141. Peigne dégénéré. *Pecten pusio.* Lamk., n. 55.

Turton, p. 215, tab. 17, f. 2.
Ostrea pusio. Lin., Gmel., p. 3324, n. 49.
Dillwyn, p. 261.

Hab. Valinco, Figari, la Piantarella (près Bonifacio), Santa-Manza; retiré par les filets des pêcheurs de poissons, fixé sur des fragmens de roches sous-marines. Assez rare. Couleur rougeâtre.

N. 142. Peigne ondé. *Pecten flexuosus.* Lamk., n. 38.

Hab. La partie méridionale de l'île. Rare. Il est ordinairement d'un blanc pur avec des taches ou des points rougeâtres plus nombreux vers la partie supérieure.

N. 143. Peigne varié. *Pecten varius.* Lamk., n. 47.

Turton, p. 214.
Ostrea varia. Lin., Gmel., p. 3324, n. 48.
Donovan, vol. 1, tab. 1, f. 1.
Dillwyn, p. 260.
Dorset, Cat., p. 38, tab. 10, f. 1, 2, 3, 4, 5, 7, et 9.
Maton et Rackett, p. 97.

Montagu, p. 146.

Hab. Se trouve sur toutes les côtes. Extrêmement abondant. Cette espèce mérite bien son nom; aucune autre n'est aussi variable dans sa coloration. Sa forme générale est assez constante.

N. 144. Peigne courbé. *Pecten inflexus*. Lamk., n. 39.

Hab. Les bouches de Bonifacio, à la hauteur de Santa-Giulia, de Porto-Vecchio, de Favone. Peu commun. Ses valves sont discolores; l'une est rougeâtre, l'autre est d'un blanc de neige. Rapporté par les filets des corailleurs.

N. 145. Peigne de Dumas. *Pecten Dumasii*. Nob. (*Fig.*)

P. Testâ ovato-rotundatâ, inæquivalvi, subæquilaterâ, ad marginem superum transversaliter plicatâ; valvâ superiori rubescente, maculis albis variegatâ; inferiore albâ, ad basim rubellâ; radiis quinque crassis, longitudinaliter striatis et squamosis; intrinsecùs margaritaceâ; auriculis minimis; limbo denticulato; 9 ad 10 lineas longâ.

Hab. Ajaccio, Santa-Giulia, Algaiola. Rare. Cette espèce avoisine l'*Ostrea clavata* de Poli; elle s'en distingue par le prolongement de ses rayons jusqu'au bord, par ses stries longitudinales, par ses papilles écailleuses et par l'aplatissement de sa valve supérieure. L'*Ostrea clavata* de Poli n'a point

de stries longitudinales, ni de papilles; sa valve supérieure est un peu bombée et ses rayons n'atteignent qu'environ les deux tiers de sa longueur; il y a aussi quelques différences dans la coloration et dans la forme; dans l'espèce que je décris, l'un des côtés est plus échancré que l'autre. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédié à M. DUMAS, membre de la Société Philomatique de Paris.

N. 146. PEIGNE DE BORN. *Pecten Bornii.* Nob.

Ostrea elongata. Born, tab. 6, f. 2.
Ostrea corallina. Poli, vol. 2, tab. 28, f. 16.

P. Testâ elongatâ, æquivalvi, æquilaterâ, pallidè fulvâ vel aurantiâ; suprà radiis octo, crassis; infrà septem; auriculâ alterâ amplissimâ, verrucis inæqualibus seriatìm adspersâ; costis et sulcis eleganter transversìm et longitudinaliter striatis.

HAB. Le golfe d'Ajaccio et les bouches de Bonifacio. Assez rare. Les rayons et les sillons, vus à la loupe, sont très-élégamment striés en long et en travers; la couleur est rouge-pâle ou orangée. (Collection du Muséum.)

Si j'avais conservé à ce Peigne l'épithète qui lui a été imposée par Born, il y eût eu deux *Pecten elongatus;* M. de Lamarck ayant employé le même adjectif pour une de ses espèces fossiles, et dont celle-ci n'est nullement l'analogue vivant. Je me suis donc trouvé dans la nécessité de lui

donner un nom nouveau : c'est celui de Born que j'ai choisi.

Il existe aussi un Peigne sanguin. Lamk., n. 48.

N. 147. PEIGNE GLABRE. *Pecten glaber*. Lamk., n. 20.

Turton, p. 211.
Montagu, p. 150, supp. 59, tab. 28, f. 6.
Ostrea glabra. Lin., Gmel., p. 3324, n. 50.

HAB. Toutes les côtes. Assez commun. Excessivement variable ; tantôt jaune, rosé, noirâtre ; tantôt blanchâtre, cendré, avec des rayons ou sans rayons ; le plus ordinairement taché en travers de flammules blanches.

N. 148. PEIGNE OPERCULAIRE. *Pecten opercularis*. Lamk., n. 34.

Turton, p. 209.
Montagu, p. 145.
Ostrea opercularis. Lin., Gmel., p. 3225, n. 51.
Dillwyn, p. 266.
Dorset, Cat., p. 38, tab. 9, f. 1, 2, 4, 5.
Maton et Rackett, p. 98.

HAB. Calvi, Sagone, Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Porto-Vecchio, Saint-Florent. Commun.

N. 149. PEIGNE D'AUDOUIN. *Pecten Audouinii*. Nob. (*Fig.*)

P. Testâ subrotundatâ, æquivalvi, subæquilaterâ, colore variâ, sæpissimè rubrâ aut aurantiâ,

immaculatâ vel albo adspersâ; radiis 18 *ad* 20, *squamosis : squamis crebris, transversis, maximè suprà costas triplici ordine in longum digestis, in sulcis minimis; intùs roseâ vel rubro-lividâ; auriculis subæqualibus;* 22 *ad* 23 *lineas latâ.*

HAB. Ajaccio, Figari, Santa-Manza; rapporté par la drague. Assez commun.

Coquille arrondie, équivalve, subéquilatérale, très-variable dans sa coloration; le plus souvent d'un rouge pâle ou foncé, sans taches ou avec des taches blanches. Elle diffère de toutes les espèces qui me sont connues, par l'arrangement de ses papilles écailleuses, imbriquées, et qui bien que se continuant d'avant en arrière, forment plusieurs petits rayons longitudinaux, dont trois des plus apparens occupent, l'un le sommet, et les deux autres les parties latérales de chaque côte. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. AUDOUIN, membre de la Société Philomatique de Paris et professeur adjoint au Jardin du Roi.

N. 150. PEIGNE DE BRUÉ. *Pecten Bruei.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ subrotundatâ, æquivalvi, subæquilaterâ, flavâ, radiis valvæ superioris variis, alternis minoribus, in longum lineatis et tenuiter squamosis; radiis valvæ inferioris binis, etiam lineatis et papillosis; auriculâ alterâ minimâ; 9 *ad* 11 *lineas latâ.*

HAB. Les golfes de Sagone, d'Ajaccio, de Valinco, de Porto-Vecchio; pêché au moyen de la drague. Peu abondant.

Je ne connais point d'autre espèce qui offre une disposition semblable dans ses rayons; ceux de la valve supérieure alternent en grosseur, les intermédiaires sont plus petits; ceux de la valve inférieure sont réunis deux par deux, les uns et les autres sont striés en long et pointillés; le nombre en est variable suivant le volume des individus. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. BRUÉ, membre de la Société Philomatique de Paris.

GENRE SPONDYLE. *Spondylus.* Lamk., vol. 6, p. 186.

N. 151. SPONDYLE PIED-D'ANE. *Spondylus gæderopus.* Lamk., n. 1.

Lin., Gmel., p. 3297, n. 1.

HAB. Sur toutes les côtes. Abondant. La valve supérieure est toujours teinte de rouge plus ou moins foncé.

GENRE HUITRE. *Ostrea.* Lamk., vol. 6, p. 200.

N. 152. HUITRE DE CYRNUS. *Ostrea Cyrnusii.* Nob. (*Fig.*)

O. Testâ magnâ, oblongo-ovali, basi attenuatâ; duabus valvis crassis, inferiore rostratâ; rostro longo, transversìm striato.

Hab. On la trouve dans un étang qui, selon les traditions généralement répandues en Corse, fut jadis le port d'une ville florissante. Cet étang est celui de Diane, non loin des ruines de l'antique Aleria. La pêche y est aujourd'hui tellement abondante qu'elle peut permettre à ceux qui s'y livrent d'en exporter pour des sommes assez considérables, dans plusieurs villes d'Italie. J'avais d'abord rapporté cette Huître à l'*Ostrea Hippopus,* mais elle en diffère d'une manière trop sensible pour qu'on puisse l'en considérer comme une variété; elle me paraît constituer une espèce distincte. Elle est beauoup plus allongée, plus épaisse, la valve inférieure offre un canal de plus d'un pouce de long. Il y en a une seconde sur toutes les côtes, dont le canal est encore plus allongé et dont les valves sont plus amincies; l'une n'est sans doute qu'une variété de l'autre. (Collection du Muséum.)

N. 153. Huitre en cuiller. *Ostrea Cochlear.* Lamk., n. 5.

Hab. Bonifacio. Ne se rencontre qu'à une grande profondeur, et ce n'est qu'au moyen des corailleurs que j'ai pu me la procurer; elle se fixe sur des fragmens de grosses coquilles, sur divers corps marins et paraît aimer à vivre isolée. Peu abondante. Forme arrondie; valves fragiles, d'une teinte rosée; la supérieure moins large et moins grande que l'inférieure; crochets inclinés.

N. 154. HUITRE STENTINE. *Ostrea stentina.* Nob.
(*Fig.*)

O. Testâ oblongâ, albido-cinereâ; lamellis imbricatis, undulatis; valvâ superiore planâ vel convexâ; margine valdè denticulato; intùs albâ; 22 *ad* 25 *lineas longâ.*

HAB. Les golfes de Santa-Manza, de Ventilegne. Rare. Le caractère le plus tranché de cette espèce est d'avoir le bord des deux valves fortement crénelé; les dents s'emboîtent les unes dans les autres; elle se fixe sur les coquilles de préférence aux autres corps; je l'ai trouvée plusieurs fois sur le *Fusus lignarius.* (Collection du Muséum.)

GENRE ANOMIE. *Anomia.* Lamk., vol. 6, p. 225.

N. 155. ANOMIE PELURE-D'OIGNON. *Anomia Ephippium.* Lamk., n. 1.

Lin., Gmel., p. 3340, n. 3.
Turton, p. 227, tab. 18, f. 1 – 3.
Donovan, vol. 1, tab. 26.
Dillwyn, p. 286.
Montagu, p. 155.
Dorset, Cat., p. 38, tab. 11, f. 3.
Maton et Rackett, p. 102.

HAB. Sur toutes les côtes, fixée sur diverses espèces de coquilles et sur presque tous les corps marins. Très-commune.

N. 156. Anomie ambrée. *Anomia electrica.* Lamk., n. 4.

Lin., Gmel., p. 3341, n. 5.
Turton, p. 226, tab. 17, f. 8, 9.

Hab. *Idem.* Moins commune.

N. 157. Anomie violatre. *Anomia Cepa.* Lamk., n. 3.

Lin., Gmel., p. 3341, n. 4.
Turton, p. 228, tab. 18, f. 4.
Dillwyn, p. 287.

Hab. *Idem.* Peu abondante.

Ces trois espèces se distinguent aisément l'une de l'autre, par la taille, l'épaisseur de leurs valves et par la coloration qui est très-différente.

Genre TÉRÉBRATULE. *Terebratula.* Lamk., vol. 6, p. 243.

N. 158. Térébratule Tête-de-Serpent. *Terebratula Caput Serpentis.* Lamk., n. 10.

Anomia Caput Serpentis. Lin., Gmel., p. 3344, n. 21.

Hab. Sur toutes les côtes, particulièrement vers la partie méridionale de l'ile. Abondante sur les caryophyllies.

N. 159. Térébratule tronquée. *Terebratula truncata.* Lamk., n. 11.

Anomia truncata. Lin., Gmel., p. 3343, n. 14.

Hab. Avec la précédente; vit sur les caryophyllies et sur divers corps marins.

N. 160. Térébratule vitrée. *Terebratula vitrea.* Lamk., n. 1.

Anomia vitrea. Lin., Gmel., p. 3347, n. 38.

Hab. De même que les deux espèces précédentes, mais beaucoup moins commune.

LES MOLLUSQUES.

MOLLUSCA. Lamk.

GENRE HYALE. *Hyalæa*. Lamk., vol. 6, p. 284.

N. 161. HYALE TRIDENTÉE. *Hyalæa tridentata*. Lamk., n. 1.

Anomia tridentata. Lin., Gmel., p. 3348, n. 40.

HAB. Trouvée sur plusieurs points des côtes, plus souvent dans le golfe d'Ajaccio qu'ailleurs. Assez commune.

La valve supérieure a quatre petites côtes; l'inférieure est convexe, striée transversalement; d'une teinte jaunâtre.

GENRE ÉOLIDE. *Eolis*. Lamk., vol. 6, p. 301.

N. 162. ÉOLIDE FASCICULÉE. *Eolis fasciculata*. Lamk., n. 2.

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco et autres. Peu commune. Cette espèce a environ 15 à 18 lignes de longueur; sa couleur est cendrée, plus claire en dessous.

N. 163. Éolide grisatre. *Eolis minima.* Lamk., n. 3.

Hab. Porto-Vecchio, Saint-Florent, Ostriconi, l'Ile-Rousse, Algaiola. Rare. Sa taille est de 4 à 6 lignes; le corps est oblong et d'une teinte cendrée.

N. 164. Eolide pélerine. *Eolis peregrina.* Lamk., n. 5.

Doris peregrina. Lin., Gmel., p. 3105, n. 16.

Hab. Santa-Manza, Santa-Giulia. Très-rare. Sa couleur générale est blanche.

Genre TÉTHYS *Tethys.* Lamk., vol. 6, p. 307.

N. 165. Téthys léporine. *Tethys leporina.* Lamk., n. 1.

Hab. Le golfe de Porto-Vecchio. Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce, jeté sur la plage par une forte tempête qui avait eu lieu quelques jours auparavant; sa longueur était d'environ cinq pouces, et sa largeur de trois; la couleur était d'un cendré clair avec des lignes blanches sur la partie supérieure.

Genre DORIS. *Doris.* Lamk., vol. 6, p. 309.

N. 166. Doris Argus. *Doris Argus.* Lamk., n. 2.

Doris Argo. Lin., Gmel., p. 3107, n. 4.

Hab. La partie méridionale de l'île. Peu com-

mune. Elle est rouge en dessus et bleuâtre en dessous; taille de deux à trois pouces.

N. 167. Doris a limbe. *Doris limbata.* Lamk., n. 4.

Hab. Saint-Florent, Ajaccio. Rare. Brune en dessus avec de petites lignes noires; le dessous est de cette dernière couleur et bordé de jaune pâle.

Genre OSCABRION. *Chiton.* Lamk., vol. 6, p. 318.

N. 168. Oscabrion écailleux. *Chiton squamosus.* Lamk., n. 2.

Lin., Gmel., p. 3203, n. 5.
Poli, vol. 1, tab. 3, f. 21, 22.

Hab. Toutes les côtes, sous les pierres et sur différens corps marins. Peu abondant. Diffère de celui de Poli par la couleur et l'absence de papilles ou poils placés autour du bord. (Collection du Muséum.)

N. 169. Oscabrion fasciculaire. *Chiton fascicularis.* Lamk., n. 5.

Lin., Gmel., p. 3202, n. 4.
Dorset, Cat., p. 25, tab. 1, f. 1.
Montagu, p. 5.
Maton et Rackett, p. 21.
Lepas dilata. Donovan, vol. 5, tab. 164.

Hab. Comme le précédent. Très-abondant, surtout dans le port de Bonifacio; reconnaissable à

ses faisceaux de poils, d'un blanc pur sur le bord latéral de chaque valve.

N. 170. Oscabrion de Risso. *Chiton Rissoi.* Nob. (*Fig.*)

Ch. Testâ octovalvi, albo-cinereâ, colore roseo tinctâ, longitudinaliter et eleganter striatâ; margine membranaceo, lineâ niveâ cincto; valvis convexiusculis, infernè punctis albis minimis ornatis; 6 ad 8 lineas longâ.

Hab. Le port de Bonifacio, les environs de Bastia; fixé sur les pierres; se trouve aussi parmi les fucus d'espèces diverses. Peu abondant.

Coquille composée de huit valves, d'un cendré blanchâtre nuancé de rose; bord entouré d'une membrane mince, d'environ une ligne de largeur sur les côtés et plus rétrécie aux parties antérieures et postérieures; extrémités de chaque valve portant deux taches rapprochées d'un blanc pur et formant une ligne à l'entour de la coquille; de très-petites taches de la même couleur situées sur le bord inférieur des valves. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. Risso, naturaliste de Nice, correspondant de la Société philomatique de Paris.

Genre PATELLE. *Patella.* Lamk., vol. 6, p. 321.

N. 171. Patelle bleue. *Patella cærulea.* Lamk., n. 17.

An Lin., Gmel., p. 3697, n. 24?

An Patella pellucida? Dorset, Cat., p. 51, tab. 23, f. 6.

An Montagu, Suppl., p. 152?
An Maton et Rackett, p. 234?
An Donovan, vol. 1, tab. 3, f. 1, 2?

Hab. Toutes les côtes. Très-abondante.

Les conchyliologistes sont loin d'être d'accord au sujet de cette espèce. La description de M. de Lamarck ne convient que bien imparfaitement aux divers individus que j'ai rapportés; je ne les ai pas mieux reconnus dans celles des auteurs cités ci-dessus. La Patelle bleue que je possède a en dessus des sillons nombreux représentés à l'intérieur par autant de lignes d'un beau bleu d'azur à reflets et dont les interstices sont blancs; le fond du sommet est de cette dernière couleur. Elle varie du bleu au blanc. Parvenue à l'état adulte, son diamètre longitudinal est de deux pouces à deux pouces et demi. (Collection du Muséum.)

N. 172. Patelle a mamelon. *Patella mamillaris.* Lamk., n. 29.

Lin., Gmel., p. 3709, n. 91.

Hab. Le golfe de Figari et la côte de Santa-Giulia. Rare. D'une couleur blanche; sommet un peu incliné.

N. 173. Patelle ponctuée. *Patella punctata.* Lamk., n. 34. (*Fig.*)

Hab. La plupart des plages. Assez commune. Légèrement striée en travers; des raies alternes blanches et d'un roux-brun dans le sens longitudinal;

sur les raies blanches de petits points bruns disposés en série.

N. 174. Patelle pectinée. *Patella pectinata*. Lamk., n. 40.

Lin., Gmel., p. 3710, n. 93.

Hab. Valinco, Favone, la côte de Fiu-Morbo. Rare. Couleur jaunâtre; sommet recourbé.

Cette espèce serait beaucoup mieux placée avec les Cabochons que rangée parmi les Patelles.

N. 175. Patelle de Bonnard. *Patella Bonardii*. Nob. (*Fig.*)

P. Testâ ovali, convexiusculâ; decem costis albis, planis, radiantibus; interstitiis spadiceis; vertice obtuso, subcentrali, ad marginem anteriorem posito; intùs decem lineìs cœruleis et totidem albis ornatâ.

Hab. Toutes les côtes, et particulièrement sur les rochers où croissent beaucoup de fucus dont on la trouve presque constamment recouverte. Très-abondante. Elle est ovale, un peu convexe, et porte en dessus dix rayons blancs striés en long : quatre postérieurement et six antérieurement; ce nombre est peu variable; les interstices sont d'un rouge-brun et pareillement striés dans la direction des côtes; le sommet est plus rapproché du côté antérieur que du postérieur; les sillons se dessinent à l'intérieur par autant de raies d'une teinte bleuâtre et les côtes par des raies blanches; lon-

gueur de l'ouverture, 18 à 20 lignes. Cette espèce est jolie et remarquable par la distribution de ses couleurs. Le nombre toujours constant de ses rayons suffit pour la distinguer aisément de la *Patella cærulea*.

Je l'ai dédiée à M. de Bonnard, secrétaire de la Société Philomatique de Paris. (Collection du Muséum.)

N. 176. Patelle de Roux. *Patella Rouxii.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ magnâ, ovali, convexo-elevatâ; epiderme fusco-nigricante; sub epiderme albâ, nitidâ; costis radiantibus, parvis, æqualibus; vertice elevato, acuto, ad marginem anteriorem inclinato; intùs albidâ; aperturâ 29 *ad* 30 *lineas longâ.*

Hab. Les golfes de Ventilegne, de Santa-Manza, les îles Lavezi, Cavallo, Cibricagli. Peu commune. Cette espèce se distingue facilement de la suivante; elle est plus convexe; le sommet est plus élevé, plus rapproché du bord antérieur; les côtes sont moins saillantes, toutes d'égale grosseur, et ne s'étendent point au-delà du bord. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. Roux, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Marseille.

N. 177. Patelle de Lamarck. *Patella Lamarckii.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ maximâ, ovali, læviter depressâ; epiderme albido-fuscescente; costis numerosis, com-

pressis, ultrà periphœriam prominentibus, alternatìm parvis et majoribus ; vertice subcentrali ; intùs albâ ; tres ad quatuor pollices longâ.

An Patella pyramidata ? Lamk., p. 327, n. 14.
An Patella plicata ? Born, p. 417, tab. 18, f. 1.

Hab. La plupart des côtes, principalement vers la partie méridionale de l'île ; jamais à une profondeur moindre de dix à douze pieds. Assez commune.

Cette espèce est un peu déprimée ; ses côtes rapprochées, comprimées, alternent en grosseur et dépassent le bord ; le sommet est subcentral, obtus ; sa couleur est d'un cendré-brun en dessus et d'un blanc pur en dessous.

M. de Lamarck ne cite ni localité ni figure, il ne parle pas non plus de la disposition des côtes, qui est un caractère fixe sur tous les individus que j'ai vus. S'il est difficile de reconnaître une espèce, pour peu que le genre soit nombreux, avec une simple description, cette difficulté devient bien plus grande encore pour les Patelles, et je pourrais même dire qu'il y a presque impossibilité.

La figure de de Born représente assez bien la forme générale de mon espèce, mais il n'existe point de rayons intermédiaires aux plus gros ; la description n'en fait nulle mention. D'après de Born elle vient des mers de Magellan. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. de Lamarck, membre de l'Académie des sciences et professeur au Jardin du Roi.

Genre OMBRELLE. *Umbrella.* Lamk., vol. 6, p. 339.

N. 178. Ombrelle de la Méditerranée. *Umbrella mediterranea.* Lamk., n. 2. (*Fig.*)

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Rare. Coquille très-déprimée, blanchâtre, de forme ovale, à sommet central, d'une teinte orangée; stries concentriques peu apparentes; à l'intérieur d'un jaune roux vers le sommet.

Genre ÉMARGINULE. *Emarginula.* Lamk., vol. 6, p. 5.

N. 179. Émarginule treillissée. *Emarginula Fissura.* Lamk., n. 1.

Patella Fissura. Lin., Gmel., p. 3728, n. 192.
Donovan, vol. 1, tab. 3, f. 2.
Dorset, Cat., p. 51, tab. 23, f. 4.
Montagu, p. 490.
Maton et Rackett, p. 235.

Hab. Toutes les plages sablonneuses. Commune dans le golfe d'Ajaccio, aux alentours de Barbicaia.

N. 180. Émarginule de Huzard. *Emarginula Huzardii.* Nob. (*Fig.*)

E. Testâ ovali, patelliformi, valdè depressâ,

albâ; vertice subcentrali, brevi, læviter reflexo; costellis longitudinalibus numerosis, minoribusque interpositis; striis transversis; margine crenulato; 8 ad 9 lineas longâ.

Hab. Les golfes d'Ajaccio et de Ventilegne. Très-rare. Cette espèce diffère de la précédente par sa forte dépression, par son sommet court, presque central, à peine incliné; sa forme est celle de la *Fissurella græca*, mais plus aplatie. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Huzard, membre de la Société Philomatique de Paris.

Genre FISSURELLE. *Fissurella.* Lamk., vol. 6, p. 8.

N. 181. Fissurelle cancellée. *Fissurella græca.*

Patella græca. Lin., Gmel., p. 3728, n. 195.
Maton et Rackett, p. 236.
Montagu, p. 492.
Dorset, Cat., p. 52, t. 23, f. 3.
Patella reticulata. Donovan, vol. 1, tab. 21, f. 3.

Hab. Toutes les plages sablonneuses. Très-abondante.

Genre CABOCHON. *Pileopsis.* Lamk., vol. 6, p. 16.

N. 182. Cabochon bonnet-hongrois. *Pileopsis hungarica.* Lamk., n. 1.

Patella ungarica. Lin., Gmel., p. 3709, n. 89.

Donovan, vol. 1, tab. 21, f. 1.
Dorset, Cat., p. 51, tab. 23, f. 7.
Montagu, p. 486.
Maton et Rackett, p. 230.

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Calvi; trouvé sur le *Triton nodiferum*, le *Cassis sulcosa* et la *Pinna nobilis*. Peu abondant.

N. 183. CABOCHON DE GARNOT. *Pileopsis Garnotii.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ parvâ, conicâ, intùs et extùs albâ; vertice brevi, subcentrali, læviter reflexo; striis longitudinalibus et transversis; aperturâ ovali; sex lineas longâ.

HAB. Ajaccio, Valinco, sur la plage. Rare. Coquille petite, banche, striée en long et en travers, à sommet court, obtus, légèrement incliné. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. GARNOT, l'un des naturalistes du voyage autour du monde, sur la corvette la Coquille.

GENRE CALYPTRÉE. *Calyptræa.* Lamk., vol. 6, p. 20.

N. 184. CALYPTRÉE CHAPEAU-CHINOIS. *Calyptræa lævigata.* Lamk., n. 2.

An patella lævigata. Lin., Gmel., p. 3417, n. 131?

HAB. Le golfe d'Ajaccio: trouvée fixée sur le Triton nodifère, le Bucarde sillonné et la Cythérée

fauve. Peu abondante. Coquille déprimée, à sommet central, obtus; striée en travers; d'un jaune pâle.

Genre ACÈRE. *Acera*. Lamk., vol. 6, p. 28.

N. 185. Acère charnue. *Acera carnosa*. Lamk., n. 1.

Hab. Le golfe de Valinco. Rare. Un des deux individus que j'ai trouvés avait environ un pouce de longueur; l'autre avait vingt-deux lignes.

Genre BULLE. *Bulla*. Lamk., vol. 6, p. 31.

N. 186. Bulle Oublie. *Bulla lignaria*. Lamk., n. 1.

Montagu, p. 205.
Dorset, Cat., p. 40, tab. 23, f. 9.
Maton et Rackett, p. 125.

Hab. Sur toutes les côtes. Commune dans le golfe d'Ajaccio. D'une couleur fauve ou d'un roux brun en dessus, avec des lignes jaunâtres qui s'aperçoivent à l'intérieur: en dedans d'un blanc pur.

N. 187. Bulle Hydatide. *Bulla Hydatis*. Lamk., n. 8.

Lin., Gmel., p. 3324, n. 9.
Donovan, vol. 3, tab. 88.
Montagu, p. 217.
Dorset, Cat., p. 40, tab. 23, f. 10.
Maton et Rackett, p. 123.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Saint-Florent. Peu commune. Diamètre, environ un pouce; globuleuse, très-fragile, recouverte d'un

épiderme mince et qui se détache facilement; de couleur de corne.

N. 188. Bulle cornée. *Bulla cornea*. Lamk., n. 9.

Hab. *Idem*. Commune. Cette espèce tient de très-près à la précédente; elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est encore plus globuleuse et que ses stries transverses sont plus saillantes.

N. 189. Bulle striée. *Bulla striata*. Lamk., n. 3.

Hab. Figari, Ventilegne, les îles Lavezi et Cavallo, Algaiola. Peu abondante. Le caractère le plus constant et le plus propre à la faire reconnaître parmi ses congénères, est celui des stries transversales de sa partie inférieure. Elle est très-variable dans sa coloration.

Genre APLYSIE. *Aplysia*. Lamk., vol. 6, p. 37.

N. 190. Aplysie dépilante. *Aplysia depilans*. Lamk., n. 1.

Aplysia depilans. Lin., Gmel., p. 3103, n. 1.

Hab. Ajaccio, Valinco, Porto-Vecchio, Algaiola. Assez rare. Couleur d'un brun rougeâtre.

N. 191. Aplysie fasciée. *Aplysia fasciata*. Lamk., n. 2.

Aplysia fasciata. Lin., Gmel., p. 3013, n. 2.

Hab. Ajaccio, Santa-Manza. Rare. Environ quatre pouces de long; elle rejette une liqueur rougeâtre; son corps est noir.

192. Aplysie ponctuée. *Aplysia punctata.* Lamk., n. 3.

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Je ne l'y ai trouvée que deux fois. Cette espèce avoisine l'Aplysie dépilante ; peut-être n'en est-elle qu'une variété ? Corps brun, parsemé de petites taches plus pâles.

Genre HÉLICE. *Helix.* Lamk., vol. 6, p. 62.

N. 193. Hélice chagrinée. *Helix aspersa.* Lamk., n. 9.

Lin., Gmel., p. 3631, n. 58.
Donovan, vol. 4, tab. 151.
Montagu, p. 407.
Helix lucorum. Dorset, Cat., p. 48.

Hab. Répandue dans toute l'étendue de l'île. Très-commune.

N. 194. Hélice vermiculée. *Helix vermiculata.* Lamk., n. 10.

Lin., Gmel., p. 3616, n. 253.

Hab. *Idem.* Extrêmement abondante.

N. 195. Hélice naticoïde. *Helix naticoides.* Lamk., n. 13.

Helix aperta. Lin., Gmel., p. 3651, n. 192.

Hab. Bonifacio, Saint-Florent. Commune.

N. 196. HÉLICE MÉLANOSTOME. *Helix melanostoma.* Lamk., n. 21.

HAB. *Idem.* Assez abondante.

N. 197. HÉLICE PESON. *Helix algira.* Lamk., n. 45.

Lin., Gmel., p. 3615, n. 11.

HAB. Bonifacio, Saint-Florent. Peu commune.

N. 198. HÉLICE PLANOSPIRE. *Helix planospira.* Lamk., n. 48.

HAB. *Idem.* Rare.

N. 199. HÉLICE NÉMORALE. *Helix nemoralis.* Lamk., n. 58.

Lin., Gmel., p. 3647, n. 108.
Donovan, vol. 1, tab. 13.
Dorset, Cat., p. 48, tab. 21.
Montagu, p. 411.
Maton et Rackett, p. 206.

HAB. Aux environs de Santa-Manza, de Sarri, de Fiu-Morbo, de Prunelli, d'Isolaccio, de Vico. Peu commune.

N. 200. HÉLICE RHODOSTOME. *Helix pisana.* Lamk., n. 61.

Lin., Gmel., p. 3631, n. 60.

HAB. Bonifacio, Saint-Florent. Excessivement

abondante. Je rapporte, à cette espèce, une coquille qui en est sans doute une monstruosité. La localité seule m'a déterminé dans ce rapprochement, car il est impossible d'apercevoir la moindre analogie entre elles. Sa forme est torse-allongée; les tours, au nombre de six, sont écartés, tous carenés, à l'exception du dernier qui est arrondi; la suture est enfoncée vers l'axe; l'ouverture est presque circulaire; la couleur est d'un blanc jaunâtre sans taches. L'unique exemplaire que je possède a été trouvé parmi des milliers d'individus de l'*Helix pisana;* je l'ai fait figurer.

N. 201. Hélice splendide. *Helix splendida.* Lamk., n. 62.

Hab. *Idem.* Rare.

N. 202. Hélice variable. *Helix variabilis.* Lamk., n. 65.

Hab. *Idem.* Très-abondante.

N. 203. Hélice serpentine. *Helix serpentina.* Lamk., n. 63.

Hab. *Idem.* Peu commune.

N. 204. Hélice des gazons. *Helix cespitum.* Lamk., n. 68.

Hab. *Idem.* Extrêmement abondante.

N. 205. Hélice ruban. *Helix ericetorum.* Lamk., n. 69.

Lin., Gmel., p. 3632, n. 65.
Donovan, vol. 5, tab. 151, f. 2.
Dorset, Cat., p. 47, tab. 20, f. 8.
Montagu, p. 437, Supp., t. 24, f. 2.
Maton et Rackett, p. 194.

Hab. Bonifacio, Saint-Florent, Aleria. Commune.

N. 206. Hélice chartreuse *Helix carthusiana.* Lamk., n. 72.

Hab. Bonifacio, Saint-Florent. Abondante.

N. 207. Hélice maritime. *Helix maritima.* Lamk., n. 88.

Hab. Aux environs de Bonifacio. Rare.

N. 208. Hélice Porcelaine. *Helix candidissima.* Lamk., n. 57.

Hab. *Idem.* Peu abondante.

N. 209. Hélice cinctelle. *Helix cinctella.* Lamk., n. 95.

Hab. *Idem.* Rare.

N. 210. Hélice luisante. *Helix cellaria.* Lamk., n. 96.

Lin., Gmel., p. 3634, n. 70.

Hab. Bastia, Saint-Florent, Ajaccio, Bonifacio. Assez commune.

N. 211. Hélice lucide. *Helix nitida.* Lamk., n. 97.

Montagu, p. 425.
Dorset, Cat., p. 47, t. 19, f. 22.

Helix nitens. Lin., Gmel., p. 3633, n. 66.
Maton et Rackett, p. 198, t. 5, f. 7.

Hab. Bonifacio, Aleria, Bastia, Saint-Florent, Corte, Sartene. Peu commune.

N. 212. Hélice cornée. *Helix cornea.* Lamk., n. 92.

Lin., Gmel., p. 3623, n. 35.
Donovan, vol. 1, tab. 39, f. 1.
Dorset, Cat., p. 47, t. 20, f. 13.
Montagu, p. 448.
Maton et Rackett, p. 190.

Hab. *Idem.* Abondante.

N. 213. Hélice striée. *Helix striata.* Lamk., n. 103.

Hab. Saint-Florent, Bonifacio. Très-commune.

N. 214. Hélice pyramidée. *Helix pyramidata.* Drap., Moll., pl. 5, f. 7.

Hab. *Idem.* Abondante.

N. 215. Hélice sale. *Helis conspurcata.* Lamk., n. 104.

Hab. *Idem.* Rare.

N. 216. HÉLICE CONIQUE. *Helix conica.* Lamk., n. 105.

HAB. *Idem.* Commune.

N. 217. HÉLICE CONOÏDE. *Helix conoidea.* Lamk., n. 106.

HAB. Comme les précédentes. Abondante.

N. 218. HÉLICE MIGNONNE. *Helix pulchella.* Lamk., n. 107.

HAB. Aux environs de Saint-Florent, de Farinole et de Patrimonio. Peu commune.

N. 219. HÉLICE DE RASPAIL. *Helix Raspailii.* Nob. (*Fig.*)

H. Testâ orbiculato-depressâ, imperforatâ, albido-olivaceâ, lineis fusco-rufescentibus zonatâ; striis longitudinalibus tenuibus; spirâ planulatâ; aperturâ lunari, margine reflexo; 14 ad 15 lineas longâ.

HAB. Saint-Florent. Peu commune. Coquille déprimée, imperforée, striée longitudinalement, d'un blanc olivâtre, ayant trois raies longitudinales brunes nuancées de roussâtre sur le dernier tour; spire très-courte. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. RASPAIL, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

N. 220. HÉLICE DE POUZOLZ. *Helix Pouzolzii.*

Je ne fais qu'indiquer cette Hélice qui a été trouvée par M. Pouzolz, sur le Mont-Cagno, entre Fi-

gari et Porto-Vecchio; je l'y ai cherchée vainement à plusieurs reprises. Elle est dans la collection de M. de Férussac qui doit la décrire sous ce nom.

Les espèces de ce genre et celles des genres suivans, sont décrites et représentées avec une si grande exactitude dans les ouvrages de Draparnaud et de M. de Férussac, qu'il serait inutile de s'y arrêter.

GENRE CAROCOLLE. *Carocolla.* Lamk., vol 6, p. 94.

N. 221. CAROCOLLE ÉLÉGANTE. *Carocolla elegans.* Lamk., n. 18.

Helix elegans. Lin., Gmel., p. 3642, n. 229.

HAB. Saint-Florent, Bonifacio. Très-abondante.

GENRE MAILLOT. *Pupa.* Lamk., vol. 6, p. 103.

N. 222. MAILLOT QUATRE-DENTS. *Pupa quadridens.* Lamk., n. 17.

Turbo quadridens. Lin., Gmel., p. 3610, n. 92.

HAB. Saint-Florent, Bonifacio. Commun.

GENRE CLAUSILIE. *Clausilia.* Lamk., vol. 6, p. 111.

N. 223. CLAUSILIE PLICATULE. *Clausilia plicatula.* Lamk., n. 11.

HAB. Saint-Florent, Bonifacio; sous les mousses,

les pierres, dans les crevasses des murs. Commune.

N. 224. Clausilie ridée. *Clausilia rugosa*. Lamk., n. 12.

Hab. *Idem*. sur les murs. Commune.

Genre BULIME. *Bulimus*. Lamk., vol. 6, p. 116.

N. 225. Bulime décollé. *Bulimus decollatus*. Lamk., n. 17.

Helix decollata. Lin., Gmel., p. 3651, n. 115.

Hab. Bonifacio, Saint-Florent. Très-commun.

N. 226. Bulime aigu. *Bulimus acutus*. Lamk., n. 30.

Helix acuta. Lin., Gmel., p. 3660, n. 136.

Hab. *Idem*. Sur le bord des eaux, ou dans les lieux humides. Très-abondant.

N. 227. Bulime ventru. *Bulimus ventricosus*. Lamk., n. 31.

Hab. *Idem*. Commun.

Genre AURICULE. *Auricula*. Lamk., vol. 6, p. 136.

N. 228. Auricule myosote. *Auricula myosotis*. Lamk., n. 9.

Hab. Le bord des eaux saumâtres ou les lieux recouverts par la mer, dans les momens de tempête;

sous les pierres. Commune aux environs de Bonifacio.

N. 229. AURICULE DE SAINT-FIRMIN. *Auricula Firminii.* Nob. (*Fig.*)

A. Testâ ovato-turgidâ, albido-flavâ, transversìm striatâ et pallidè fasciatâ; anfractibus planiusculis; spirâ brevi, apice fuscescente; columellâ triplicatâ; 4 lineas longâ.

HAB. Aux environs de Bastia, de Mariana, d'Ajaccio. Peu abondante.

Cette espèce tient de très-près à la précédente, et néanmoins s'en distingue toujours. Elle est moins allongée, plus renflée; le test est plus épais; ses stries sont beaucoup plus marquées; les plis de la columelle sont plus gros, plus élevés; la spire est plus courte, ses tours sont plus aplatis : elle en diffère encore par la couleur, qui est d'un blanc jaunâtre avec des zônes transversales plus pâles. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. DE SAINT-FIRMIN, auteur de Monographies encore manuscrites de divers genres d'oiseaux de proie.

GENRE CYCLOSTOME. *Cyclostoma.* Lamk., vol. 6, p. 142.

N. 230. CYCLOSTOME ÉLÉGANT. *Cyclostoma elegans.* Lamk., n. 26.

Turbo elegans. Lin., Gmel., p. 3606, n. 74.

Dorset, Cat., p. 45, tab. 21, f. 9.
Montagu, p. 342.
Maton et Rackett, p. 167.
Turbo striatus. Donovan, vol. 2, tab. 59.

HAB. Bonifacio, Saint-Florent. Très-abondant.

GENRE PLANORBE. *Planorbis*. Lamk., vol. 6, pag. 150.

N. 231. PLANORBE SPIRORBE. *Planorbis spirorbis*. Lamk., n. 6.

Helix spirorbis. Lin., Gmel., p. 3624, n. 36.
Dorset, Cat., tab. 120, f. 17.
Montagu, p. 455, Suppl., p. 25, f. 2.
Maton et Rackett, p. 191.

HAB. Dans toutes les eaux douces. Très-commun.

GENRE LIMNÉE. *Limnæa*. Lamk., vol. 9, p. 157.

N. 232. LIMNÉE VOYAGEUSE. *Limnæa peregra*. Lamk., n. 9.

Helix peregra. Lin., Gmel., p. 3659, n. 133.
Montagu, p. 373, tab. 16, f. 3.

HAB. Dans toutes les eaux douces. Très-abondante.

N. 233. LIMNÉE DES MARAIS. *Limnæa palustris*. Lamk., n. 3.

Helix corvus. Lin., Gmel., p. 3665, n. 203.

Helix palustris. Lin., Gmel., p. 3658, n. 131.
Helix fragilis. Lin., Gmel., p. 3658, n. 129.

Hab. Commune dans les marais de Figari, de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi, de Campo di Loro, etc. Se distingue facilement de l'espèce précédente par le nombre de ses tours plus allongés et arrondis.

Genre MÉLANIE. *Melania.* Lamk., vol. 6, p. 163.

N. 234. Mélanie de Cambessèdes. *Melania Cambessedesii.* Nob. (*Fig.*)

M. Testâ parvâ, turrito-acutâ, lævi, nitidâ, albâ; anfractibus novenis aut denis, planis, tribus fasciis fulvis cinctis; suturis vix excavatis; circiter 5 *lineas longâ.*

Coquille allongée, turriculée, blanche, lisse, luisante, à spire très-aiguë; les tours au nombre de 9 ou 10, aplatis, portant chacun trois fascies d'une couleur fauve; sutures peu apparentes. (Collection du Muséum.)

J'aurais pu créer un genre nouveau pour cette espèce qui n'est point, comme les vraies Mélanies, une coquille fluviatile, mais marine; la nécessité ne m'en a pas paru bien démontrée; le nombre de ceux qui existent est au moins suffisant pour la quantité d'espèces que nous possédons. Et sur quels caractères eût reposé ce genre? L'espèce dont il s'a-

git ne diffère des Mélanies en aucune autre façon que par l'habitation. Pourquoi n'établirait-on pas dans le genre Mélanie, une section pour les espèces marines? Le genre Paludine ne renferme-t-il pas des espèces fluviatiles et marines?

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Ventilegne. Rare.

Dédiée à M. CAMBESSÈDES, membre correspondant de la Société philomatique de Paris.

GENRE RISSOA. *Rissoa.* Fréminville.

Coquille turriculée ou oblongue, non ombiliquée, à tours aplatis ou convexes, le plus souvent sillonnés longitudinalement; ouverture entière, arrondie à sa base, ovale-oblique, anguleuse au sommet, rarement dentée; les deux bords réunis ou presque réunis, le droit renflé ou tranchant.

Testa turrita, vel oblonga, imperforata; anfractibus planis aut convexis, sæpissimè longitudinaliter costatis; apertura integra, ad basim rotundata, supernè angulata, raro dentata, marginibus connexis aut ferè connexis; labro tumido vel acuto.

Les Rissoa par la forme de leur têt sont des coquilles très-voisines des Paludines et des Mélanies. Toutes les espèces connues sont marines et vivent sur les rochers des bords de la mer.

N. 235. Rissoa a côtes. *Rissoa costata.* Desmarest, Bul. des sciences de la Société phil. de Paris, année 1814, p. 7, n. 1, pl. 1, f. 1.

R. Testâ turritâ, albâ, pellucidâ, minutissimis punctis valdè numerosis distinctâ, longitudinaliter sulcatâ, nodosâ, lineis spadiceis transversis confertis adornatâ; anfractibus novenis; labro marginato; aperturæ ambitu interiori cæruleo; 4 lineas longâ.

Hab. Sur toutes les plages sablonneuses. Abondante.

Coquille turriculée, blanche, transparente, composée de 9 tours formant des nodosités, sillonnée longitudinalement et marquée en travers de lignes nombreuses d'un brun rougeâtre, finement pointillée dans toute son étendue; ouverture presque ronde, d'une couleur violette sur le bord interne, garnie extérieurement d'un bourrelet. (Collection du Muséum.)

N. 236. Rissoa ventrue. *Rissoa ventricosa.* Desm., p. 8, n. 3, pl. 1, f. 1.

R. Testâ ovali-acutâ, albo-virescente, pellucidâ, longitudinaliter costatâ, transversìm tenuiter striatâ; anfractibus senis; labro unidentato, marginato; aperturæ ambitu læviter violaceo; 3 ad 4 lineas longâ.

Hab. *Idem.* Encore plus abondante.

Quoique très-voisine de la précédente, elle en

est bien distinguée par le nombre de ses tours, par le manque de lignes transversales d'un brun rougeâtre, par la disposition de ses côtes, et parce qu'elle n'est pas pointillée et qu'elle porte une dent sur la lèvre droite. Lorsqu'elle reste long-temps sur la plage, elle perd par le frottement sa couleur verdâtre, et devient d'un blanc pur et luisant. (Collection du Muséum.)

N. 237. Rissoa oblongue. *Rissoa oblonga.* Desm., p. 7, n. 2, pl. 1, f. 3.

R. Testâ turritâ, albâ, pellucidâ, nitidâ; anfractibus septenis vel octonis longitudinaliter plicatis; sulcis flavicantibus; labro marginato, intùs et extùs duabus maculis fulvis notato; aperturâ albâ oblongâ; 3 *ad* 4 *lineas longâ.*

Hab. *Idem.* Moins commune.

Coquille turriculée, blanche, luisante, transparente, à sept ou huit tours garnis de côtes longitudinales renflées et dont les sillons sont jaunâtres; labre marginé portant intérieurement et extérieurement deux taches fauves plus apparentes en dehors; ouverture blanche et oblongue. Cette Rissoa se distingue aisément des deux espèces précédentes. (Collection du Muséum.)

N. 238. Rissoa aigue. *Rissoa acuta.* Desm., p. 8, n. 6, pl. 1, f. 4.

R. Testâ aciculatâ, albâ; costis longitudinalibus tenuibus; anfractibus octonis vel novenis porrectis:

ultimo tumido; aperturâ marginatâ; apice violascente; 5 lineas longâ.

Hab. *Idem.* Rare.

Elle diffère essentiellement des autres Rissoa par sa forme plus élancée, par ses tours plus allongés et dont le dernier est très-renflé, par ses côtes peu saillantes (elles manquent totalement dans quelques individus); le sommet est légèrement nuancé de violet, le reste de la coquille est blanc; ouverture entourée d'un bourrelet. (Collection du Muséum.)

N. 239. Rissoa treillissée. *Rissoa cancellata.* Desm., p. 8, n. 7, pl. 1, f. 5.

R. Testâ parvâ ovali-ventricosâ, brevi, spadiceâ aut fulvâ, longitudinaliter et transversìm striatâ; anfractibus quinis; labro tenuiter marginato, intùs sulcato; aperturæ ambitu albo; tres lineas longâ.

Hab. *Idem.* Abondante.

Coquille épaisse, courte, d'un rouge-bai ou fauve, supportant des stries longitudinales et transversales, composée de cinq tours; un bourrelet marginal peu marqué sur la lèvre droite qui est sillonnée intérieurement; bord de l'ouverture d'un blanc pur. (Collection du Muséum.)

N. 240. Rissoa de Montagu. *Rissoa Montagui.* Nob. (*Fig.*)

R. Testâ minimâ, ventricosâ, fuscâ aut albido-violascente, longitudinaliter costatâ et transversìm

striatâ; anfractibus quinis, nodulosis : supremis infernè lineâ albâ nicctis, ultimo medio; labro acuto, intùs sulcato; aperturâ ad ambitum albidâ, intùs castaneâ; circiter 2 lineas longâ.

HAB. Ajaccio, Valinco, Ventilegne, les îles Lavezi et Cavallo, sur la plage. Rare.

Coquille, ventrue, à cinq tours, dont le dernier est très-développé; tous présentant des côtes longitudinales saillantes, croisées par des stries transversales, élevées et un peu lamelleuses : les quatre premiers entourés, à leur base, d'une ligne blanche qui est située vers le milieu dans le dernier; ouverture presque ronde, tranchante, blanche sur le bord et d'un rouge brun dans le fond; lèvre droite sillonnée à l'intérieur. Cette espèce se rapproche de la *Rissoa cancellata*, mais par sa forme seulement; elle en diffère totalement par ses rayons, la disposition de ses stries et la ligne blanche de chacun de ses tours. (Collection du Muséum.)

Dédiée à MONTAGU, célèbre conchyliologiste anglais.

N. 241. RISSOA DE BOSC. *Rissoa Boscii.* Nob. (*Fig.*)

R. Testâ elongatâ, levigatâ, nitidâ, niveâ; anfractibus denis, convexiusculis; aperturâ ovali; circiter 6 *lineas longâ.*

HAB. Les plages des golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Figari, de Santa-Manza, de Santa-Giulia. Peu commune.

Coquille d'un blanc pur, sans stries, lisse, luisante; composée de dix tours dans les individus complets (le plus ordinairement on la rencontre tronquée, manquant des deux derniers); suture peu marquée. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. Bosc, professeur au Jardin du Roi et membre de l'Académie des Sciences.

N. 242. Rissoa de Bruguière. *Rissoa Bruguieri.* Nob. (*Fig.*)

R. Testâ turritâ, albâ, rugosâ, longitudinaliter costatâ : costis et sulcis obliquè cancellatis; anfractibus senis vel septenis, convexis; aperturâ ovali, subcanaliculatâ; margine tumido; quatuor lineas longâ.

Hab. Algaiola, Ventilegne. Très-rare.

La couleur entièrement blanche; les côtes longitudinales occupant toute l'étendue de la coquille, depuis le sommet de la spire jusqu'à la base de l'ouverture, et les nombreuses stries transversales et saillantes qui rendent la surface de cette espèce rugueuse, la distinguent éminemment de toutes ses congénères. La base de l'ouverture est en outre un peu canaliculée, ce qui l'éloigne des vraies Rissoa et la rapproche des Cérithes. (Collection du Muséum.)

Dédiée au célèbre naturaliste Bruguière.

Genre LITTORINE. *Littorina*. De Féruss., tab. 6.

Coquille ovale ou oblongue, quelquefois ombiliquée, le plus souvent sans ombilic; ouverture entière, un peu dilatée, plus longue que large, arrondie à sa base, à bords désunis supérieurement; le droit tranchant, jamais réfléchi; columelle lisse, aplatie; un opercule corné.

Testa ovata vel oblonga, interdùm umbilicata, sæpissimè imperforata; apertura integra, subdilatata, longitudinalis; basi rotundata; labiis supernè disjunctis; externo simplici, acuto, nunquàm reflexo; columella lævis, depresso-plana; operculum corneum.

Les Littorines sont des coquilles marines qui, pendant long-temps, ont été dispersées, par les auteurs, dans plusieurs genres, et surtout confondues parmi les Paludines et parmi les Mélanies. M. de Férussac est le premier qui ait senti la nécessité de les réunir; ce qu'il a fait dans un genre nouveau, auquel il a donné le nom de *Littorine;* cette séparation des espèces dont il s'agit des autres genres, était réclamée et motivée sur une différence très-sensible dans la forme de leur test. Le genre Littorine se trouve dans les tableaux qui précèdent le magnifique et excellent ouvrage de M. de Férussac, Histoire générale des Mollusques terrestres et fluviatiles, mais simplement indiqué, sans qu'il lui ait été assigné de caractères. Les Littorines vivent

sur les rochers submergés des bords de la mer, et s'y fixent lorsqu'elle est calme ou lorsqu'elle s'est retirée, ainsi que le font les Hélices, sur les murs ou sur les arbres, ce qui leur est facile d'après la forme de leur ouverture. Ce genre est éminemment caractérisé par l'aplatissement de la columelle toujours lisse, nue, sans dents ni plis.

N. 243. Littorine de Basterot. *Littorina Basterotii.* Nob. (*Fig.*)

L. Testâ parvâ, ovato-ventricosâ, albidâ, fusc zonatâ; anfractibus quinis, convexiusculis; ultimo ventricoso, transversìm striato; spirâ brevi, acutâ; aperturâ ovatâ, atrâ; operculo tenui; circiter 4 *lineas longâ.*

Hab. Toutes les côtes, sur les rochers submergés. Très-abondante dans le golfe d'Ajaccio.

Coquille blanchâtre, rayée transversalement de brun; composée de cinq tours, dont les quatre premiers sont très-courts; le dernier dilaté, ventru et strié en long; ouverture plus longue que large, noire; opercule mince et de même couleur que l'ouverture. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. de Basterot, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Genre PALUDINE. *Paludina.* Lamk., vol. 6, pag. 172.

N. 244. Paludine tronquée. *Paludina truncata.* Nob.

Cyclostoma truncatulum. Lamk., vol. 6, p. 149. Drap., Moll., pl. 1, f. 28-31.

Hab. Aux environs de Bonifacio, sous les pierres, dans les lieux humides recouverts par la mer au moment des fortes tempêtes. Très-abondante.

N. 245. Paludine de Desnoyers. *Paludina Desnoyersii.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ parvâ, turritâ, albido-fuscescente, pellucidâ, longitudinaliter striatâ; anfractibus septenis, convexis; suturis excavatis; 3 lineas longâ.

Hab. Les eaux saumâtres, sous les pierres. Très-abondante dans les terrains bas que recouvre, parfois, la mer, sur les bords des golfes de Santa-Manza, de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi et des étangs d'Orbino, de Salle, de Diane, de Biguglia, etc.

Coquille allongée, turriculée, d'un blanc cendré, transparente, striée en long, composée de sept tours arrondis; suture profonde. Elle se rapproche de la Paludine tronquée. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Desnoyers, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

GENRE NATICE. *Natica*. Lamk., vol. 6, p. 195.

N. 246. NATICE FLAMMULÉE. *Natica Canrena*. Lamk., n. 10.

Nerita Canrena. Lin., Gmel., p. 3669, n. 1.
Maton et Rackett, p. 223.
Nerita intricata. Donovan, vol. 5, tab. 167.

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Porto-Vecchio; rapportée par la drague; jamais sur la plage. Rare. Rayée en travers de bandes alternes blanchâtres et rousses : les bandes blanchâtres semées de taches d'un brun fauve, les rousses portant des lignes longitudinales flexueuses et de la même couleur ; tour de l'ombilic d'un blanc pur.

N. 247. NATICE GLAUCINE. *Natica glaucina*. Lamk., n. 1.

Nerita glaucina. Lin., Gmel., p. 3671, n. 3.
Donovan, vol. 1, tab. 20, f. 1.
Dorset, Cat., p. 50, tab. 21, f. 7.
Montagu, p. 469.
Maton et Rackett, p. 224.

HAB. Se trouve sur toutes les plages sablonneuses. Très-abondante. Cette espèce est, de toutes celles qui habitent les mers d'Europe, la plus épaisse et la plus déprimée. L'ouverture et la callosité sont d'un roux foncé.

N. 248. NATICE MILLE-POINTS. *Natica Millepunctata.* Lamk., n. 12.

HAB. Ajaccio, Valinco, Saint-Florent, Algaiola. Peu commune. Le nom que porte cette espèce est très-heureusement employé; il en donne une idée exacte et suffit pour la faire reconnaître parmi toutes ses congénères.

N. 249. NATICE FUSTIGÉE. *Natica cruentata.* Lamk., n. 11.

Nerita cruentata. Lin., Gmel., p. 3673, n. 13.

HAB. Toutes les côtes. Commune. Avoisine d'assez près la Natice Mille-points, et néanmoins en est très-distincte; elle a deux raies transversales rousses ou brunes.

N. 250. NATICE DE VALENCIENNES. *Natica Valenciennesii.* Nob. (*Fig.*)

N. Testâ ovato-ventricosâ, albido vel cinereo-olivaceâ; striis tenuibus longitudinalibus; fasciis quinis, maculis albis fuscis aut castaneis variegatis; spirâ brevi, obtusiusculâ; aperturâ ad marginem niveâ, intùs spadiceâ; circiter 7 lineas latâ.

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Ventilegne, de Santa-Manza. Assez abondante.

Cette espèce est remarquable par la distribution

et la diversité de ses couleurs; elle a, sur un fond cendré nuancé d'olivâtre, cinq raies dans le sens des tours de spire, mélangées de taches blanches, de rouge-bai ou de brun; le bord de l'ouverture, celui de l'ombilic et la columelle sont d'un blanc pur. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. VALENCIENNES, aide-naturaliste au Jardin du Roi.

N. 251. NATICE DE GUILLEMIN. *Natica Guilleminii.* Nob. (*Fig.*)

N. Testâ ventricoso-globosâ, glabrâ, longitudinaliter striatâ, albido et rufo-purpurascente alternatìm zonatâ; spirâ prominulâ, acutâ, aurantiâ; fauce albo et spadiceo-radiatâ; umbilico parvo, subnudo; 9 *ad* 10 *lineas latâ.*

HAB. Valinco, Figari, Ventilegne, les îles Lavezi et Cavallo. Rare. Jolie coquille agréablement ornée de roux pourpré et de blanc jaunâtre, disposés par zônes; stries longitudinales assez prononcées; spire aiguë, d'une teinte orangée; columelle blanche dans le milieu et rouge-bai aux deux extrémités; intérieur de l'ouverture rayé de ces deux couleurs. Elle passe assez souvent au violet foncé. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. GUILLEMIN, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

N. 252. NATICE DE DILLWYN. *Natica Dillwynii.* Nob. (*Fig.*)

N. Testâ ventricoso-globosâ, longitudinaliter striatâ, rufo-purpurascente, tinctâ duabus lineis albis, maculis fulvis variis zonatâ, versùs umbilicum flammulis flexuosis castaneis adspersâ; spirâ prominulâ; aperturâ albâ, spadiceo-radiatâ; umbilico subtecto; 14 *ad* 15 *lineas latâ.*

An Natica collaria? Lamk., n. 15.

HAB. Ajaccio, Valinco Ventilegne, Santa-Giulia, Algaiola. Rare. Coquille légèrement nuancée de roux pourpré avec deux lignes blanches semées de taches fauves anguleuses; sur le dernier tour et vers l'ombilic dont une portion est recouverte par la callosité, de petites flammules ondulées et de cette dernière couleur; ouverture blanche rayée de roussâtre.

Je n'ai pu reconnaître mon espèce dans la description de M. de Lamarck, à laquelle n'est jointe la citation que d'une seule figure, et encore sous la forme du doute; cette figure est de Lister.

Dédiée à M. DILLWYN, savant conchyliologiste anglais.

GENRE JANTHINE. *Janthina.* Lamk., vol. 6, p. 203.

N. 253. JANTHINE COMMUNE. *Janthina communis.* Lamk., n. 1.

Helix Janthina. Lin., Gmel., p. 3645, n. 103.

Hab. Sur presque toutes les côtes, néanmoins rare. Coquille épaisse, conoïde, trochiforme, un peu déprimée, avec la columelle courte et la spire obtuse.

N. 254. Janthine prolongée. *Janthina prolongata.* (*Fig.*)

De Blainv., Dict. des Scienc., v. 24, p. 154.
Janthina aucta. Sowerby, Gen., n. 5, f. 3.

Hab. Se trouve dans les golfes de Saint-Florent, de Calvi, d'Ajaccio, de Porto-Vecchio; elle n'est nulle part aussi commune que dans le port de Bonifacio. La forme de cette espèce est bien différente de celle de la précédente; l'ouverture est ovale; la columelle est beaucoup plus allongée; la spire est aussi plus saillante; les sutures sont plus profondes.

Genre SIGARET. *Sigaretus.* Lamk., vol. 6, p. 207.

N. 255. Sigaret déprimé. *Sigaretus haliotoideus.* Lamk., n. 1.

Helix haliotoidea. Lin., Gmel., p. 3663, n. 152.
An Bulla Haliotoidea? Dorset, Cat., p. 43, t. 22, f. 5.
? Montagu, p. 211, tab. 7, f. 6.
? Maton et Rackett, p. 123.

Hab. Ajaccio, Ventilegne, Favone. Rare. Coquille jaunâtre en dehors; en dedans d'une teinte rousse foncée; striée longitudinalement et transversalement.

GENRE HALIOTIDE. *Haliotis*. Lamk., vol. 6, p. 212.

N. 256. HALIOTIDE COMMUNE. *Haliotis tuberculata*. Lamk., n. 6.

Lin., Gmel., p. 3687, n. 2.
Donovan, vol. 1, tab. 5.
Dorset, Cat., p. 50, t. 22, f. 1, 2.
Montagu, p. 473.
Maton et Rackett, p. 227.

HAB. Excessivement abondante sur toutes les plages.

GENRE TORNATELLE. *Tornatella*. Lamk., vol. 6, p. 219.

N. 257. TORNATELLE FASCIÉE. *Tornatella fasciata*. Lamk., n. 3.

Voluta tornatilis. Lin., Gmel., p. 3437, n. 12.
Donovan, vol. 2, tab. 57.
Dorset, Cat., p. 41, t. 14, f. 2.
Montagu, p. 231.
Maton et Rackett, p. 129.

HAB. Figari, Santa-Manza, aux environs de Bonifacio. Rare. Coquille d'une couleur rougeâtre; portant deux zônes blanches et des stries transversales nombreuses et peu apparentes.

GENRE SCALAIRE. *Scalaria*. Lamk., vol. 6, p. 225.

N. 258. SCALAIRE LAMELLEUSE. *Scalaria lamellosa*. Lamk., n. 2. (*Fig.*)

HAB. Les golfes d'Ajaccio et de Figari, les plages de Santa-Giulia et de Fiu-Morbo. Peu commune. Coquille d'un cendré-rougeâtre dans la moitié de sa longueur, avec le reste vers la base d'un blanc pur; côtes comprimées et lamelleuses, de cette dernière couleur.

N. 259. SCALAIRE COMMUNE. *Scalaria communis*. Lamk., n. 5.

Turbo Clathrus. Lin., Gmel., p. 3603, n. 63.
Donovan, vol. 1, tab. 28.
Dorset, Cat., p. 45, t. 15, f. 11.
Montagu, p. 296.
Maton et Rackett, p. 170.

HAB. Se trouve sur toutes les côtes. Assez abondante. Ces deux espèces se distinguent aisément par la couleur et la forme des rayons longitudinaux.

GENRE TROQUE. *Trochus*. Lamk., vol. 7, p. 9.

N. 260. TROQUE MAGE. *Trochus Magus*. Lamk., n. 21.

Lin., Gmel., p. 3567, n. 7.
Donovan, vol. 1, tab. 8, f. 1.
Dorset, Cat., p. 44, t. 16, f. 1.
Montagu, p. 283.
Maton et Rackett, p. 151.

Hab. Dans tous les golfes et sur toutes les côtes. Très-abondant. Dépouillé de son drap marin, il est d'un rouge pâle, avec des lignes en zig-zag d'une teinte plus foncée; l'ouverture est blanche et nacrée.

N. 261. Troque granulé. *Trochus granulatus.* Lamk., n. 53.

Trochus papillosus. Maton et Rackett, p. 155.
Trochus fragilis. Dorset, Cat., p. 44, t. 16, f. 5.
Donovan, vol. 4, tab. 127.
Trochus tenuis. Montagu, p. 275, tab. 10, f. 3.

Hab. *Idem.* Commun. Spire aiguë à tours très-aplatis et peu distincts; stries transversales nombreuses et granuleuses; ouverture nacrée; couleur d'un rouge marron.

N. 262. Troque marginé. *Trochus zizyphinus.* Lamk., n. 46.

Lin., Gmel., p. 3579, n. 80.
Donovan, vol. 2, tab. 52.
Dorset, Cat., p. 44, t. 16, f. 3, 4.
Montagu, p. 274.
Maton et Rackett, p. 155.

Hab. *Idem.* Moins commun. M. de Lamarck dit que les bourrelets blancs qui terminent chaque tour de spire sont tachetés d'orangé; tous les individus que je possède, au lieu d'une couleur orangée,

portent des taches d'un rouge livide; du reste sa description est fort exacte.

N. 263. Troque conuloïde. *Trochus conuloides.* Lamk., n. 47.

Hab. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Porto-Vecchio, Algaiola. Peu commun. Ainsi que l'observe M. de Lamarck, cette espèce est très-voisine du Troque marginé; elle ne s'en distingue que par une taille un peu plus petite, et par la présence de trois petits bourrelets au-dessous du bourrelet marginal. Ce caractère n'est pas toujours constant.

N. 264. Troque petit-cône. *Trochus conulus.* Lamk., n. 48.

Lin., Gmel., p. 3579, n. 79.

An Trochus conulus? Donovan, vol. 1, tab. 8, f. 23.

Hab. Sur divers points des côtes; assez abondant. Cette espèce est différemment colorée que les deux précédentes; elle est d'un roux orangé, avec des points blancs et d'un rouge livide sur le bourrelet marginal. On trouve des individus qui ont des lignes longitudinales blanches en zig-zag: sur la base du cône sont de petites raies concentriques, d'un rouge pâle et d'un aspect granuleux.

N. 265. Troque de Laugier. *Trochus Laugieri.* Nob. (*Fig.*)

T. Testâ conicâ, basi dilatatâ, lævigatâ, nitidâ, imperforatâ, longitrorsùm tenuiter striatâ,

olivaceo-fuscescente, flammulis longitudinalibus undulatis cyaneo-virescentibus ornatâ; anfractibus senis aut septenis, planiusculis, infernè marginatis; supremis transversìm striatis et granulosis; fauce margaritaceo-cæruleâ; 6 *lineas longâ.*

Hab. Sur toutes les plages. Commun.

Variable dans sa coloration, quelquefois jaunâtre, bleuâtre; quelquefois marqué de petites taches blanches sur le bourrelet qui termine chaque tour; le plus ordinairement d'un olivâtre brun, avec des flammules longitudinales en zig-zag, d'un bleu d'aigue-marine. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. Laugier, professeur au Jardin du Roi.

N. 266. Troque de Maton. *Trochus Matonii.* Nob. (*Fig.*)

T. Testâ parvâ, conico-pyramidatâ, imperforatâ, transversìm striato-granulosâ; maculis longitudinalibus angulosis albis et fuscis, aut albis et rubris pictâ; anfractibus septenis, planis, cingulo rubro vel fusco obvallatis; spirâ acutâ, apice corallino; 5 *lineas longâ.*

Hab. Sur presque toutes les côtes; assez commun. Cette espèce est aussi colorée très-diversement, selon les individus et suivant l'âge. On en trouve qui sont rayés longitudinalement de brun et de blanc, dans toute leur étendue, ou seulement

de cette sorte dans la moitié inférieure, la supérieure étant rouge et blanche ; d'autres entièrement maculés de rouge et de blanc, ou dont les bourrelets sont rouges dans les tours supérieurs, et bruns ou verdâtres dans les inférieurs. Le sommet de la spire est toujours d'un rouge de corail. Malgré tous ces changemens de couleurs dans ce *Trochus*, il est facile de le reconnaître à sa forme qui ne varie jamais. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. Maton, conchyliologiste anglais.

N. 267. Troque d'Adanson. *Trochus Adansonii.* Nob. (*Fig.*)

T. Testâ parvâ, orbiculato-conicâ, auratâ, nitidâ, transversìm striatâ, maculis longitudinalibus albis et fuscis adspersâ; anfractibus quinis, convexis; spirâ brevi; umbilico angusto; fauce albâ; 5 *lineas longâ.*

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco. Rare.

Jolie coquille, à cinq tours, dont le dernier est renflé; étroitement ombiliquée; striée transversalement; couleur d'un jaune doré, avec des taches longitudinales obliques, blanches et brunes, plus larges sur le bord supérieur de chaque tour et sur le milieu du dernier. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédié à notre célèbre Adanson.

N. 268. Troque de Rackett. *Trochus Racketti.* Nob. (*Fig.*)

T. Testâ parvâ, conicâ, umbilicatâ, transversìm striatâ, albo-virescente; anfractibus quaternis, convexis, lineis obliquis parvulis rufis pictis, suprà suturas latioribus; spirâ obtusâ; umbilico angusto; aperturâ albâ; 3 *lineas longâ.*

Hab. Valinco. Très-rare.

Encore plus petit que le précédent; s'en distingue par une spire plus allongée, plus obtuse; par le nombre de ses tours qui présentent plus de convexité. Il est d'un blanc olivâtre avec des taches roussâtres sur les sutures; ces taches sont plus fines et dans une direction oblique sur le milieu des tours; l'ouverture est blanche et l'ombilic un peu contourné. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. Rackett, conchyliologiste anglais.

N. 269. Troque de Fermon. *Trochus Fermonii.* Nob. (*Fig.*)

T. Testâ orbiculari, latè et profundè umbilicatâ, castaneâ vel fuscâ, transversè costatâ, longitudinaliter obliquè striatâ; costis punctis atris aut roseis albisque minutissimis distinctis; anfractibus quinis, valdè convexis, supernè maculis latis albis vel roseis ornatis: maculis in ultimo etiam ad basim dispositis; suturâ profundâ; apice corallino; fauce margaritaceo-smaragdinâ; 7 *lineas longâ.*

Hab. *Idem.* Commun.

Coquille un peu déprimée, profondément ombiliquée; composée de cinq tours convexes, arrondis, à suture profonde; marquée de côtes transversales formées par la réunion de plusieurs petits rayons striés obliquement et garnis d'une multitude de points blancs, bruns ou rosés; de larges taches blanches à la partie supérieure des tours : ces taches disposées en zône à la base du dernier; sommet de la spire d'un beau rouge. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédié à M. de Fermon, médecin et physiologiste distingué.

N. 270. Troque ombilicaire. *Trochus umbilicaris.* Lamk., n. 60.

Lin., Gmel., p. 3568, n. 14.
Born., tab. 12, f. 12. Fig. assez bonne.

Hab. Sur toutes les côtes. Commun.

Je rapporte au *Trochus umbilicaris*, comme variétés, plusieurs échantillons que je possède et quelques autres tout-à-fait semblables qui se trouvent dans la collection du Jardin du Roi; ils diffèrent tellement, surtout dans leur coloration, qu'au premier aperçu on serait porté à les considérer comme constituant une espèce distincte; mais si on les compare aux individus du Troque ombilicaire et si on examine attentivement les uns et les autres, on retrouve sur ces échantillons les mêmes caractères:

même ouverture, même ombilic, mêmes stries transversales pointillées de rouge-bai; les tours sont pareillement au nombre de quatre, mais plus élevés, plus convexes, tachés à leur partie supérieure de rouge-brun et de blanc : les taches blanches sont finement rayées de rosé; la base du cône est striée concentriquement et offre une multitude de petits points blancs et d'un rouge de brique disposés sur les stries. (Collection du Muséum.)

N. 271. Troque de Roissy. *Trochus Roissyi.* Nob.
(*Fig.*)

T. Testâ orbiculari, valdè depressâ, fuscâ vel cinereâ; quatuor aut quinque anfractibus, convexis, maculis albis minutissimis pictis et transversìm striatis; aperturâ subrotundatâ, in fundo margaritaceo-virescente, ad marginem albâ; spirâ brevi, obtusâ; umbilico albo, lato et profundo; 5 *lineas latâ.*

Hab. Ajaccio, Valinco, l'île Lavezi. Rare.

Coquille de forme orbiculaire, très-déprimée, striée transversalement, de couleur brune ou cendrée et semée de petites taches blanches peu nombreuses; tours, au nombre de quatre ou de cinq, convexes; ouverture presque arrondie, blanche sur le bord interne, et d'un nacré verdâtre dans le fond; ombilic blanchâtre. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. de Roissy, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Genre MONODONTE. *Monodonta*. Lamk., vol. 7, p. 30.

N. 272. Monodonte de Draparnaud. *Monodonta Draparnaudii*. Nob. (*Fig.*)

M. Testá ovato-conoideá, imperforatá, solidá, albo-cinereo-cærulescente, transversè striatá, lineis parvulis longitudinalibus rubellis flexuoso-undatis que confertis ornatá; anfractibus senis, convexis, fasciis transversis albis rubroque punctatis instructis; aperturá in fundo margaritaceo-cæruleo-virescente, ad marginem albá, zoná viridi-fuscescente cinctá; columellá unidentatá; 13 *ad* 14 *lineas longá.*

Hab. Sur les rochers de toutes les côtes. Très-abondante.

Coquille solide, épaisse, sans ombilic, d'un blanc cendré légèrement nuancé de bleuâtre; à six tours arrondis, vermiculés longitudinalement de rougeâtre, striés en travers et marqués dans le même sens de raies blanches : ces raies plus larges à la partie supérieure des tours, et toutes interrompues par des taches assez nombreuses d'un rouge de sang; fond de l'ouverture nacré, à reflets bleu-verdâtres; bord blanc entouré d'une ligne étroite d'un vert brun ; columelle n'ayant qu'une seule dent. L'ouverture, dans quelques individus, est entièrement blanche. (Collection du Muséum.)

An Monodonta fragarioides? Lamk., n. 14.
An Gualtieri, Test., tab. 63, f. D, E, G?
An Osilin? Adans., Sénég., pl. 12, f. 1.
An Chemnitz, Conch., tab. 166, f. 1584?
An Trochus tessellatus? Lin., Gmel., p. 3574, n. 52, et p. 3583, n. 106.

Je n'ai point trouvé dans ces auteurs ni dans plusieurs autres, de figure qui se rapporte parfaitement à cette espèce; leurs descriptions ne peuvent pas non plus lui convenir. Il existe une telle confusion relativement au *Trochus tessellatus* de Linné, qu'elle me paraît inextricable, et je soupçonne que les naturalistes qui ont adopté cette désignation, n'ont pas tous décrit la même espèce. Linné lui-même l'a confondue avec plusieurs autres; ce dont on peut s'assurer en voyant les numéros 1583-1587 de la pl. 166 de Chemnitz, qu'il cite comme représentant son *T. tessellatus;* chacune de ces figures est celle d'une espèce particulière et très-distincte. Dans la supposition que les échantillons qui m'ont servi pour ma description appartinssent au *Trochus tessellatus*, ce qu'il est de toute impossibilité d'affirmer, d'après les contradictions des auteurs qui en ont parlé; que fallait-il faire? devais-je conserver le même nom et accroître la confusion déjà trop grande en ajoutant une nouvelle description et une nouvelle figure tout-à-fait différentes de celles qui existent déjà? Je me suis cru autorisé à lui en imposer un

nouveau, en supposant toutefois, je le répète, que les deux espèces soient identiques.

Je l'ai dédiée à notre savant et profond conchyliologiste Draparnaud.

N. 273. Monodonte d'Olivier. *Monodonta Olivieri.* Nob. (*Fig.*)

M. Testâ ovato-conoideâ, depressiusculâ, imperforatâ, solidâ, albidâ, subflavâ aut olivaceâ, transversìm validè striatâ; maculis rubro-violascentibus seriatìm digestis; anfractibus senis, convexis; aperturâ ut in præcedente; 11 *ad* 12 *lineas longâ.*

Hab. *Idem.* Encore plus abondante. Se distingue de la précédente par une spire moins élevée, par sa couleur blanchâtre, ou jaunâtre, ou olivâtre; par des stries plus saillantes; par l'absence de lignes longitudinales vermiculées et de raies blanches transversales; les taches sont plus nombreuses et d'un rouge plus foncé passant au violâtre. (Collection du Muséum.)

An Chemnitz, Conch., 5, tab. 166, f. 1583?
An Born, tab. 12, f. 5, 6.
An Trochus tessellatus? Lin., Gmel., p. 3574, n. 52, et p. 3583, n. 106.

Serait-ce d'après des individus de cette espèce que Linné aurait établi son *Trochus tessellatus?* L'une des cinq figures de la planche 166 de

Chemnitz, citées par lui pour le *Trochus tessellatus*, le numéro 1583, ainsi que les numéros 5 et 6 de De Born, tab. 12, quoique n'offrant pas une grande ressemblance, peuvent, je crois, être rapportés à cette Monodonte. Les descriptions ne conviennent ni à cette espèce ni à la précédente.

Je l'ai dédiée à Olivier, auteur du Voyage dans l'empire Ottoman, ouvrage dans lequel se trouvent beaucoup d'observations tout-à-fait neuves, et entre autres plusieurs bonnes choses sur les coquilles de la Méditerranée.

274. Monodonte de Couture. *Monodonta Couturii.* Nob. (*Fig.*)

M. Testâ subglobosâ, latè et profundè umbilicatâ, depressiusculâ, rubrâ, eleganter transversìm costatâ : costis tuberculato-granulosis ; sulcis cancellatis ; anfractibus quinis, convexis ; spirâ brevi ; fauce albâ ; labro valdè plicato ; columellâ bidentatâ ; umbilico albo ; circiter quinque lineas longâ.

Hab. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Santa-Giulia, la côte de Fiu-Morbo. Abondante dans le golfe de Ventilegne.

Très-jolie coquille d'un rouge de corail, à cinq tours arrondis ; rayonnée transversalement : les rayons formés par des tubercules granuleux et luisans ; chaque sillon portant deux ou trois stries

traversées obliquement par d'autres stries plus fines et qui ne sont guère visibles qu'au moyen de la loupe ; ouverture blanche ; lèvre droite fortement plissée ; columelle bidentée, la première dent très-proéminente et divisée. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. le général baron de COUTURE, commandant la division militaire pendant mon séjour en Corse. L'accueil plein de bonté que j'ai reçu de lui et son empressement à me faciliter, par tous les moyens en son pouvoir, mes diverses explorations, m'ont été d'un grand prix et d'une grande utilité ; je me trouve heureux de pouvoir lui donner ce faible témoignage de ma profonde reconnaissance et de mon sincère attachement.

N. 275. MONODONTE DE VIEILLOT. *Monodonta Vieillotii.* Nob. (*Fig.*)

M. Testâ ovato-conoideâ, profundè umbilicatâ, atrâ, transversìm costatâ : costis tuberculato-granulosis ; sulcis cancellatis ; anfractibus quinis, subrotundatis ; aperturâ albâ ; labro plicato ; columellâ bidentatâ ; umbilico albo ; 5 *lineas longâ.*

HAB. Ostriconi, Algaiola, Calvi, Sagone, Ajaccio, Valinco, Figari, Ventilegne, Rundinari. Assez commune.

Quoique cette Monodonte tienne de très-près à la précédente, elle en est bien distinguée par sa spire plus élevée, par ses tours plus arrondis, par

sa coloration, par la forme de son ouverture moins élargie, par son ombilic moins évasé, par sa lèvre droite moins fortement plissée; mais le caractère le plus tranché et le plus constant, est celui de la columelle, dont les deux dents sont médiocres et beaucoup moins saillantes que celles de la *Monodonte de Couture*. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Vieillot, le doyen et le plus célèbre de nos ornithologistes.

N. 276. Monodonte de Jussieu. *Monodonta Jussiœi.* Nob. (*Fig.*)

M. Testâ subglobosâ, depressiusculâ, nitidâ, transversìm tenuiter striatâ, lineis longitudinalibus flexuosis fuscis et albo-olivaceis pictâ, aut lineis albido-roseis et rubro-purpurascentibus adspersâ; anfractibus quinque, subrotundatis; aperturâ albâ; labro plicato; columellâ bidentatâ; umbilico albo, lato et profundo; ad basim 5 *vel* 6 *lineas longâ.*

Hab. Comme la précédente. Plus abondante.

Cette espèce n'a que de simples stries transversales, peu apparentes et sans granulations; elle est rayée longitudinalement de brun et de blanc olivâtre, ou bien elle est d'une couleur blanche rosée avec des lignes d'un rouge violâtre; son ouverture est blanche; les deux dents columellaires sont médiocres; la lèvre droite est plissée. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédiée à M. Adrien de Jussieu, professeur au Jardin du Roi.

N. 277. Monodonte égyptienne. *Monodonta ægyptiaca.* Lamk., n. 6. (*Fig.*)

M. Testâ orbiculato-conoideâ, albidâ vel maculis albis et rubris longitudinalibus alternis ornatâ; tranversìm et longitrorsùm striatâ; anfractibus medio elevatis, nodulosis, infernè cingulo parvo cinctis; infimâ facie striis concentricis roseo punctatis instructâ; spirâ acutâ, elevatâ; umbilico angusto, spirali; 7 ad 8 lineas longâ.

Hab. Ajaccio, Valinco, Ventilegne, les îles Lavezi et Cavallo. Peu abondante.

Coquille blanchâtre ou rayée en long de blanc et de rouge foncé; striée transversalement et longitudinalement : les stries transversales plus saillantes et granuleuses; composée de sept ou huit tours plus élevés dans leur milieu, comprimés, noduleux, portant un bourrelet à leur partie inférieure; base du cône blanche avec des stries concentriques pointillées de rose; ombilic étroit; ouverture nacrée. (Collection du Muséum.)

C'est en restant long-temps exposée sur la plage, que cette Monodonte acquiert ses belles couleurs rouges ou rosées; le plus ordinairement, dans l'état vivant, elle est d'une teinte blanchâtre.

N. 278. MONODONTE DE RICHARD. *Monodonta Richardi.* Nob. (*Fig.*)

M. Testâ orbiculato-depressâ, albo-flavicante, lineis longitudinalibus cinereis undulatisque punctis flavis aut rubellis transversìm seriatis ornatâ, latè et profundè umbilicatâ; anfractibus quaternis, convexis; spirâ brevi, obtusâ; aperturâ valdè dilatatâ, rotundatâ, in fundo margaritaceo-purpureo-virescente, ad marginem albâ, lineâ fuscâ circumdatâ; 9 *ad* 10 *lineas latâ.*

HAB. Toutes les plages. Abondante.

Coquille de forme orbiculaire, déprimée; composée de quatre tours, le dernier très-dilaté; finement striée en long, avec des lignes cendrées et ondulées dans le même sens, peu apparentes dans quelques individus; marquée de points jaunes ou rougeâtres distribués par séries transversales; ombilic large; ouverture nacrée dans la partie la plus profonde et nuancée de violâtre et verdâtre, blanche sur le bord et entourée d'une ligne étroite brune. Cette espèce se rapproche des *Turbo* par sa forme générale et spécialement par celle de son ouverture. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. RICHARD, membre de la Société Philomatique et agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

N. 279. Monodonte de Lesson. *Monodonta Lessonii.* Nob. (*Fig.*)

M. Testâ-ovato conoideâ, transversìm striatâ, sub epiderme albidâ; punctis minimis rubris longitrorsùm per series digestis; anfractibus quinis, rotundatis; spirâ obtusâ; aperturâ subrotundatâ, versùs marginem albâ, in fundo margaritaceo-cæruleo-virescente; umbilico sub-consolidato; circiter 7 lineas longâ.

Hab. Sur les rochers de toutes les côtes. Extrêmement commune.

Lorsqu'elle est dépouillée de son drap marin, elle est d'une teinte blanchâtre et marquée d'une multitude de petits points rouges formant des lignes longitudinales; son ombilic est presque soudé; la suture de son dernier tour est très-profonde. Dans les jeunes individus la spire est beaucoup moins allongée et les tours sont moins saillans. Cette espèce, par la forme de son ouverture, sans ressaut, se rapproche des *Turbo*. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Lesson, l'un des naturalistes de l'expédition autour du Monde, sur la corvette la Coquille.

Genre TURBO. *Turbo*. Lamk., vol. 7, p. 38.

N. 280. Turbo scabre. *Turbo rugosus*. Lamk., n. 19.

Lin., Gmel., p. 3592, n. 14.

Hab. Toutes les côtes. Très-commun. Du plus beau nacré en dessous de son drap marin ; opercule pierreux et d'un rouge vif; columelle aplatie et de la même couleur que l'opercule, sur son bord externe. (Collection du Muséum.)

Genre PHASIANELLE. *Phasianella.* Lamk., vol. 7, p. 51.

N. 281. Phasianelle pourprée. *Phasianella pulla.* (Nob.)

Turbo pullus. Lin., Gmel., p. 3589, n. 6.
Lamk., n. 31.
Donovan, vol. 1, tab. 2, f. 2 – 6.
Dorset, Cat., p. 45, tab. 14, f. 1, 3.
Montagu, p. 319.
Maton et Rackett, p. 162.

Hab. Toutes les plages sablonneuses. Extrêmement abondante. Petite coquille très-variable dans sa coloration ; le plus ordinairement rouge avec des lignes blanches ou brunes qui commencent à la partie supérieure de chaque tour de spire ; le dernier marqué de quatre zônes transversales de même teinte que les lignes longitudinales.

N. 282. Phasianelle de Vieux. *Phasianella Vieuxii.* Nob. (*Fig.*)

Ph. Testâ ovato-conoideâ, lævi, nitidâ, pellucidâ; lineis parvulis longitudinalibus spadiceo-oli-

vaceis, confertis, undulato-flexuosis, alboque variegatis; anfractibus quinis, elongatis, subrotundatis; operculo niveo, calcareo; circiter 6 lineas longâ.

Hab. Comme la précédente. Moins abondante. La taille de cette espèce est plus grande que celle de la Phasianelle pourprée; ses tours sont plus allongés, plus arrondis; sa coloration l'en distingue encore; au milieu d'une multitude de lignes longitudinales en zig-zag, d'un rouge brun, passant à l'olivâtre, elle offre des taches blanches disposées par séries transversales; l'opercule est épais, solide et d'un blanc de neige. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Vieux, commandant en second la place de Bonifacio. J'éprouve un vrai bonheur à lui donner cette faible marque de mon sincère attachement et de ma vive reconnaissance. Un long séjour à Bonifacio a permis à M. Vieux d'acquérir des renseignemens très-importans sur les environs de cette ville; son empressement à me les communiquer, et plus encore son extrême complaisance à m'accompagner dans mes courses, toutes les fois que les attributions de sa place lui en laissaient la faculté, m'ont été d'un grand avantage et d'un puissant secours. Je dois encore à M. Vieux, qui s'occupe, dans ses momens de loisir, à recueillir les productions des alentours de Bonifacio, plusieurs coquilles vivantes et pétrifiées dont quelques-unes me seraient restées inconnues sans lui.

GENRE TURRITELLE. *Turritella.* Lamk., vol. 7, p. 55.

N. 283. TURRITELLE TARIÈRE. *Turritella Terebra.* Lamk., n. 2.

Turbo Terebra. Lin., Gmel., p. 3608, n. 81.
Donovan, vol. 1, tab. 22, f. 2.
Dorset, Cat., p. 45, t. 15, f. 5, 6.
Montagu, p. 293.
Maton et Rackett, p. 176.

HAB. Principalement les golfes d'Ajaccio, de Valinco. Commune. D'un cendré-roussâtre; stries transversales très-rapprochées; tours de spire nombreux et peu saillans.

GENRE CÉRITHE. *Cerithium.* Lamk., vol. 7, p. 63.

N. 284. CÉRITHE GOUMIER. *Cerithium vulgatum.* Lamk., n. 7.

HAB. Toute l'étendue des côtes. Excessivement abondante. Coquille d'un brun grisâtre, sillonnée et striée en travers, avec des tubercules sur le milieu de chaque tour de spire.

N. 285. CÉRITHE PERVERSE. *Cerithium perversum.* Lamk., n. 36. (*Fig.*)

HAB. Les plages des golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Figari, de Ventilegne, de Santa-Manza. Peu commune. Jolie petite espèce dont l'ouverture est

à gauche, et portant des côtes transverses coupées par des sillons longitudinaux, ce qui forme une foule de granulations; sa couleur est d'un brun-roux.

N. 286. Cérithe de Latreille. *Cerithium Latreillii.* Nob. (*Fig.*)

C. Testâ parvâ, turritâ, albidâ, varicosâ, longitrorsùm tenuiter plicatâ; plicis à suturis interruptis; anfractibus 10 *ad* 12, *convexis, transversè quadri seu quinquestriatis : striis elevatis, spadiceis et tuberculato-nodosis; labro radiato;* 6 *ad* 7 *lineas longâ.*

Hab. Ajaccio, Valinco, Ventilegne, Santa-Giulia, Algaiola, Girolata. Assez commune. Coquille blanchâtre, à dix ou douze tours, ayant chacun quatre ou cinq stries transverses, saillantes, granuleuses et d'un rouge-bai; les plis longitudinaux peu apparens et interrompus par les sutures; des varices blanches occupant les parties latérales; ouverture rayée de même que l'extérieur. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Latreille, membre de l'Académie des sciences.

GENRE PLEUROTOME. *Pleurotoma.* Lamk., vol. 7, p. 90.

N. 287. PLEUROTOME DE CORDIER. *Pleurotoma Cordieri.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ turritâ, atrâ, vel fuscâ albo variâ aut planè roseâ, longitudinaliter costatâ, transversìm striatâ : costis et striis lamellosis ; anfractibus septem, rotundatis ; labro plicato ; caudâ brevi, rectâ ; 10 *ad* 11 *lineas longâ.*

HAB. Ajaccio, Valinco, Ventilegne, Rundinari, Santa-Giulia, Algaiola. Peu abondant.

Cette espèce se reconnaît facilement à ses côtes longitudinales qui, de même que les stries transversales, sont élevées et un peu lamelleuses ; sa couleur est ou noire ou brune mélangée de blanc ou entièrement rosée ; les tours au nombre de sept sont arrondis ; la lèvre droite est plissée ; les stries transverses s'étendent jusque sur la columelle. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. CORDIER, professeur au Jardin du Roi et membre de l'Académie des sciences.

N. 288. PLEUROTOME DE BERTRAND. *Pleurotoma Bertrandii.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ subturritâ, nitidâ, fusco-spadiceâ, longitudinaliter costatâ : costis albidis ; anfractibus sex aut septem, convexis ; labro niveo, intùs

marginato, acuto; caudâ brevi, circiter 6 lineas longâ.

HAB. Valinco, Ventilegne, Rundinari, Solenzara, Algaiola. Rare.

Coquille luisante d'un brun-rougeâtre, plissée longitudinalement: les plis blanchâtres; point de stries transverses; six ou sept tours convexes; lèvre droite d'un blanc de neige, renflée et tranchante sur le bord interne; canal très-court. (Collection du Muséum.)

Les individus qui restent long-temps exposés sur la plage perdent leur couleur brune et prennent une teinte rosée; le dernier tour presque en entier devient d'un blanc pur.

Dédié à M. BERTRAND-GESLIN, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

N. 289. PLEUROTOME DE VAUQUELIN. *Pleurotoma. Vauquelini.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ parvâ, subturritâ, nitidâ, albo-flavicante, longitudinaliter plicatâ; anfractibus sex, supernè angulato-carinatis: ultimo versùs columellam et suprà marginem exteriorem fulvo maculato; aperturâ albâ; labro tumido, intùs acuto; caudâ brevi, circiter 5 lineas longâ.

HAB. Valinco, Ventilegne, Rundinari. Rare.

Coquille d'un blanc jaunâtre, sillonnée longitudinalement, composée de six tours anguleux

à leur partie supérieure : le dernier taché de fauve près de la columelle et sur le bord externe; ouverture blanche; lèvre droite renflée et tranchante à l'intérieur; spire noire à son extrémité. Il se distingue du précédent avec lequel il a quelques rapports, par la forme de ses tours qui, outre qu'ils sont auguleux, sont aussi plus allongés; par ses deux taches fauves qui se rencontrent dans tous les individus et par la couleur générale. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. Vauquelin, professeur au Jardin du Roi et membre de l'Académie des sciences.

Genre CANCELLAIRE. *Cancellaria.* Lamk., vol. 7, p. 111.

N. 290. Cancellaire Rosette. *Cancellaria cancellata.* Lamk., n. 6.

Voluta cancellata. Lin., Gmel., p. 3448, n. 39.

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Peu commune. Coquille blanchâtre, avec des zônes transversales de couleur marron; sillonnée en long et en travers.

Genre FASCIOLAIRE. *Fasciolaria.* Lamk., vol. 7, p. 117.

N. 291. Fasciolaire de Tarente. *Fasciolaria tarentina.* Lamk., n. 8. (*Fig.*)

Hab. Figari et Ventilegne; très-abondante dans cette dernière localité.

Coquille d'un blanc jaunâtre ou olivâtre, composée de sept tours tuberculeux à leur partie supérieure : les tubercules se terminant inférieurement en manière de plis ; ouverture sur ses bords, d'un blanc pur et intérieurement d'un brun rougeâtre ; ombilic presque fermé ; columelle portant trois plis obliques et peu marqués. (Collection du Muséum.)

GENRE FUSEAU. *Fusus.* Lamk., vol. 7, p. 121.

N. 292. FUSEAU VEINÉ. *Fusus lignarius.* Lamk., n. 24.

Murex lignarius. Lin., Gmel., p. 3552, n. 98.

HAB. Se trouve sur presque toutes les côtes ; nulle part aussi abondant que dans le golfe de Ventilegne. Très-variable par ses couleurs ; tantôt roux ou brun, avec des points blancs formant des lignes transversales ; tantôt marron, brun, bleuâtre ou blanchâtre sans taches ; ouverture blanche sur le bord et dans le fond d'un rouge bai.

N. 293. FUSEAU RUBANÉ. *Fusus syracusanus.* Lamk., n. 25.

Murex syracusanus. Lin., Gmel., p. 3554, n. 104.

HAB. *Idem.* Moins commun. D'une couleur brune ou marron avec une bande blanche sur chaque tour de spire.

Genre RANELLE. *Ranella.* Lamk., vol. 7, p. 149.

N. 294. Ranelle géante. *Ranella gigantea.* Lamk., n. 1.

Murex reticularis. Lin., Gmel., p. 3535, n. 37.

Hab. Les golfes de Calvi, d'Ajaccio, de Valinco, de Porto-Vecchio. Assez commune. Coquille blanchâtre, tachée de roux-brun sur le dos; canal recourbé.

N. 295. Ranelle Grenouillette. *Ranella Ranina.* Lamk., n. 12.

Murex Gyrinus. Lin., Gmel., p. 3531, n. 24.

Hab. A la hauteur de Santa-Giulia; pêchée par les corailleurs. Rare. Sillonnée longitudinalement et striée en travers, avec des bandes brunes dans cette dernière direction; en dessous, les stries transversales sont plus petites et granuleuses; couleur blanche.

Genre ROCHER. *Murex.* Lamk., vol. 7, p. 155.

N. 296. Rocher érinacé. *Murex erinaceus.* Lamk., n. 48.

Lin., Gmel., p. 3530, n. 19.
Donovan, vol. 1, tab. 35.
Dorset, Cat., p. 43, tab. 14, f. 7.
Montagu, p. 259.
Maton et Rackett, p. 142.

HAB. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Porto-Vecchio, de Saint-Florent, de Calvi. Assez abondant. Il est ridé en travers et d'une couleur cendrée; l'ouverture est blanche, petite et ovale; les bords du canal sont rapprochés et soudés.

N. 297. ROCHER DROITE-ÉPINE. *Murex brandaris.* Lamk., n. 2.

HAB. Toutes les côtes. Très-abondant. Se vend aux marchés d'Ajaccio et de Bastia; se mange. Reconnaissable entre toutes les espèces d'Europe, à sa queue allongée, à la couleur orangée de son ouverture et aux longues épines dont il est revêtu.

N. 298. ROCHER FASCIÉ. *Murex trunculus.* Lamk., n. 43.

Lin., Gmel., p. 3526, n. 5.

HAB. *Idem.* Non moins abondant.

Ses varices, au nombre de 5 ou de 6, dans les individus parvenus à leur état parfait, forment à leur point de réunion avec les côtes transverses, des tubercules très-élevés; il est rayé en travers de roux-brun et de blanc-rosé; l'ouverture offre cette même coloration; la queue est fortement recourbée et ombiliquée.

N. 299. ROCHER DE BLAINVILLE. *Murex Blainvillii.* Nob. (*Fig.*)

M. *Testá subfusiformi, roseá aut albidá, sæ-*

pissimè rubrâ, longitudinaliter costatâ et transversìm rugosâ: rugis lamelliformibus, suberectis, acutis ; anfractibus 6 *ad* 8, *convexis ; in fundo aperturæ quatuor tuberculis albis parvis et quinque versùs marginem ; labro sulcato ; caudâ subumbilicatâ ;* 13 *lineas longâ.*

Hab. Ajaccio, Valinco, Ventilegne. Rare.

Coquille fusiforme, un peu ombiliquée, quelquefois de couleur rosée ou blanchâtre, le plus souvent d'un beau rouge ; composée de six à huit tours convexes ; sillonnée longitudinalement et ridée en travers : les rides étant lamelleuses, élevées et aiguës ; ouverture de même couleur que le reste de la coquille, laissant voir dans le fond quatre petits tubercules d'un blanc pur, le bord droit légèrement plissé en ayant cinq. (Collection du Muséum.)

Dédié au savant professeur M. de Blainville, membre de l'Académie des sciences.

Genre TRITON. *Triton.* Lamk., vol. 7, p. 177.

N. 300. Triton nodifère. *Triton nodiferum.* Lamk., n. 2.

Hab. Toute l'étendue des côtes. Commun. Couleur générale d'un blanc jaunâtre, parsemée de taches fauves et brunes ou d'un rouge-bai ; ouverture blanche ; labre maculé de noir ou de roux-brun sur son bord interne.

N. 301. Triton scrobiculé. *Triton Scrobiculator.* Lamk., n. 5.

Murex Scrobiculator. Lin., Gmel., p. 3535, n. 36.

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Peu abondant. D'une couleur de rouille; lèvre gauche et lèvre droite fortement plissées.

N. 302. Triton froncé. *Triton corrugatum.* Lamk., n. 7.

Hab. Comme le précédent. Assez rare. Ouverture petite et d'un blanc pur; labre dentelé; columelle plissée; queue recourbée, un peu ombiliquée; rides transversales nombreuses et saillantes; spire courte et obtuse; drap marin d'un brun-fauve et imitant un duvet épais et serré.

N. 303. Triton cutacé. *Triton cutaceum.* Lamk., n. 28.

Murex cutaceus. Lin., Gmel., p. 3533, n. 29.

Hab. Les golfes de Saint-Florent, de Calvi, de Sagone, d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza. Commun. Facile à reconnaître à l'aplatissement de sa partie postérieure et à ses nodosités en forme de varices; la lèvre droite est plus dilatée que dans les espèces qui précèdent; le canal est court, droit et ouvert.

Genre ROSTELLAIRE. *Rostellaria.* Lamk., vol. 7, p. 191.

N. 304. Rostellaire Pied-de-Pélican. *Rostellaria Pes Pelecani.* Lamk., n. 3.

Strombus Pes Pelecani. Lin., Gmel., p. 3507, n. 2.
Donovan, vol. 1, tab. 4.
Dorset, Cat., p. 42, tab. 15, f. 7.
Montagu, p. 253.
Maton et Rackett, p. 141.

Hab. Se trouve dans tous les golfes et sur toutes les côtes. Très-abondante. Cette Rostellaire présente dans sa jeunesse une forme si différente de celle qu'elle acquiert dans un âge plus avancé, qu'on serait tenté, à la première inspection, de la prendre pour une espèce distincte; elle est mince, transparente, fragile, et manque presqu'entièrement de digitations.

Genre CASSIDAIRE. *Cassidaria.* Lamk., vol. 7, p. 214.

N. 305. Cassidaire échinophore. *Cassidaria echinophora.* Lamk., n. 1.

Buccinum echinophorum. Lin., Gmel., p. 3471, n. 9.

Hab. Ajaccio, Valinco, Figari, Santa-Manza. Assez commune. Coquille ventrue, à sillons transverses et à tubercules blanchâtres; queue allongée

et recourbée; ouverture blanche; couleur générale d'un roux clair.

N. 306. Cassidaire tyrrhénienne. *Cassidaria tyrrhena*. Lamk., n. 2.

Buccinum tyrrhenum. Lin., Gmel., p. 3478, n. 180.

Hab. *Idem*. Rare.

De même forme que la précédente; mais sans nodosités ou n'en ayant qu'une seule rangée; striée plutôt que sillonnée; ouverture blanche.

Genre CASQUE. *Cassis*. Lamk., vol. 7, p. 218.

N. 307. Casque cannelé. *Cassis sulcosa*. Lamk., n. 19.

Buccinum undulatum. Lin., Gmel., p. 3475, n. 18.

Hab. Le golfe d'Ajaccio. Peu commun. Sillonné en travers, ayant les côtes aplaties et à distance égale entre elles; un large bourrelet à la lèvre droite; ouverture blanche sur les bords et d'un rouge bai à l'intérieur.

N. 308. Casque treillissé. *Cassis decussata*. Lamk., n. 11.

Buccinum decussatum. Lin., Gmel., p. 3474, n. 16.

Hab. Valinco, Figari, Ostriconi, Galeria. Rare.

Coquille de couleur violâtre parsemée de taches longitudinales rousses ou fauves.

N. 309. CASQUE SABURON. *Cassis Saburon.* Lamk., n. 21.

HAB. Le golfe d'Ajaccio. Assez rare. D'un blanc jaunâtre et garnie de stries transverses très-rapprochées. On trouve quelquefois des individus avec une ou deux varices sur le dos. Cette espèce se rapproche du Casque cannelé.

N. 310. CASQUE BAUDRIER. *Cassis Vibex.* Lamk., n. 24.

Buccinum Vibex. Lin., Gmel., p. 3479, n. 36.

HAB. Je n'ai rencontré que deux individus de cette espèce, l'un sur les bords du golfe de Ventilegne, et l'autre à l'île Lavezi. Ils étaient blancs, nuancés de bleuâtre, avec des lignes longitudinales fauves en zig-zag, et portaient des stries d'accroissement, d'avant en arrière; la lèvre droite, fortement marginée, avait en dehors des taches d'un roux brun.

GENRE POURPRE. *Purpura.* Lamk., vol. 7, p. 233.

N. 311. POURPRE ANTIQUE. *Purpura patula.* Lamk., n. 3.

Buccinum patulum. Lin., Gmel., p. 3483, n. 51.

HAB. Capo-di-Fieno (environs de Bonifacio). Très-rare. Brune avec des zônes roussâtres; les côtes transversales supportant des tubercules blanchâtres; ouverture blanche.

N. 312. Pourpre hémastome. *Purpura hæmastoma.* Lamk., n. 11.

Buccinum hæmastomum. Lin., Gmel., p. 3483, n. 52.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco. Peu commune. Se reconnaît facilement à la couleur orangée de son ouverture ; sa lèvre droite est sillonnée à l'intérieur : recouverte de son drap marin, elle est d'un cendré blanchâtre.

N. 313. Pourpre d'Edwards. *Purpura Edwardsii.* Nob. (*Fig.*)

P. Testâ parvâ, ovato-conicâ, crassiusculâ, subperforatâ, longitudinaliter costatâ et transversìm rugosâ, nodulosâ ; epiderme virescente ; aperturâ versùs marginem albo-purpurascente, intùs spadiceâ; labro quinqueplicato ; canali clauso, subascendente ; circiter 7 lineas longâ.

Hab. Sur toutes les côtes. Très-abondante.

Coquille subperforée, sillonnée longitudinalement et ridée en travers, noduleuse, recouverte d'un épiderme verdâtre ; ouverture blanche sur le bord et légèrement nuancée de violâtre ; dans le fond d'un rouge-bai ; cinq dents sur la lèvre droite; canal fermé en dessus. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Edwards, membre de la Société Philomatique de Paris.

Genre TONNE. *Dolium.* Lamk., vol. 7, p. 258.

N. 314. Tonne cannelée. *Dolium Galea.* Lamk., n. 1.

Buccinum Galea. Lin., Gmel., p. 3469, n. 2.

Hab. Les bouches de Bonifacio. Rare.

C'est l'espèce la plus grande du genre et la seule que nous ayons dans les mers de l'Europe. Sa taille suffit pour la faire aisément reconnaître ; elle est d'une couleur blanchâtre ou fauve.

Genre BUCCIN. *Buccinum.* Lamk., vol. 7, p. 262.

N. 315. Buccin réticulé. *Buccinum reticulatum.* Lamk., n. 14.

Lin., Gmel., p. 3495, n. 111.
Donovan, vol. 3, tab. 76.
Dorset, Cat., p. 42, t. 15, f. 10.
Montagu, p. 240.
Maton et Rackett, p. 137.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, de Saint-Florent, le port de l'Ile-Rousse, la plage d'Algaiola. Peu commun. Se distingue facilement de tous ses congénères par ses larges sillons longitudinaux et ses stries transverses d'une teinte rougeâtre.

N. 316. Buccin ceinturé. *Buccinum mutabile.* Lamk., n. 22.

Lin., Gmel., p. 3481, n. 45.

Hab. Toutes les côtes. Très-commun dans le golfe de Calvi. Coquille ventrue, lisse, à spire très-aiguë, striée transversalement vers la partie inférieure; variable dans sa coloration.

N. 317. Buccin truité. *Buccinum maculosum.* Lamk., n. 19. (*Fig.*)

Hab. Très-abondant sur les rochers submergés de toutes les côtes.

Hab. Cette espèce, revêtue de son drap marin ou de son épiderme, est d'un beau vert et agréablement variée de taches irrégulières brunes, blanches ou fauves; elle est striée en travers et porte, étant parvenue à son état parfait, une raie d'un blanc jaunâtre, sur le commencement de tous les tours de spire : cette même raie se rencontre sur le milieu du dernier. L'ouverture est blanche, nuancée de bleuâtre ou colorée de rouge-brun, avec neuf ou dix dents sur la lèvre droite; elle a de plus un pli assez saillant situé à sa partie supérieure du côté de la columelle.

N. 318. Buccin Maille. *Buccinum macula.* (*Fig.*)
Montagu, tab. 8, f. 4.
Dorset, Cat., p. 42, tab. 15, f. 8.
Maton et Rackett, p. 138, tab. 4, f. 4.
Nassa pygmœa. Collection du Muséum.

Hab. Toutes les côtes sablonneuses. Commun. Sillonné en long, et strié en travers; rayé alterna-

tivement de brun et de blanc; tours de spire faiblement carenés dans leur milieu et noduleux; lèvre droite terminée par un bourrelet; ouverture blanche. Longueur, six à sept lignes. Par un long séjour sur la plage, il acquiert une couleur fauve ou rosée.

N. 319. Buccin varié. *Buccinum lævigatum.* Lamk., n. 39. (*Fig.*)

Lin., Gmel., p. 3497, n. 129.

Hab. Trouvé sur la plage de Figari et aux îles Lavezi et Cavallo. Rare. Jolie espèce vermiculée longitudinalement de marron, de brun et de blanc, avec une ligne transversale de ces deux dernières couleurs sur la partie supérieure de chaque tour de spire; ouverture blanche.

N. 320. Buccin bossu. *Buccinum gibbosulum.* Lamk., n. 53.

Lin., Gmel., p. 3481, n. 44.

Hab. Ajaccio, Calvi, le port de l'Ile-Rousse. Assez rare. Coquille épaisse, aplatie et violâtre ou blanchâtre en dessous; de forme raccourcie, à spire très-courte, aiguë, le plus souvent obtuse; d'un brun fauve en dessus.

N. 321. Buccin dermestoïde. *Buccinum dermestoideum.* Lamk., n. 47.

Hab. Sur toutes les côtes. Très-commun. Co-

quille lisse, sans stries, de couleur fauve ou jaunâtre, avec une ligne brune sur chaque tour de spire ; le dernier en ayant deux. Malgré sa coloration différente, cette espèce présente, dans son ensemble, les plus grands rapports avec le Buccin de Calmeil, et je ne serais point surpris qu'elle n'en fût que le jeune âge ; elle se trouve dans les mêmes localités ; déjà la bouche, quoique presque toujours incomplète, laisse apercevoir une teinte violâtre.

N. 322. Buccin de d'Orbigny. *Buccinum d'Orbignyi.* Nob. (*Fig.*)

B. Testâ ovato-acutâ, fuscâ, vel fulvo et fusco variâ, longitudinaliter costatâ, transversìm plicatâ et striatâ, nodulosâ; anfractibus sex, infernè lineâ albâ cinctis; aperturâ albo-cœrulescente; labro octoplicato; umbilico consolidato; 9 *ad* 10 *lineas longâ.*

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Ventilegne. Commune.

Coquille brune ou variée de brun et de fauve, à six tours marqués d'une zône blanche à leur partie inférieure ; sillonnée en long avec des plis et des stries en travers formant une multitude de nodosités ; ouverture blanche légèrement nuancée de bleuâtre ; 10 dents sur la lèvre droite. (Collection du Muséum.)

Il se trouve un individu de cette espèce dans les galeries du Jardin du Roi, qui est indiqué comme

venant des mers de la Nouvelle-Hollande. N'y aurait-il pas erreur de localité ?

Dédié à M. d'Orbigny fils, voyageur du Muséum.

N. 323. Buccin de Calmeil. *Buccinum Calmeilii.* Nob. (*Fig.*)

B. Testâ ovato-conicâ, fusco-virescente, longitrorsùm tenuiter striatâ; anfractibus septenis, convexis, propè suturas albo et spadiceo pictis; ultimo duabus zonis albidis cincto; aperturâ violaceâ, labro intùs dentato; spirâ acutâ; 9 *ad* 10 *lineas longâ.*

An Buccinum fasciolatum ? Lamk., n. 34.

Hab. Toutes les côtes, sur les rochers submergés. Très-abondant. Épiderme mince, d'un brun-verdâtre, en dessous duquel on aperçoit, à la partie supérieure de chaque tour, de petites taches blanches et d'un rouge-bai : le dernier tour marqué de deux zônes de la première couleur; ouverture violette; labre denté; columelle recouverte d'une plaque. Je soupçonne que M. de Lamarck a décrit un individu de cette espèce décoloré et dans son état moyen d'accroissement. Je possède plusieurs échantillons qui, après la mort de l'animal, ont été roulés et sont restés longtemps sur la plage; chez eux, la partie supérieure et inférieure du dernier tour, ainsi que l'espace contenu entre les deux raies blanches, ont pris une teinte violette, et la couleur générale est

d'un rouge clair : la description de M. de Lamarck leur convient assez bien. La couleur violette de l'ouverture est le meilleur caractère pour reconnaître ce Buccin parmi ses congénères. (Collection du Muséum.)

Dédié à M. CALMEIL, l'un des médecins de la maison royale de Charenton, auteur de plusieurs Mémoires sur diverses parties de l'histoire naturelle.

N. 324. BUCCIN DE LINNÉ. *Buccinum Linnæi.* Nob. (*Fig.*)

B. Testâ subturritâ, nitidâ, albâ, flammulis fuscis aut spadiceis fulvis longitudinalibusque flexuoso-undatis adspersâ; anfractibus convexiusculis; aperturâ fulvâ; *labro dentato; 6 ad 7 lineas longâ.*

HAB. Ajaccio, Valinco, Figari, Ventilegne, Santa-Manza, Santa-Giulia, Ostriconi, Algaiola. Commun. Il varie beaucoup dans la coloration de ses lignes longitudinales ondées et en zig-zag; des individus les ont brunes, et c'est le plus grand nombre, surtout pendant la vie de l'animal; d'autres les ont d'un rouge-bai ou fauves; l'ouverture est constamment de cette dernière couleur. (Collection du Muséum.)

N. 325. BUCCIN DE LACÉPÈDE. *Buccinum Lacepedii.* Nob. (*Fig.*)

B. Testâ parvâ, ovato-ventricosâ, fulvâ, aut spadiceâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm striatâ,

granulosâ, aperturâ albâ, labro intùs dentato; spirâ obtusâ, circiter 6 lineas longâ.

Hab. Ajaccio, Valinco, Santa-Manza, Santa-Giulia. Peu commune.

Quoique très-voisine du *Buccinum Macula*, cette espèce en est bien distinguée par la forme de ses tours de spire plus soutenus, décroissant moins subitement; par sa couleur qui n'est que d'une seule teinte et toujours luisante. Son aspect est tout différent. (Collection du Muséum.)

Je lui ai donné le nom du savant illustre dont les sciences ont eu récemment à déplorer la perte.

N. 326. Buccin de Férussac. *Buccinum Ferussaci.* Nob. (*Fig.*)

B. Testâ parvâ, ovato-conicâ, nitidâ, fuscâ aut spadiceâ, longitudinaliter sulcatâ, transversìm striatâ; anfractibus septem, convexiusculis, supernè maculis albis parvulis pictis; aperturâ albâ; labro dentato; spirâ acutâ circiter 5 lineas longâ.

Hab. Les golfes de Sagone, d'Ajaccio, de Valinco, de Ventilegne, de Santa-Manza. Peu abondant. (Collection du Muséum.)

J'ai déposé aussi dans les galeries du Muséum une variété de cette espèce entièrement noire, à l'exception de la columelle et de quelques taches situées à la partie supérieure des tours, lesquelles sont d'un blanc pur; elle n'a point de côtes longitudinales; ses stries transversales sont beaucoup moins apparentes; la lèvre droite est

moins épaisse, plus tranchante; elle n'a que six tours.

Dédié à M. de Férussac, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

N. 327. Buccin de Cuvier. *Buccinum Cuvierii.* Nob. (*Fig.*)

B. Testâ parvâ, ovato-conicâ, nitidâ, pellucidâ, albidâ, longitrorsùm tenuiter plicatâ, striis et lineis transversis spadiceis albo variegatis ornatâ; anfractibus sex, planiusculis, margine superiori alboque fusco-castaneis aut fusco-cœrulescentibus pictis; labro dentato, extùs faciis tribus maculato; columellâ niveâ.

Hab. *Idem.* Commun.

Cette coquille est de même grandeur et de même forme que la précédente, mais bien plus variée dans sa coloration. Elle est moins fortement plissée longitudinalement; sa couleur générale est blanchâtre; les stries transversales sont accompagnées de lignes très-fines d'un rouge-bai, et les unes et les autres sont pointillées de blanc pur; des taches d'un brun rougeâtre ou d'un brun bleuâtre entrecoupées de blanc forment des zônes sur la partie supérieure de chaque tour; la lèvre droite est dentelée à l'intérieur et tachée de brun à l'extérieur; la columelle est d'un blanc pur. (Collection du Muséum.)

Je l'ai dédié à M. Cuvier, professeur au Jardin du Roi et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.

N. 328. Buccin néritoïde. *Buccinum neriteum.* Lamk., n. 58.

Lin., Gmel., p. 3481, n. 46.

Hab. Toutes les plages sablonneuses. Extrêmement abondant. D'après sa forme particulière, cette espèce serait susceptible de former un genre séparé.

Genre COLOMBELLE. *Columbella.* Lamk., vol. 7, p. 292.

N. 329. Colombelle étoilée. *Columbella rustica.* Lamk., n. 2.

Voluta rustica. Lin., Gmel., p. 3447, n. 36.

Hab. Toutes les côtes. Excessivement abondante. Sur un fond blanc, elle offre des raies longitudinales ondées, en zig-zag, d'un rouge brun.

Genre MITRE. *Mitra.* Lamk., vol. 7, p. 297.

N. 330. Mitre jaunatre. *Mitra lutescens.* Lamk., n. 37. (*Fig.*)

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Valinco, de Santa-Manza, la plage de Fiu-Morbo. Peu commune. Elle est lisse, sans aucune strie; les tours de sa spire sont peu détachés; on la trouve aussi souvent de couleur cornée ou fauve que jaunâtre.

N. 331. Mitre cornée. *Mitra cornea.* Lamk., n. 40.
(*Fig.*)

Hab. Figari, Santa-Giulia, Ostriconi, Girolata. Rare.

Les stries transversales situées à sa base et le nombre des plis de sa columelle, sont les principaux caractères qui la distinguent de l'espèce précédente.

N. 332. Mitre de Gerville. *Mitra Gervillii.* Nob.
(*Fig.*)

M. Testâ subturritâ, lævigatâ, nitidâ, pellucidâ, fulvâ vel rubro-fuscescente; anfractibus sex aut septem, convexo-planis, supernè punctis albis maculatis; aperturâ rubro-violascente; labro dentato; columellâ octoplicatâ; 8 *ad* 9 *lineas longâ.*

Hab. Ventilegne, Santa-Manza, Santa-Giulia, la côte de Fiu-Morbo. Rare.

Coquille lisse, luisante, transparente, colorée de fauve ou de rouge brun, à six ou sept tours peu convexes et presque aplatis, tachés de blanc à leur partie supérieure; ouverture blanchâtre légèrement nuancée de violâtre; labre denté. Cette espèce est très-remarquable par le grand nombre de plis à sa columelle, qui se prolongent en formant des stries jusque sur le bord de la lèvre droite. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. de Gerville, savant conchyliologiste de Valognes (Manche).

N. 333. Mitre de Defrance. *Mitra Defrancii*. Nob. (*Fig.*)

M. Testâ ovato-fusiformi, subturritâ, nitidâ; colore formâque variâ, fusco-olivaceâ, viridi-flavicante vel spadiceâ; anfractibus senis aut septenis, convexis, interdùm longitudinaliter sulcatis, medio lineâ albo-rubescente aut flavâ cinctis; columellâ triplicatâ: plicis niveis; labro læviter sulcato; 10 *lineas longâ.*

Hab. Sagone, Ajaccio, Valinco, Figari, Ventilegne, Santa-Manza, Ostriconi, Algaiola. Assez abondante. Elle varie beaucoup dans sa coloration et dans sa forme, en sorte qu'il y a des individus nuancés de brun olivâtre, de vert jaunâtre, ou entièrement jaunes, ou d'un rouge bai, et qui sont ou plissés longitudinalement ou lisses, sans côtes ni stries. Cette Mitre a pour caractère constant la ligne transversale qui occupe le milieu de chaque tour de spire. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Defrance, membre de plusieurs sociétés savantes.

N. 334. Mitre de Savigny. *Mitra Savignyi*. Nob. (*Fig.*)

M. Testâ minimâ, nitidâ, fulva vel corneâ; costis longitudinalibus, crassis, nodosis; anfractibus quinquenis aut senis, albo-zonatis; columellâ triplicatâ; circiter quatuor lineas longâ.

Hab. Ventilegne, Santa-Giulia, Ajaccio, Valinco. Rare. Coquille petite, à cinq ou six tours marqués

d'une zône d'un blanc pur, luisante, de couleur cornée ou fauve, et supportant des côtes longitudinales épaisses et noduleuses. (Collection du Muséum.)

Dédiée à M. Savigny, membre de l'Académie des Sciences.

Genre MARGINELLE. *Marginella.* Lamk., vol. 7 p. 354.

N. 335. Marginelle de Donovan. *Marginella Donovani.* Nob. (*Fig.*)

Voluta lævis. Donovan, vol. 5, tab. 165.
Cypræa Voluta. Montagu, tab. 6, f. 77.

M. Testâ parvâ, ovatâ, lævi, nitidâ, albâ; columellâ quadriplicatâ: plicis minimis; labro leviter denticulato; spirâ brevi; 4 lineas longâ.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Santa-Manza, les îles de Lavezi et Cavallo. Peu commune.

J'ai dû retirer cette espèce des genres où l'avaient placée Donovan et Montagu, puisque ce n'est ni une Volute, ni une Porcelaine; je n'ai pu admettre pareillement les épithètes qu'ils lui avaient imposées; celle de *lævis* est susceptible d'être appliquée à toute autre aussi bien qu'à elle; *Voluta* ne lui convenait pas davantage.

Je lui ai donné le nom du premier auteur qui l'a décrite, celui de Donovan, dont les travaux ont été si utiles à la conchyliologie.

GENRE VOLVAIRE. *Volvaria*. Lamk., vol. 7, p. 362.

N. 336. VOLVAIRE GRAIN-DE-BLÉ. *Volvaria triticea*. Lamk., n. 3.

HAB. Ajaccio, Santa-Manza, les îles Lavezi et Cibricagli, et aux environs d'Aleria. Assez rare. D'un blanc pur, ou d'un blanc nuancé de jaunâtre; labre mince et lisse.

N. 337. VOLVAIRE GRAIN-DE-MIL. *Volvaria miliacea*. Lamk., n. 5. (*Fig.*)

An Voluta miliaria. Lin., Gmel., p. 3443, n. 26?

HAB. Toutes les plages sablonneuses. Excessivement abondante. D'un blanc de neige. Cette espèce serait beaucoup mieux nommée *Grain de Riz :* elle en a la forme et la couleur; mais il en existe une autre sous ce nom, et qui, d'après M. de Lamarck, a constamment une large zône de couleur fauve.

J'ai fait figurer la *Volvaria miliacea*.

GENRE OVULE. *Ovula*. Lamk., vol. 7, p. 365.

N. 338. OVULE INCARNATE. *Ovula carnea*. Lamk., n. 5.

Bulla carnea. Lin., Gmel., p. 3434, n. 50.

HAB. La partie méridionale de l'île; rapportée par les filets des corailleurs; jamais sur la plage. Assez commune. Elle est d'un rouge terne, plus clair sur le bord de la lèvre droite; exposée à l'air,

sa couleur se passe promptement, et devient presque blanche.

N. 339. Ovule Grain-de-Blé. *Ovula triticea.* Lamk., n. 6. (*Fig.*)

Hab. *Idem.* Avoisine la précédente, mais est moins bombée et plus petite; sa couleur est la même; le bord de sa lèvre droite est d'un blanc pur. Rare.

N. 340. Ovule Spelte. *Ovula Spelta.* Lamk., n. 10.

Bulla Spelta. Lin., Gmel., p. 3423, n. 4.

Hab. A la hauteur de Santa-Giulia. Très-rare. Je n'ai pu me procurer que deux individus de cette espèce, pêchés par les corailleurs, et encore étaient-ils dans un assez mauvais état de conservation.

Genre PORCELAINE. *Cypræa.* Lamk., vol. 7, p. 372.

N. 341. Porcelaine Anneau. *Cypræa Annulus.* Lamk., n. 61.

Lin., Gmel., p. 3415, n. 82.

Hab. Les golfes d'Ajaccio, de Saint-Florent, de Calvi, la plage d'Algaiola, le port de l'Ile-Rousse. Assez commune. Très-reconnaissable à son anneau situé sur le dos de la coquille et formé par une ligne d'un jaune très-pur.

N. 342. Porcelaine Cauris. *Cypræa Moneta.* Lamk., n. 59.

Lin., Gmel., p. 3414, n. 81.

Hab. Comme la précédente; mais moins commune. Ces deux espèces se tiennent de très-près, si toutefois l'une n'est pas une variété de l'autre. Celle dont il s'agit ici est noueuse sur ses bords; la première est lisse. Parmi les Porcelaines Cauris que je possède, il se trouve quelques individus qui ont un anneau bien distinct.

N. 343. Porcelaine flavéole. *Cypræa flaveola.* Lamk., n. 42.

An Cypræa acicularis? Lin., Gmel., p. 3421, n. 107.

Hab. De même que les deux précédentes. Plus abondante. Dos d'une couleur rosée plus ou moins pure; côtés bordés d'une ligne de points roux ou fauves.

N. 344. Porcelaine Coccinelle. *Cypræa Coccinella.* Lamk., n. 66.

Hab. Toutes les plages. Très-commune. D'une couleur rougeâtre, brune, fauve ou rosée, sans taches ni sillon dorsal.

N. 345. Porcelaine Pou-de-Mer. *Cypræa Pediculus.* Lamk., n. 64.

Lin., Gmel., p. 3418, n. 93.
Donovan, vol. 2, tab. 43.
Maton et Rackett, p. 120.
Cypræa arctica. Dorset, Cat., p. 39, t. 22, f. 6.
Montagu, p. 201.

Hab. La plupart des plages sablonneuses; cependant peu commune. Coquille rosée ou rougeâtre avec trois taches brunes irrégulières en dessus, et portant un sillon dorsal.

Genre CONE. *Conus.* Lamk., vol. 7, p. 440.

N. 346. Cone méditerranéen. *Conus mediterraneus.* Lamk., n. 113.

Hab. Toutes les côtes. Excessivement abondant.

N. 347. Cone Franciscain. *Conus Franciscanus.* Lamk., n. 109.

Hab. *Idem.* Beaucoup moins abondant. Se distingue du précédent par une raie blanche transversale sur le milieu du dernier tour, et par un grand nombre de petites lignes rousses dans le même sens. M. de Lamarck le dit plus petit que le Cône méditerranéen, je l'ai constamment rencontré d'un volume au moins double.

GENRE ARGONAUTE. *Argonauta*. Lamk., vol. 7, p. 651.

N. 348. ARGONAUTE PAPYRACÉE. *Argonauta Argo*. Lamk., n. 1.

Lin., Gmel., p. 3367, n. 1.

HAB. Tous les golfes. Assez commune dans celui d'Ajaccio; ne se trouve jamais sur la plage.

GENRE POULPE. *Octopus*. Lamk., vol. 7, p. 655.

N. 349. POULPE MUSQUÉ. *Octopus moschatus*. Lamk., n. 4.

HAB. Toutes les côtes. Très-abondant. Se vend aux marchés de Bastia, d'Ajaccio, de Bonifacio, de Calvi, de Saint-Florent. On le mange.

N. 350. POULPE COMMUN. *Octopus vulgaris*. Lamk., n. 1.

Sepia Octopus. Lin., Gmel., p. 3149, n. 1.

HAB. Comme le précédent. Aussi abondant. On le mange.

GENRE CALMAR. *Loligo*. Lamk., vol. 7, p. 660.

N. 351. CALMAR SUBULÉ. *Loligo subulata*. Lamk., n. 3.

Sepia media. Lin., Gmel., p. 3150, n. 3.

HAB. *Idem*. Assez commun. On le mange.

N. 352. CALMAR COMMUN. *Loligo vulgaris*. Lamk., n. 1.

Sepia Loligo. Lin., Gmel., p. 3150, n. 4.

HAB. *Idem*. Très-abondant. On le mange.

N. 353. CALMAR SAGITTÉ. *Loligo sagittata*. Lamk., n. 2.

HAB. *Idem*. Très-commun. On le mange.

N. 354. CALMAR SÉPIOLE. *Loligo Sepiola*. Lamk., n. 4.

Sepia Sepiola. Lin., Gmel., p. 3151, n. 5.

HAB. *Idem*. Assez abondant. On le mange.

GENRE SEICHE. *Sepia*. Lamk., vol. 7, p. 665.

N. 355. SEICHE COMMUNE. *Sepia officinalis*. Lamk., n. 1.

Lin., Gmel., p. 3149, n. 2.

HAB. Comme les précédens. Très-abondante. On la mange.

Genre CARINAIRE. *Carinaria*. Lamk., vol. 7, p. 671.

N. 356. Carinaire Gondole. *Carinaria Cymbium*. Lamk., n. 3.

Argonauta Cymbium. Lin., Gmel., p. 3368, n. 3.

Hab. Trouvée aux environs de Bastia. Très-rare. Elle s'est brisée dans la traversée de cette ville à Ajaccio.



Lith. de Langlumé.

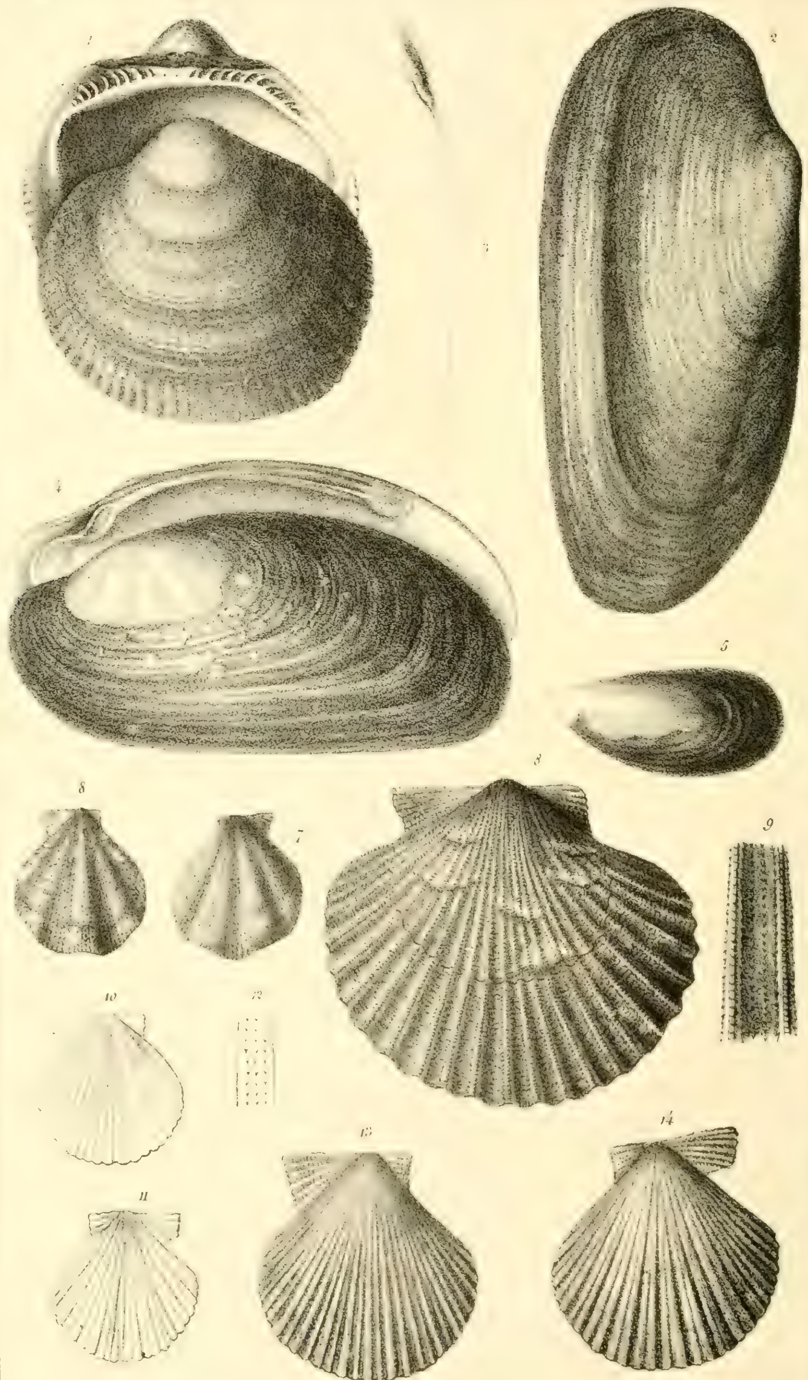
Atelier de Guérin

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE I.

Fig.		Pag.	Nos
	LUTRAIRE DE COTTARD. *Lutraria Cottardii.* Nob.	28	35
1.	De grandeur naturelle.		
2.	Représentant la charnière.		
	ÉRYCINE DE GEOFFROY. *Erycina Geoffroyi.* Nob.	30	40
3.	Au trait, de grandeur naturelle.		
4.	La même, grossie,		
5.	La charnière.		
	BYSSOMYE DE GUÉRIN. *Byssomya Guerinii.* Nob.	32	45
6.	Au trait, de grandeur naturelle.		
7.	La charnière.		
8.	La même, grossie.		
	PÉTRICOLE OCHROLEUQUE. *Petricola ochroleuca.* Lamk.	34	50
9.	De grandeur naturelle.		
10.	La charnière.		
	VÉNÉRUPE DE LAJONKAIRE. *Venerupis Lajonkairii.* Nob.	36	55
11.	De grandeur naturelle.		
12.	La charnière.		
	TELLINE DE LANTIVY. *Tellina Lantivyi.* Nob.	40	65
13.	Au trait et de grandeur naturelle.		
14.	La même, grossie.		
15.	La charnière.		
	TELLINE D'OUDARD. *Tellina Oudardii.* Nob.	40	66
16.	Au trait, et de grandeur naturelle.		
17.	La charnière.		
18.	La même, de grandeur naturelle et ombrée.		
	LUCINE DE DESMAREST. *Lucina Desmarestii.* Nob.	44	72
19.	De grandeur naturelle.		
20.	La charnière.		

Fig.		Pag.	N°.
	LUCINE BALAUSTINE. *Lucina Balaustina.* Nob.	43	71
21.	De grandeur naturelle.		
22.	La charnière.		
	VÉNUS DE BRONGNIART. *Venus Brongniartii.* Nob.	51	88
23.	Au trait et de grandeur naturelle.		
24.	La charnière.		
25.	La même, grossie.		
	VÉNUS DE RUSTÉRUCI. *Venus Rusterucii.* Nob.	52	89
26.	Au trait, de grandeur naturelle.		
27.	La charnière.		
28.	La même, grossie.		
	VÉNUS DE LÉMAN. *Venus Lemanii.* Nob.	53	91
29.	Au trait, de grandeur naturelle.		
30.	La charnière.		
31.	La même, grossie.		
	VÉNUS DE BEUDANT. *Venus Beudantii.* Nob.	53	90
32.	De grandeur naturelle.		
	BUCARDE DE DESHAYES. *Cardium Deshayesii.* Nob.	56	95
33.	De grandeur naturelle.		
34.	Papilles vues en dessous et grossies.		
35.	Papilles vues en dessus.		
	ARCHE DE GAIMARD. *Arca Gaimardii.* Nob.	61	108
36.	Au trait et de grandeur naturelle, vue par le côté.		
37.	La même, au trait et de grandeur naturelle, vue en dessous.		
38.	La même, grossie et vue en dessous.		
39.	La même, grossie et présentant le côté.		
	ARCHE DE QUOY. *Arca Quoyi.* Nob.	62	109
40.	Au trait, de grandeur naturelle et présentant la partie inférieure.		
41.	Au trait, de grandeur naturelle et vue de côté.		
42.	La même, grossie et vue en dessous.		
43.	La même, grossie et vue de côté.		



A. Prévost pinx. Lith. de Langlume Atelier de Guerin.

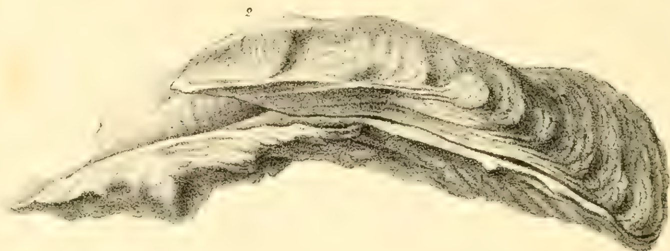
EXPLICATION DES FIGURES.

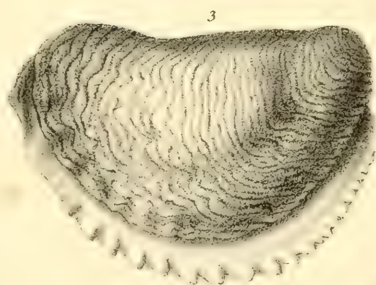
Planche II.

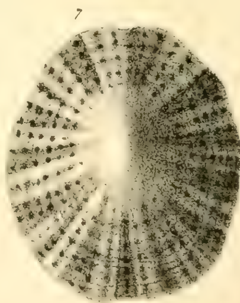
Fig.		Pag.	Nos
	Pétoncle violatre. *Pectunculus violacescens.* Lamk.	63	112
1.	De grandeur naturelle et laissant voir la charnière.		
	Mulette de Turton. *Unio Turtonii.* Nob.	65	116
2.	De grandeur naturelle.		
3.	La charnière.		
	Mulette Capigliolo. *Unio Capigliolo.* Nob.	66	117
4.	De grandeur naturelle et laissant voir la charnière.		
	Moule hespérienne. *Mytilus hesperianus.* Lamk.	68	124
5.	De grandeur naturelle.		
	Peigne de Dumas. *Pecten Dumasii.* Nob.	75	145
6.	Valve supérieure, de grandeur naturelle.		
7.	Valve inférieure, de grandeur naturelle.		
	Peigne d'Audouin. *Pecten Audouinii.* Nob.	77	149
8.	De grandeur naturelle.		
9.	Détail pour indiquer la forme des papilles écailleuses et leur disposition dans les sillons et sur les rayons.		
	Peigne de Brué. *Pecten Bruei.* Nob.	78	150
10.	Valve supérieure au trait, de grandeur naturelle.		
11.	Valve inférieure au trait, de grandeur naturelle.		
12.	Disposition et forme des papilles écailleuses sur chaque rayon.		
13.	Valve supérieure grossie.		
14.	Valve inférieure grossie.		

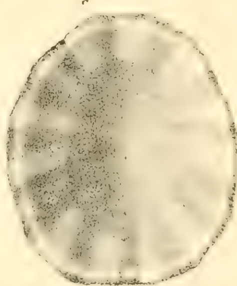


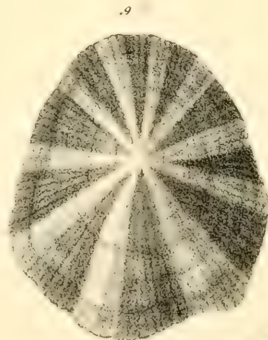


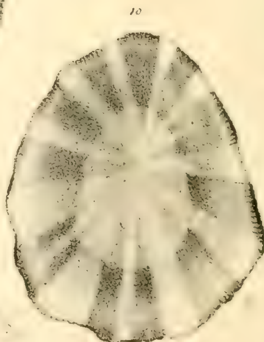


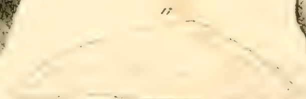










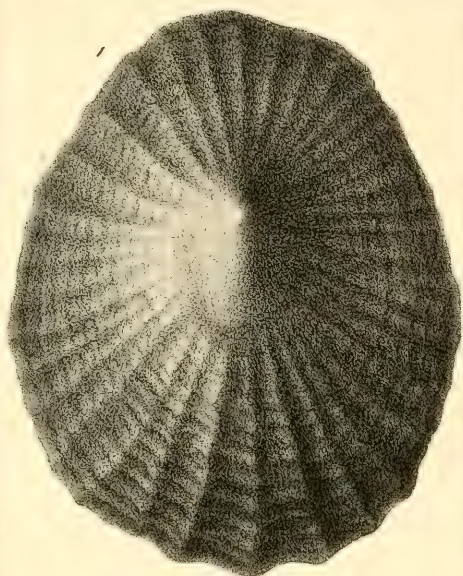


A. Prévost. Imp. lith. de Bove dirigée par Noël ainé & Cie

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche III.

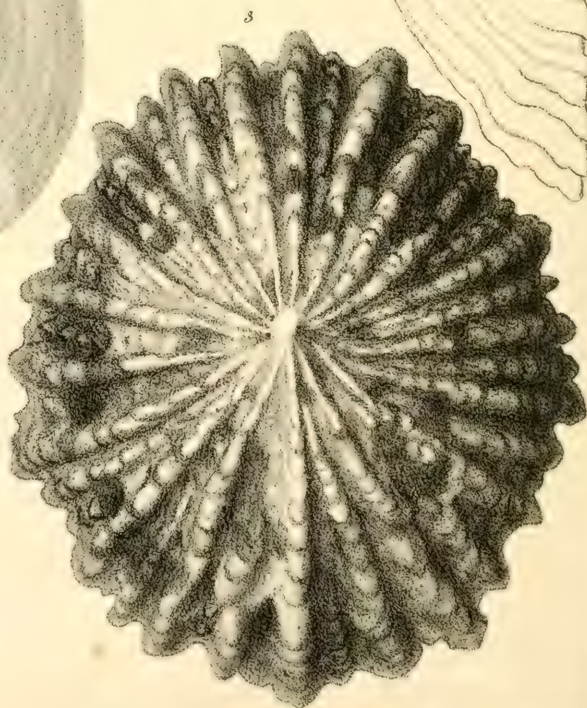
Fig.		Pag.	Nos
	Huitre de Cyrnus. *Ostrea Cyrnusii.* Nob.	79	152
1.	Moitié de grandeur naturelle.		
2.	Représente pareillement un individu moitié de grandeur naturelle ; en raison de la longueur du canal encore plus considérable que dans la figure 1, et surtout du grand aplatissement de ses deux valves, il doit peut-être constituer une espèce distincte.		
	Huitre stentine. *Ostrea stentina.* Nob.	81	154
3.	De grandeur naturelle.		
	Oscabrion de Risso. *Chiton Rissoi.* Nob.	87	170
4.	Au trait, de grandeur naturelle.		
5.	Le même, grossi et vu en dessus.		
	Patelle ponctuée. *Patella punctata.* Lamk.	88	173
6.	Au trait, de grandeur naturelle et vue de profil.		
7.	La même, vue en dessus.		
8.	La même, vue en dessous.		
	Patelle de Bonnard. *Patella Bonnardii.* Nob.	89	175
9.	De grandeur naturelle et vue en dessus.		
10.	La même, en dessous.		
11.	La même, au trait et vue de profil.		


1


2
4


5


6


3

EXPLICATION DES FIGURES.

PLANCHE IV.

Fig.		Pag.	Nos
	PATELLE DE ROUX. *Patella Rouxii.* Nob.	90	176
1.	De grandeur naturelle et vue en dessus.		
2.	La même, vue de profil.		
	PATELLE DE LAMARCK. *Patella Lamarckii.* Nob.	90	177
3.	De grandeur naturelle et vue en dessus.		
4.	La même, vue de profil.		
	OMBRELLE DE LA MÉDITERRANÉE. *Ombrella mediterranea.* Lamk.	92	178
5.	De grandeur naturelle et vue en dessus.		
6.	La même, vue de profil.		



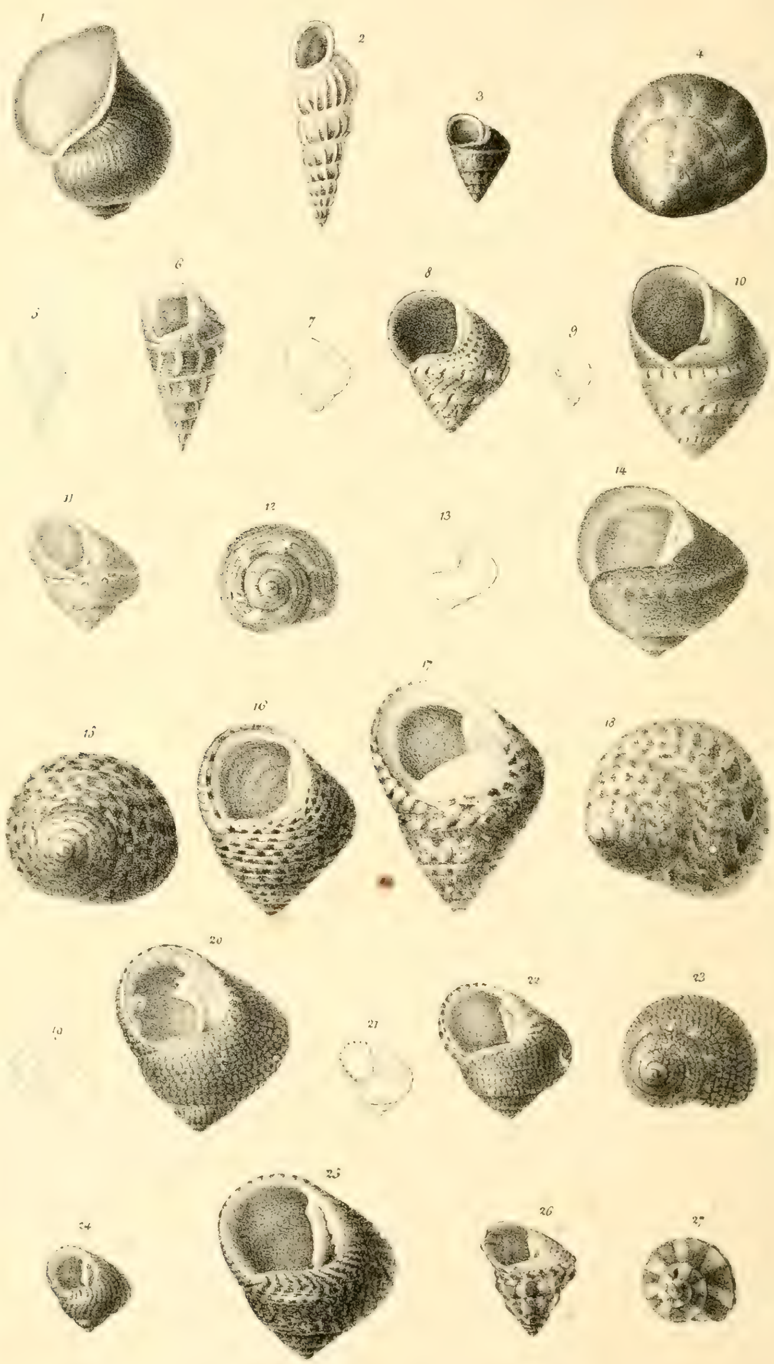
E. Guérin pinx. Lith. de Langlume Atelier de Guérin.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche V.

Fig.		Pag.	Nos
	Émarginule de Huzard. *Emarginula Huzardii.* Nob.	92	180
1.	De grandeur naturelle et vue en dessus.		
2.	Détail représentant la disposition des rayons longitudinaux et des stries concentriques.		
	Cabochon de Garnot. *Pileopsis Garnotii.*	94	183
3.	Au trait et de grandeur naturelle.		
4.	Le même, grossi et vu en dessus.		
6.	Monstruosité de l'*Helix pisana.*		
	Hélice de Raspail. *Helix Raspailii.* Nob.	102	219
7.	De grandeur naturelle et vue en dessus.		
8.	La même, du côté opposé.		
	Auricule de Saint-Firmin. *Auricula Firminii.* Nob.	105	229
9.	Au trait, de grandeur naturelle.		
10.	La même grossie et vue par-dessous.		
	Mélanie de Cambessèdes. *Melania Cambesedessii.* Nob.	107	234
11.	Au trait, de grandeur naturelle.		
12.	La même, grossie et présentant l'ouverture.		
	Rissoa de Montagu. *Rissoa Montagui.* Nob.	111	240
13.	Au trait, de grandeur naturelle.		
14.	La même, présentant l'ouverture et grossie.		
	Rissoa de Bosc. *Rissoa Boscii.* Nob.	112	241
15.	Au trait, de grandeur naturelle		
16.	La même, vue en dessous et grossie.		
	Rissoa de Bruguière. *Rissoa Bruguieri.* Nob.	113	242
17.	Au trait, de grandeur naturelle.		
18.	La même, grossie et vue en dessous.		
	Littorine de Basterot. *Littorina Basterotii.* Nob.	115	243
19.	Au trait, de grandeur naturelle.		

Fig.		Pag.	Nos
20.	La même, vue du côté de l'ouverture et grossie.		
	PALUDINE DE DESNOYERS. *Paludina Desnoyersii*. Nob.	116	245
21.	Au trait, de grandeur naturelle.		
22.	La même vue, en dessous et grossie.		
	NATICE DE VALENCIENNES. *Natica Valenciennesii*. Nob.	118	250
23.	De grandeur naturelle, présentant l'ouverture.		
24.	La même, du côté opposé.		
	NATICE DE GUILLEMIN. *Natica Guilleminii*. Nob.	119	251
25.	De grandeur naturelle, présentant l'ouverture.		
26.	La même, du côté opposé.		
	NATICE DE DILLWYN. *Natica Dillwynii*. Nob.	120	252
27.	De grandeur naturelle, vue par-dessous.		
28.	La même, vue par-dessus.		



E. Guérin pinx.t Lith. de Langlumé. Atelier de Guérin.

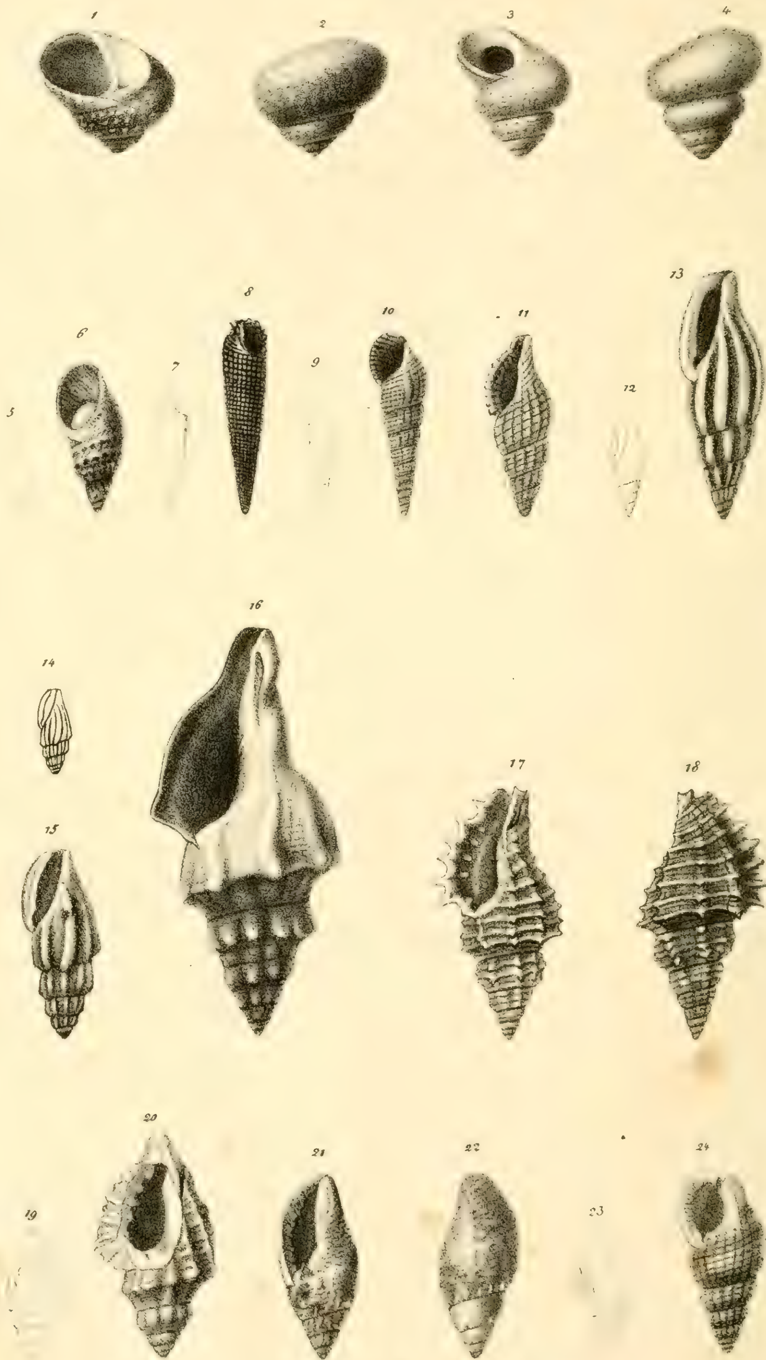
EXPLICATION DES FIGURES.

Planche VI.

Fig.		Pag.	Nos
	Janthine prolongée. *Janthina prolongata*. De Blainv.	121	254
1.	De grandeur naturelle, présentant l'ouverture.		
	Scalaire lamelleuse. *Scalaria lamellosa*. Lamk.	123	258
2.	De grandeur naturelle, vue en dessous.		
	Troque de Laugier. *Trochus Laugieri*. Nob.	125	265
3.	De grandeur naturelle, vue en dessous.		
4.	Le même, grossi et vu en dessus.		
	Troque de Maton. *Trochus Matonii*. Nob.	126	266
5.	Au trait, de grandeur naturelle.		
6.	Le même, grossi et présentant l'ouverture.		
	Troque d'Adanson. *Trochus Adansonii*. Nob.	127	67
7.	Au trait, de grandeur naturelle.		
8.	Le même, présentant l'ouverture et grossi.		
	Troque de Rackett. *Trochus Racketti*. Nob.	128	268
9.	Au trait, de grandeur naturelle.		
10.	Le même, vu par dessous et grossi.		
	Troque de Fermon. *Trochus Fermonii*. Nob.	128	269
11.	De grandeur naturelle, vu en dessous.		
12.	Le même; du côté opposé.		
	Troque de Roissy. *Trochus Roissyi*.	130	271
13.	Au trait, de grandeur naturelle.		
14.	Le même, vu du côté de l'ouverture et grossi.		
	Monodonte d'Olivier. *Monodonta Olivieri*. Nob.	133	273
15.	De grandeur naturelle, vue par-dessus.		

Fig.		Pag.	Nos
16.	La même, par dessous.		
	MONODONTE DE DRAPARNAUD. *Monodonta Draparnaudii.* Nob.	131	272
17.	De grandeur naturelle, présentant l'ouverture.		
18.	La même, du côté opposé.		
	MONODONTE DE COUTURE. *Monodonta Couturii.* Nob.	134	274
19.	Au trait, de grandeur naturelle.		
20.	La même, vue par-dessous et grossie.		
	MONODONTE DE VIEILLOT. *Monodonta Vieillotii.* Nob.	135	275
21.	Au trait, de grandeur naturelle.		
22.	La même, vue en dessous et grossie.		
23.	La même, en dessus.		
	MONODONTE DE JUSSIEU. *Monodonta Jussiæi.* Nob.	136	276
24.	De grandeur naturelle, présentant l'ouverture.		
25.	La même, grossie.		
	MONODONTE ÉGYPTIENNE. *Monodonta ægyptiaca.* Lamk.	177	277
26.	De grandeur naturelle, vue du côté de l'ouverture.		
27.	La même, en dessus.		

Pl. 7.



A. Prévost.

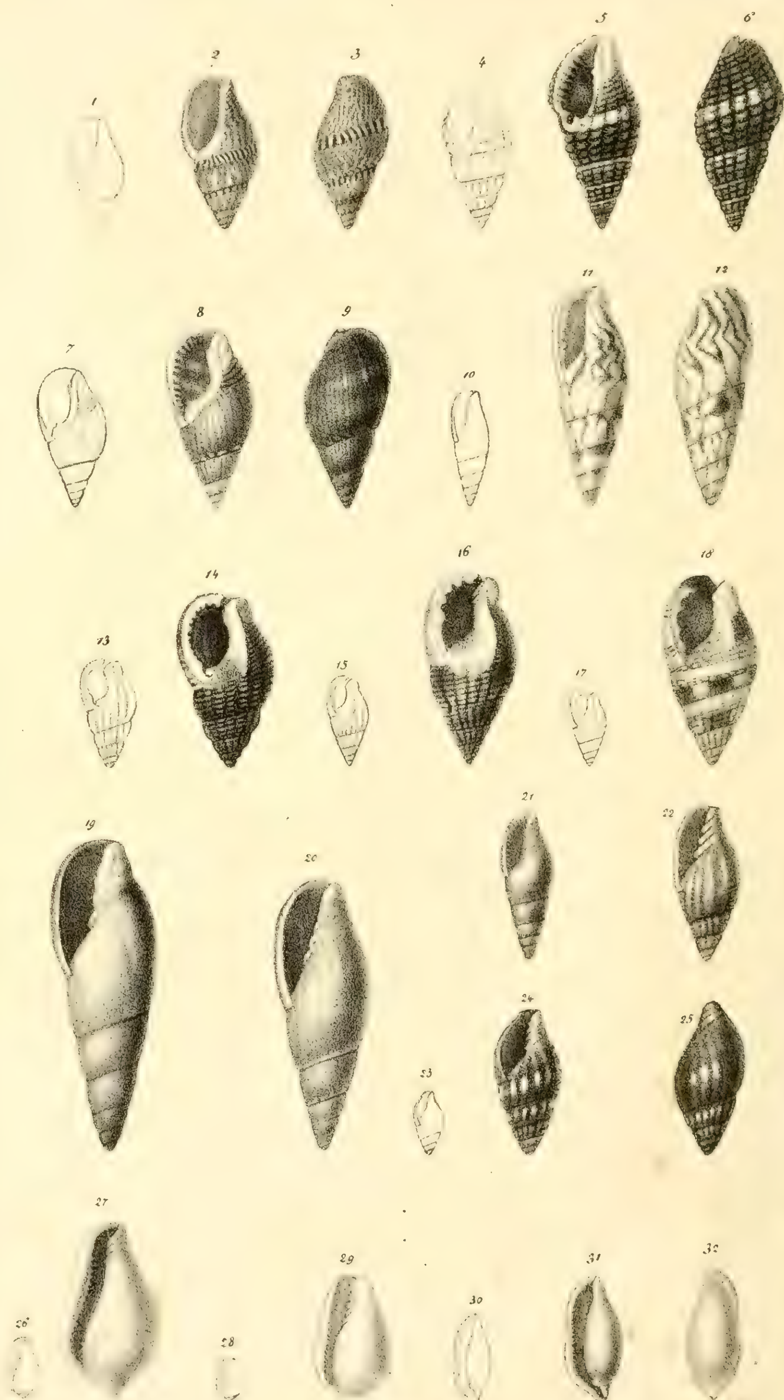
Imp. lith. de Bove dirigée par Noël aîné & Cie.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche VII.

Fig.		Pag.	Nos
	Monodonte de Richard. *Monodonta Richardi*. Nob.	138	278
1.	De grandeur naturelle, vue en dessous.		
2.	La même, en dessus.		
	Monodonte de Lesson. *Monodonta Lessonii*. Nob.	139	279
3.	De grandeur naturelle, présentant l'ouverture.		
4.	La même, du côté opposé.		
	Phasianelle de Vieux. *Phasianella Vieuxii*. Nob.	140	282
5.	Au trait et de grandeur naturelle.		
6.	La même, par-dessous et grossie.		
	Cérithe perverse. *Cerithium perversum*. Lamk.	142	285
7.	Au trait, de grandeur naturelle.		
8.	La même, présentant l'ouverture et grossie.		
	Cérithe de Latreille. *Cerithium Latreillii*. Nob.	143	286
9.	Au trait, de grandeur naturelle.		
10.	La même, grossie et vue en dessous.		
	Pleurotome de Cordier. *Pleurotoma Cordieri*. Nob.	144	287
11.	Vu en dessous et de grandeur naturelle.		
	Pleurotome de Bertrand. *Pleurotoma Bertrandii*. Nob.	144	288
12.	Au trait et de grandeur naturelle.		
13.	Le même, en dessous et grossi.		
	Pleurotome de Vauquelin. *Pleurotoma Vauquelini*. Nob.	145	289
14.	Au trait et de grandeur naturelle.		
15.	Le même, grossi et présentant l'ouverture.		
	Fasciolaire de Tarenté. *Fasciolaria Tarentina*. Lamk.	146	291

Fig.		Pag.	Nos
16.	De grandeur naturelle.		
	Rocher de Blainville. *Murex Blainvillii.* Nob.	149	299
17.	De grandeur naturelle et présentant l'ouverture.		
18.	Le même, du côté opposé.		
	Pourpre d'Edwards. *Purpura Edwarsii.* Nob.	155	313
19.	Au trait, de grandeur naturelle.		
20.	La même, vue du côté de l'ouverture et grossie.		
	Buccin truité. *Buccinum maculosum.* Lamk.	157	317
21.	De grandeur naturelle, vu par-dessous.		
22.	Le même, par-dessus.		
	Buccin maille. *Buccinum macula.* Mont.	157	318
23.	Au trait, de grandeur naturelle.		
24.	Le même, grossi et vu en dessous.		


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche VIII.

Fig.		Pag.	Nos
	Buccin varié. *Buccinum lævigatum.* Lamk.	158	319
1.	Au trait et de grandeur naturelle.		
2.	Le même, vu en dessous et grossi.		
3.	Le même, en dessus et grossi.		
	Buccin de d'Orbigny. *Buccinum d'Orbignyi.* Nob.	159	322
4.	Au trait et de grandeur naturelle.		
5.	Le même, grossi et présentant l'ouverture.		
6.	Le même, vu du côté opposé et grossi.		
	Buccin de Calmeil. *Buccinum Calmeilii.* Nob.	160	323
7.	Au trait et de grandeur naturelle.		
8.	Le même, grossi et vu du côté de l'ouverture.		
9.	Le même, grossi et vu par-dessus.		
	Buccin de Linné. *Buccinum Linnæi.* Nob.	161	324
10.	Au trait et de grandeur naturelle.		
11.	Le même, présentant l'ouverture et grossi.		
12.	Le même, vu du côté opposé et grossi.		
	Buccin de Lacépède. *Buccinum Lacepedii.* Nob.	161	325
13.	Au trait et de grandeur naturelle.		
14.	Le même, vu en dessous et grossi.		
	Buccin de Férussac. *Buccinum Ferussaci.* Nob.	162	326
15.	Au trait et de grandeur naturelle.		
16.	Le même, grossi et présentant l'ouverture.		
	Buccin de Cuvier. *Buccinum Cuvierii.* Nob.	163	327
17.	Au trait et de grandeur naturelle.		
18.	Le même, par-dessous.		
	Mitre jaunatre. *Mitra lutescens.* Lamk.	164	330
19.	De grandeur naturelle.		
	Mitre cornée. *Mitra cornea.* Lamk.	165	331
20.	De grandeur naturelle.		
	Mitre de Gerville. *Mitra Gervillii.* Nob.	165	332

Fig.		Pag.	Nos
21.	De grandeur naturelle.		
	MITRE DE DEFRANCE. *Mitra Defrancii.* Nob.	166	333
22.	De grandeur naturelle.		
	MITRE DE SAVIGNY. *Mitra Savignyi.* Nob.	166	334
23.	Au trait, de grandeur naturelle.		
24.	La même, par-dessous et grossie.		
25.	La même, par-dessus et grossie.		
	MARGINELLE DE DONOVAN. *Marginella Donovani.* Nob.	167	335
26.	Au trait, de grandeur naturelle.		
27.	La même, grossie, et présentant l'ouverture.		
	VOLVAIRE GRAIN-DE-MIL. *Volvaria miliacea.* Lamk.	168	337
28.	Au trait, de grandeur naturelle.		
29.	La même, vue en dessous et grossie.		
	OVULE GRAIN-DE-BLÉ. *Ovula triticea.* Lamk.	169	339
30.	Au trait, et de grandeur naturelle.		
31.	La même, présentant l'ouverture et grossie.		
32.	La même, du côté opposé.		

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES

CONTENUES DANS CE CATALOGUE.

A

I

J

ERRATA.

Page 44, ligne 2, *au lieu de :* horizontales, *lisez :* transversales.
Page 44, ligne 2, *au lieu de :* coupées, *lisez :* croisées.
Page 51, ligne 7, *au lieu de :* l'intérieur, *lisez :* l'antérieur.
Page 53, ligne 20, *au lieu de :* longitudinales, *lisez :* transversales.
Page 89, ligne 10, *au lieu de :* Bonardii, *lisez :* Bonnardii.
Page 102, ligne 18, *au lieu de :* longitudinales, *lisez :* transversales.
Page 108, ligne 13, *au lieu de :* sillonnés, *lisez :* sillonnée.
Page 110, ligne 18, *au lieu de :* garnis, *lisez :* garnie.
Page 115, ligne 20, *au lieu de :* en long, *lisez :* en travers.
Page 116, ligne 23, *au lieu de :* sept, *lisez :* huit.
Page 131, ligne 20, *au lieu de :* vermiculés, *lisez :* vermiculée.
Page 131, ligne 21, *au lieu de :* striés, *lisez :* striée.
Page 131, ligne 21, *au lieu de :* marqués, *lisez :* marquée.


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES


BOUND BY
HM

